

Temporada

FRANCE 2024



Enrique Ponce et Broncista de Juan Pedro Domecq à Istres

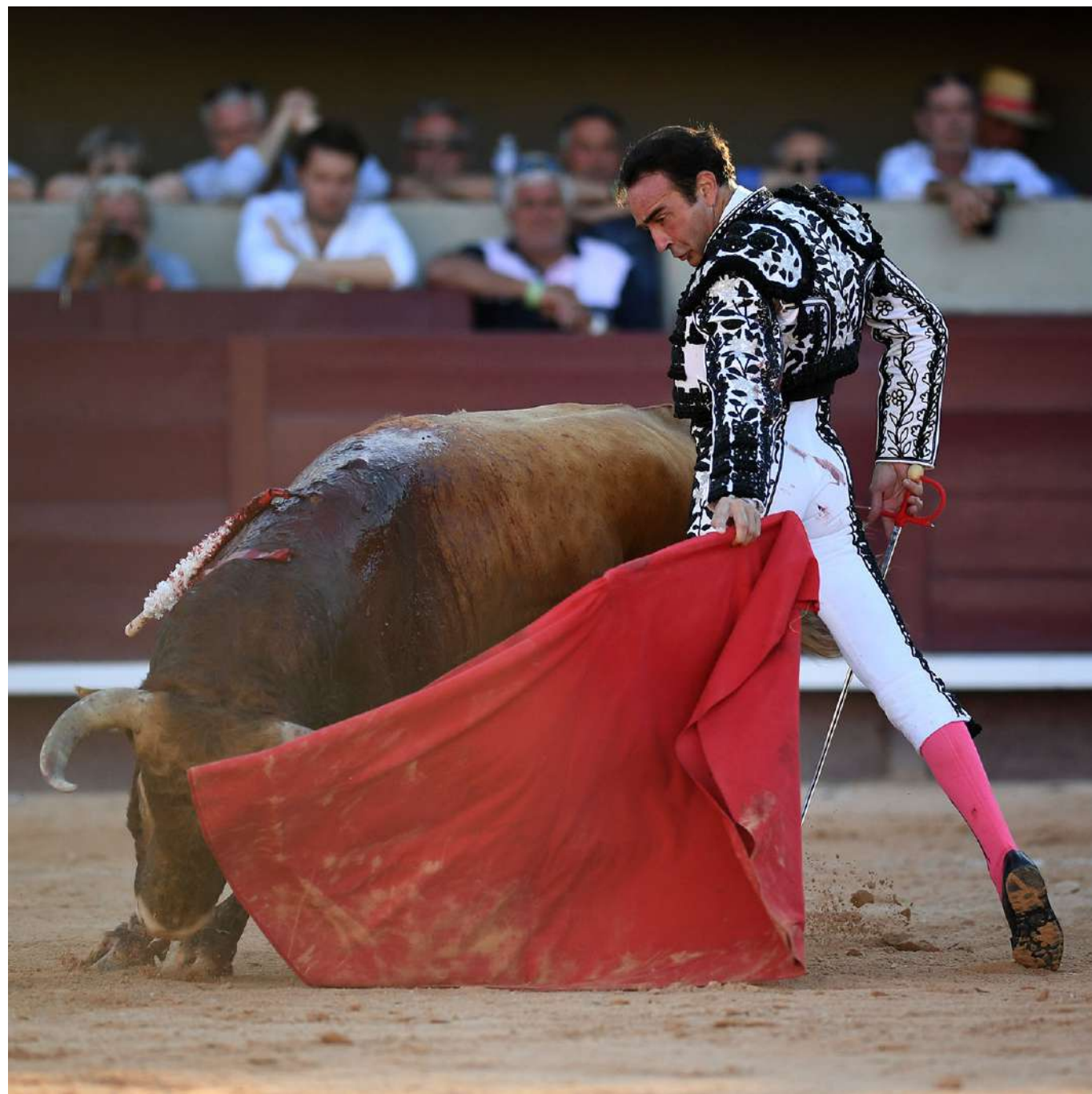


Photo de couverture Elsa Vielzeuf
Clemente et Neptune de Robert Margé à Béziers



Temporada FRANCE 2024

Cette rétrospective des meilleurs moments de la temporada 2024 en France vous est offerte grâce aux contributions de **Laurent Bernède, Bertrand Caritey, Daniel Chicot, Pierrick Charmasson, Roland Costedoat, Mikaël Fortes, Philippe Gil Mir, Bruno Lasnier, Philippe Latour, Marie Michèle, Romain Tastet, André Viard et Elsa Vielzeuf.**

Édité par l'UVTF
presse@uvtf.fr
ISBN 978-2-9596922-1-5



Morenito de Aranda, taureau de Victorino à Mont de Marsan

PRIX D'EXCELLENCE

Clemente et Delicado de Santiago Domecq à Dax



Une trace pour l'histoire

Les images figent la légende des arènes dans nos imaginaires. Lucien Clergue, Jean Dieuzaide, Bolivar, Mouraret, Roger Fitte et quelques autres furent en France des précurseurs à partir de l'après-guerre. Puis, durant les années 80, Bernard Hirribaren et Jacques Cathalaa documentèrent avec Claude Pelletier une décennie de corridas et novilladas en Aquitaine, tandis que Daniel Polo en faisait de même en Provence et en Occitanie.

Depuis l'avènement du numérique de nouvelles générations de photographes ont envahi les réseaux sociaux, s'affranchissant des contraintes des éditions papier.

En les invitant à participer à ce livre numérique, l'UVTF offre à chacun de partager le souvenir de la plupart des 61 corridas, 30 novilladas piquées et 6 corridas de rejoneo organisées en 2024 dans ses arènes où, pour la première fois dans l'histoire de la tauromachie hexagonale, un matador et un ganadero français ont été élus triomphateurs de la temporada par les aficionados de l'UCTF et l'Association des critiques taurins : Clemente et Robert Margé, accompagnés au palmarès des corridas par Morenito de Aranda et Santiago Domecq.

En novillada ont été primés les ganaderias de Palha, Guadaira, Roland Durand et le Lartet, ainsi que Samuel Navalón, Alejandro Chicharro, Julio Norte, Victor Clauzel chez les novilleros et Mathieu Guillon chez les subalternes.

Parmi les grands moments vécus dans de nombreuses arènes, mentionnons les indultos de « Broncista » (Juan Pedro Domecq) par Enrique Ponce à Istres, de « Delicado » (Santiago Domecq) à Dax et de « Neptune » (Robert Margé) à Béziers par Clemente, sans oublier les excellents lots français lidiés par les ganaderias de Pagès Mailhan, Gallon, Blohorn, Valverde, Piedras Rojas, San Sebastian, Fernay et Jalabert, ainsi que la grande corrida de Camino de Santiago présentée en Espagne.

Les photographes qui ont contribué à ce projet témoignent de tout cela au travers de leurs magnifiques images.

Qu'ils en soient remerciés.

Julien Dubois
Président de l'UVTF

ÉDITORIAL

Se souvenir des belles choses

Un journaliste stagiaire demanda un jour au grand critique Gregorio Corrochano comment, alors qu'il ne prenait jamais aucune note, il se souvenait de tout au moment d'écrire sa reseña.

Celui-ci lui répondit :

« Les belles choses n'ont pas besoin qu'on les écrive pour rester dans la mémoire, quant aux autres elles ne méritent pas qu'on fasse l'effort de s'en souvenir ! »

De plus en plus attaquée dans une société que le réel effraie, la tauromachie, écrin d'un réalisme magique heureusement intemporel, n'en jouit pas moins d'une santé enviable comparée aux autres spectacles culturels sous perfusion d'argent public.

Son mérite n'en est que plus grand. Malgré l'augmentation de tous ses coûts, les organisateurs, petits et grands, parviennent à maintenir le nombre de spectacles à un niveau constant. Repas, lotos, soirées et recherche de partenaires sont pour les petites arènes un complément de recette d'autant plus indispensable qu'il est impossible de reporter intégralement la hausse des coûts sur le spectateur, au risque de se heurter au plafond de verre de son pouvoir d'achat. Sans aides publiques et grevée dans certains cas d'une TVA inappropriée pour le spectacle vivant dont elle réunit toutes les conditions, la corrida n'en résiste pas moins à l'air du temps.

Elle s'offre même parfois le luxe de querelles picrocholines dont le «landernillo» raffole mais dont le grand public n'a cure. Opposer «initiés» aux profanes voire aux professionnels serait irresponsable : comme toute culture minoritaire la corrida a besoin d'une «élite» illustrée - les professionnels et les aficionados érudits - en même temps que d'un vaste public pour préserver son éthique tout en assurant sa transmission correcte jusqu'à l'enthousiasmante génération Tik Tok.

Favoriser la cohabitation harmonieuse entre ces communautés est la première clé de l'avenir. La seconde passe par le renouvellement des figuras pour que les jeunes générations s'identifient à elles.

Jamais dans l'histoire de la tauromachie les carrières ne furent aussi longues qu'en ce XXI^e siècle où les mêmes toreros occupent le haut de l'affiche depuis deux voire trois décennies, compliquant l'inclusion des plus jeunes dans les meilleurs cartels.

C'est pourtant à eux que l'avenir appartient : Marco Pérez bien sûr, mais aussi Samuel Navalón, Tristan Barroso, Pedro Luis et quelques autres.

Leur talent est indéniable mais pour intégrer l'élite il faut qu'ils démontrent aussi leur capacité à drainer le grand public vers les arènes en écrivant leur propre légende.

Depuis Roca Rey qui a bousculé la hiérarchie et séduit les foules au prix d'un engagement inouï, les générations postérieures n'y sont pas parvenues. Quelques jeunes matadors conservent la foi, d'autres sont déjà tombés dans l'oubli.

Pour tous, les arènes françaises apparaissent comme l'ultime espoir de s'élever car les toreros qui y triomphent, comme Emilio de Justo en 2016 à Orthez, sortent parfois de l'ostracisme dans lequel le système court-termiste les confine en Espagne. La raison en est simple : dans 90% des arènes françaises les aficionados participent à la programmation au sein des CTEM ou des clubs organisateurs.

Cette rétrospective de la temporada 2024 obéit à la même logique : pour les aficionados photographes, figuras consacrés ou toreros émergents sont également considérés. Seules comptent les émotions qu'ils nous permettent de partager.

André Viard



Tristan Barroso



Marco Pérez

L'AVENIR LEUR APPARTIENT



Samuel Navalón



Pedro Luis

18 FÉVRIER

ARZACQ



Ouverture INDOOR

Grande entrée pour l'ouverture de la temporada dans les coquettes arènes couvertes d'Arzacq où une fois de plus les becerros de Gallon (presque utrerros) ont permis aux novilleros de s'exprimer, le dernier du lot possédant une classe exceptionnelle. Le mexicain Jairo Lopez n'a pas laissé passer cette opportunité et s'est érigé en premier triomphateur de la temporada française, coupant une et deux oreilles.

Le portugais Tomas Bastos, aux portes de la piquée, a paru en-dessous de son niveau de 2023. Bruno Martinez a fait de son mieux.

Une fois de plus le légendaire sens de l'hospitalité béarnais porté par une équipe de passionnés a permis à la petite dernière (chronologiquement parlant) des arènes d'Aquitaine, de célébrer les retrouvailles de l'aficion.



Roland Costedoat

Roland Costedoat



Roland Costedoat



Philippe Latour



Magesco

3 MARS

Point d'Interrogation

Jadis considérée comme une des meilleures ganaderias de l'encaste Santa Coloma version Coquilla lorsqu'elle appartenait à Matias Bernardos (le fameux «Raboso»), la ganaderia de la Interrogación traverse une période de moins bien. La noblesse est souvent présente, mais le défaut de race voire de force aussi.

Ruiz de Velasco parvint à s'extraire mieux que ses compañeros du faux rythme des embestidas «dormidas» et coupa les deux oreilles du bon troisième. Roberto Martín en coupa une en s'appuyant sur son métier bien appris et Pablo Hernández accusa son logique manque d'expérience.

Roland Costedoat



Roland Costedoat

Philippe Latour



30 MARS / 1ER AVRIL

SELEBRA

Feria Pascalle



Première grande feria de la temporada française, la Feria de Pâques fut contrariée par un vent violent (toréer sous le Mistral c'est comme jouer à la roulette russe avec cinq balles dans le barillet) auquel s'ajoutèrent les prévisions alarmistes de Météo France qui annonça pour chaque jour des averses qui ne vinrent jamais. Malgré l'attractivité des cartels, et au final la bonne tenue artistique, il manqua donc la vague des spectateurs de la dernière heure qui préférèrent rester au coin du feu.

La partie artistique fut riche de satisfactions avec la révélation en France de Samuel Navalón, le triomphe de Castella et Luque face aux taureaux de Zalduendo, la confirmation de l'avenir radieux qui attend Marco Pérez, la maestria époustouflante de Diego Ventura, le retour vers son meilleur niveau de Talavante, le happy end de la despedida de Pablo Hermoso de Mendoza, a hombros avec son fils Guillermo et Léa Vicens, la maturité engagée de Juan Leal et la personnalité de Clemente qui, au final, allait s'ériger en triompheur de la temporada française.



Mikael Fortes

Mikael Fortes



SAMUEL



Bruno Lasnier

Daniel Chicot

Navalón

30 MARS

Oreille pour SAMUEL NAVALÓN

Malgré le Mistral, Samuel Navalón (vuelta et oreille après avis) a conquis le public arlésien face au novillo de Tardieu qui lui infligea deux volteretas puis à celui noblón de la Golosina. Pour sa part, Nino Julian (silence après deux avis et silence après avis) s'adapta au mieux des embestidas courtes et sans final de celui de Turkey, avant de résister au prix de deux volteretas à celles du Blohorn très encasté.



LUQUE

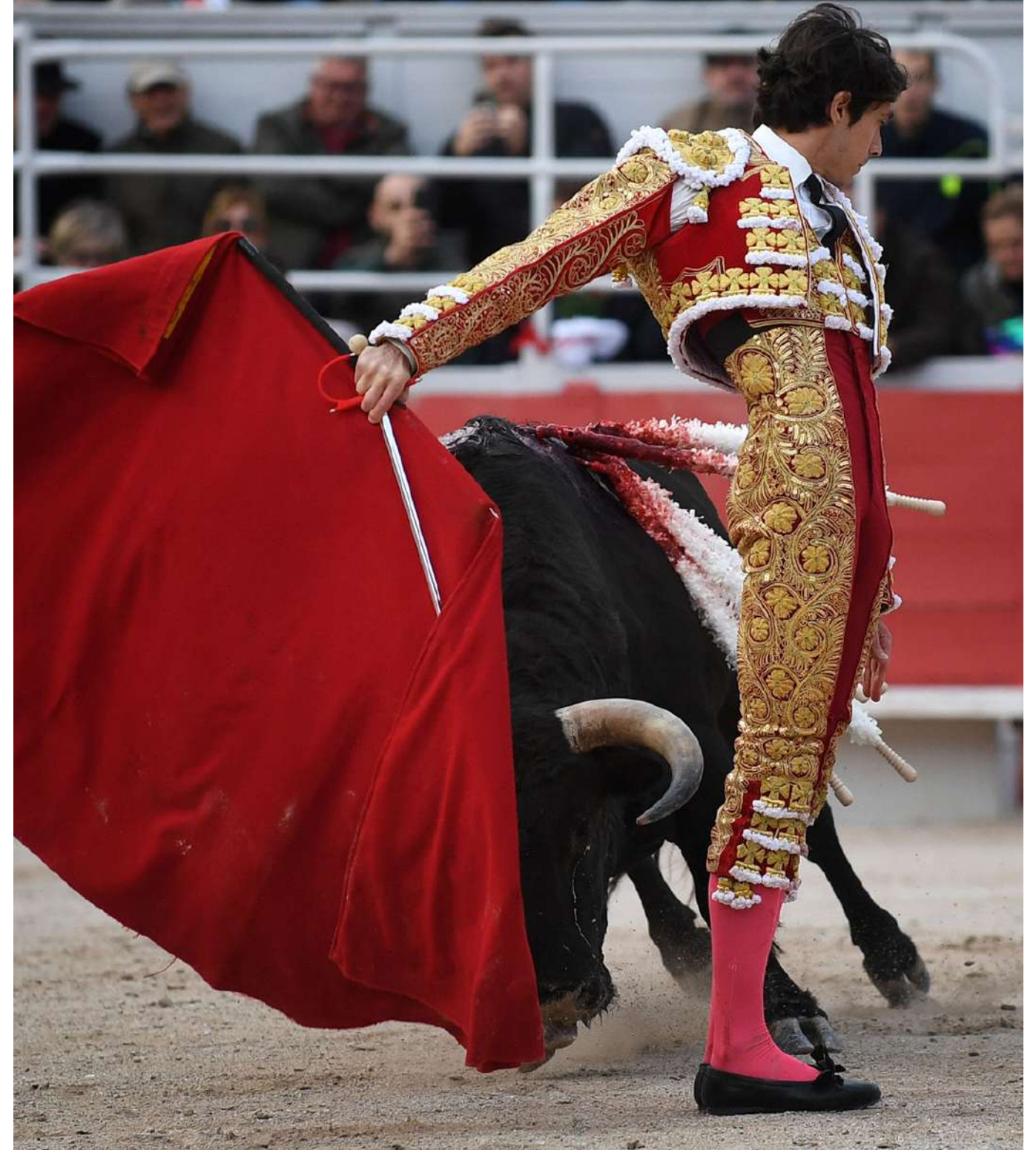
Castella

30 MARS



CASTELLA et LUQUE a hombros

Deux compétiteurs décidés à ne rien lâcher et un styliste adulé à Séville où un détail suffit parfois à créer des légendes. Mais par gros temps le toreo fin de Juan Ortega parut bien fragile, comparé à la volonté de Castella et Luque de laisser leur empreinte sur le début de temporada. Trois oreilles (et un puis deux avis) pour le premier, deux (et deux avis) pour le second. Silence par deux fois pour Ortega. Trois bons taureaux de Zalduendo (1,4,5).





Bruno Lasnier

Mikael Fortes



Mikael Fortes

Mikael Fortes



Ortega
JUAN

L'évidence

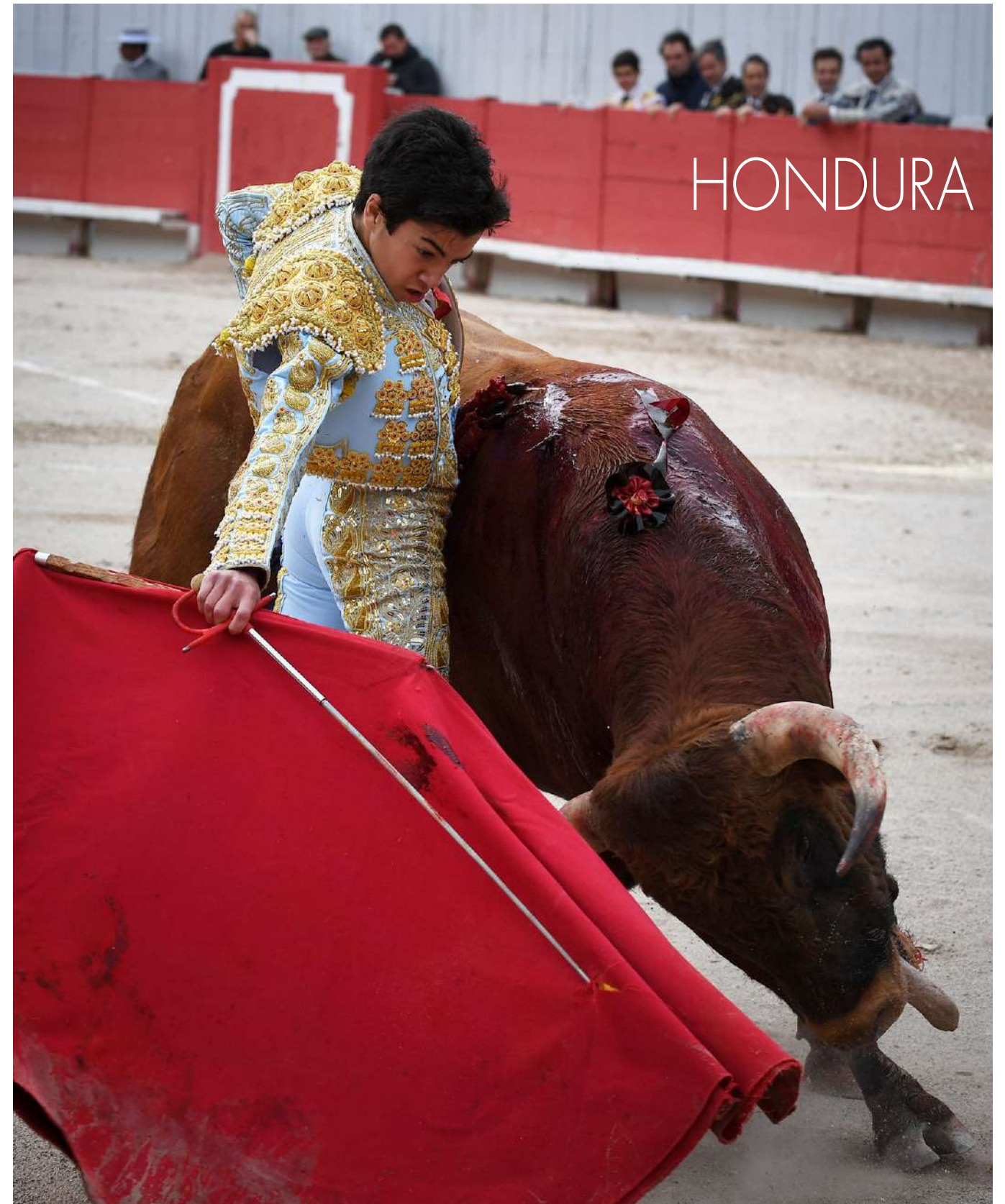


Mikael Fortes



Marco 31 MARS

PÉREZ



Oreille pour ROMÁN
deux pour PÉREZ

Dès avant le paseo, Manuel Román, qui est un bon torero affichait la mine déconfite des vaincus. Une impression malheureusement confirmée six mois plus tard quand il annoncera son retrait prématuré des ruedos. Mieux qu'aucun autre, pour avoir subi à plusieurs reprises l'insolente facilité de Marco Pérez, il savait que ce mano a mano venteux se solderait par une nouvelle démonstration de maestría du jeune torero salmantino qui possède une technique aussi aboutie et une élégance comparable à celle d'Enrique Ponce à ses débuts.



ACOUPLE

Bruno Lasnier



ENCAJE

Daniel Chicot

Bruno Lasnier



LARGURA



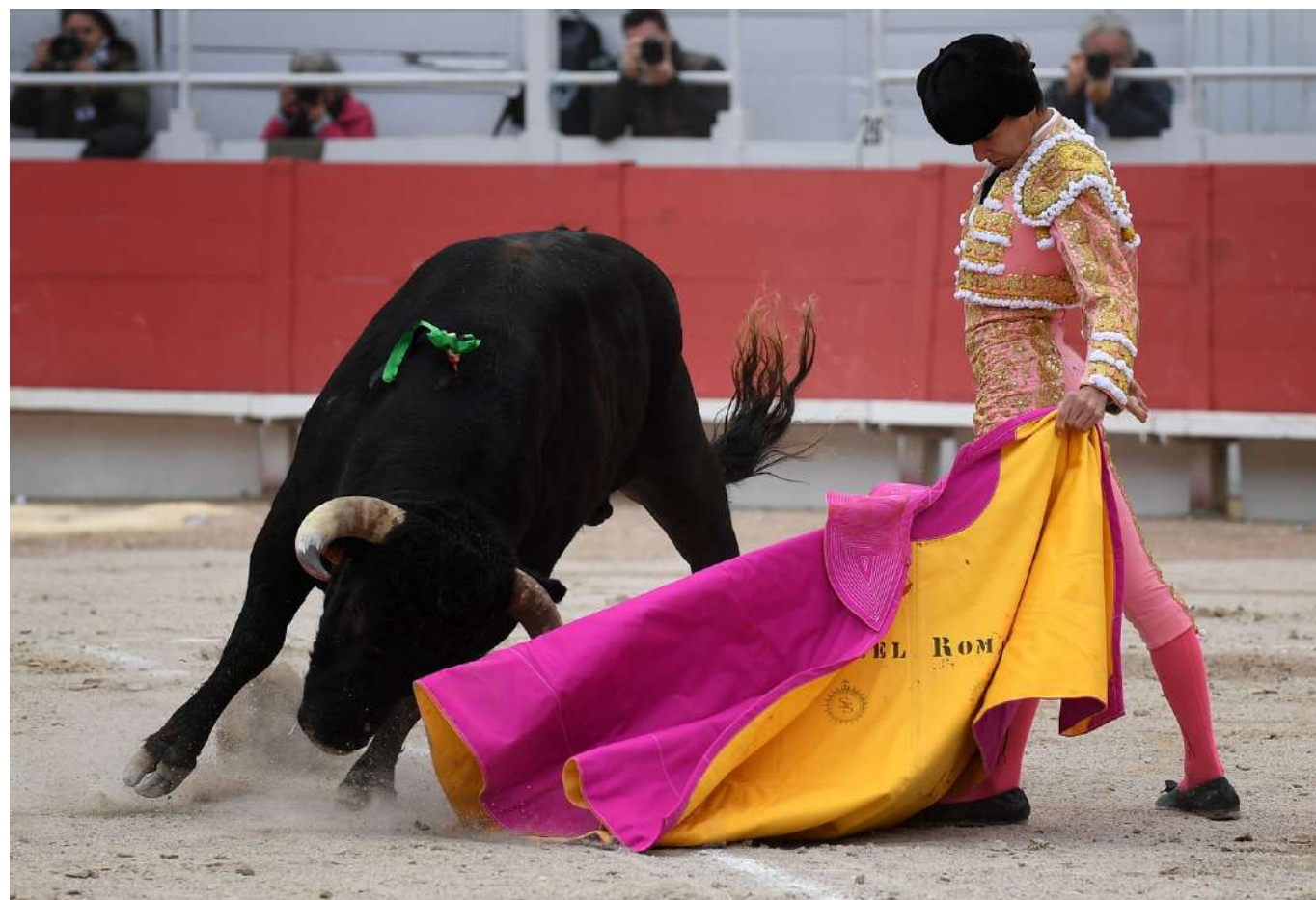
Mikael Fortes





Au terme d'une novillada perturbée par le vent mais animée par la volonté des deux novilleros qui rivalisèrent aux quites, Manuel Roman coupa l'oreille du premier bon Nuñez del Cuvillo (puis silence après avis et vuelta après deux avis) et Marco Pérez les deux du bon Gallon primé d'une vuelta (salut après avis à son Cuvillo et applaudissements face au Santiago Domecq, de grande classe mais faible).

Son intelligence de la lidia, sa technique parfaite, sa facilité pour résoudre toutes les équations, son ambition, son courage et sa capacité à amener du monde aux arènes font de Marco Pérez le plus sérieux espoir de sa génération.



Alejandro Talavante

Quatre oreilles
pour **TALAVANTE**
Malgré le vent, Alejandro Talavante a offert deux faenas majeures face à deux toros de Vegahermosa et Jandilla. Quatre oreilles et un retour au sommet !



Diego
VENTURA
31 MARS

Mikael Fortes



Talavante possède la meilleur main gauche de l'actualité. Il accepta de toréer ses deux adversaires dans le terrain de chiqueros, seul endroit de l'arène où le vent soufflait un peu moins. Dans ce terrain les toros ont forcément l'avantage mais Talavante, faisant preuve d'un cran indéniable, toréa comme s'il n'en était rien et le temple prit l'ascendant sur la caste. Manzanares (silence et silence) traverse un moment délicat et Diego Ventura, auquel le retrait de Pablo Hermoso de Mendoza devrait enfin offrir en 2025 la place qu'il mérite dans toutes les ferias, coupa l'oreille du premier de Los Espartaes (salut au quatrième).





TEL PÈRE



TEL FILS



Philippe Gil Mir



Daniel Chicot



Tempo Entrega

JUAN LEAL 1ER AVRIL

MIMO

LEAL a hombros,
oreille pour CLEMENTE

N'eût été une présidence aux critères fluctuants, Clemente (salut après avis et oreille avec forte pétition de la seconde) aurait accompagné Juan Leal (deux oreilles et silence après avis) a hombros ou tous deux seraient repartis à pied. L'un comme l'autre tuèrent laborieusement et ce que l'on accorda à l'un aurait pu l'être à l'autre et inversement.

Ceci dit, le plus important est que Juan Leal offrit une version plus classique de son toreo et que Clemente, moins bien servi, distilla quelques muletazos profonds. Ginés Marín (salut après avis et silence après deux avis) qui est un des meilleurs toreros de sa génération se perdit dans un toreo mécanique plutôt que de laisser libre cours à son inspiration. Les toros de La Quinta, bon le premier, brave le sixième qui fit la vuelta, en demi teinte les autres avec une propension à sortir tête haute et sans grande entrega, en mode Santa Coloma décaféiné.



CLEMMENTE





Bruno Lasnier

Philippe Gil Mir



Ginés Marín



HACIENDO LA CRUZ

MUGRON

Bertrand Caritey

Trois oreilles pour
CHICHARRO

Pour sa présentation en France Alejandro Chicharro (oreille et deux oreilles) s'est imposé par son abattage et son solide métier face aux novillos de Baltasar Iban (encasté son premier, noble le second). Tomás Bastos a semblé marquer le pas (silence après avis et oreille) et qu'Alejandro Peñaranda (silence et silence) resta en-dans. Bon lot de Iban, avec plus de moteur les trois premiers, plus nobles les suivants.



Roland Costedoat

1ER AVRIL

ALEJANDRO Chicharro

Philippe Latour



Roland Costedoat



Costedoat, R.



TOMAS
Bastos

Costedoat

Roland Costedoat

Roland Costedoat



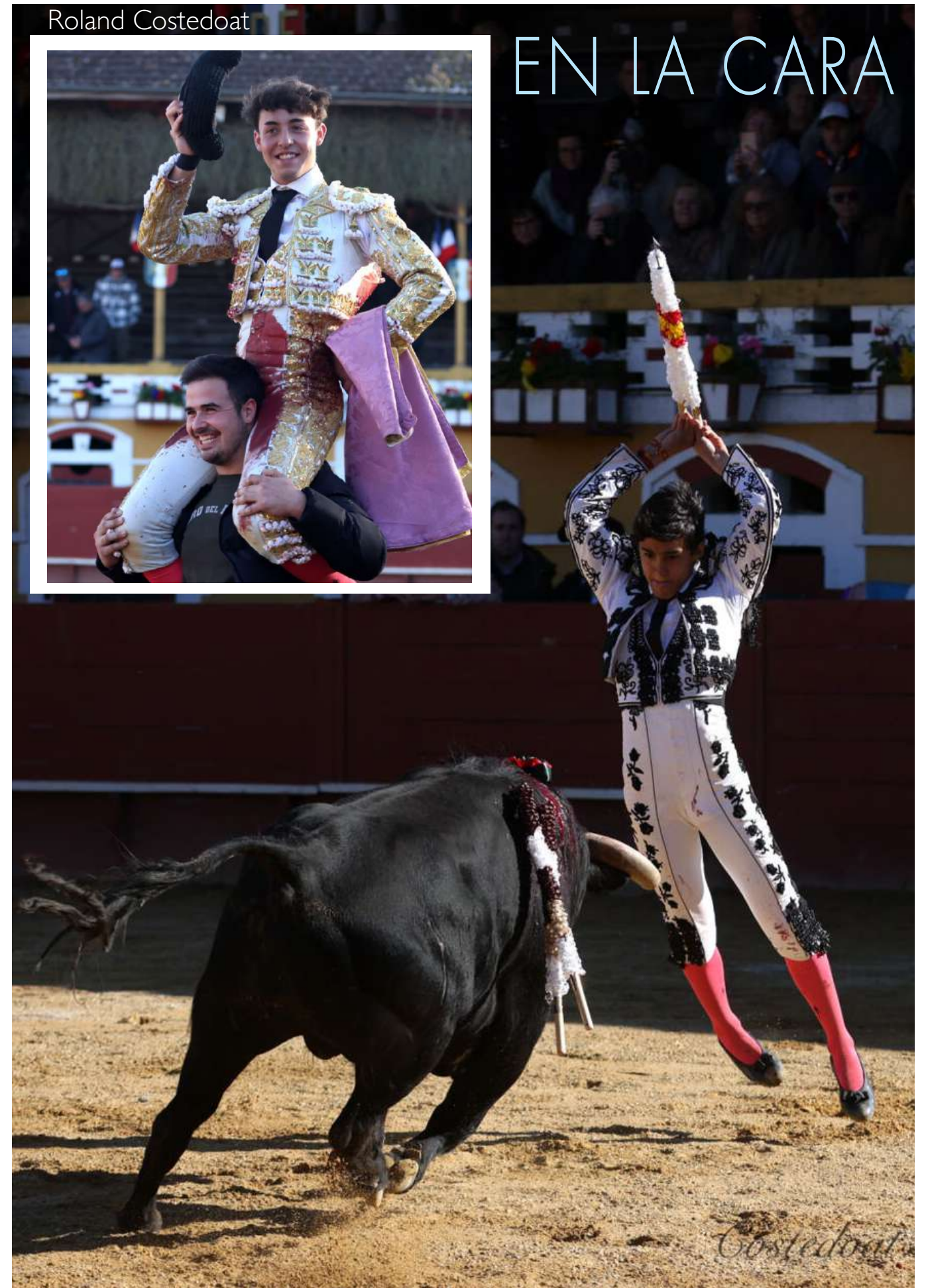
ALEJANDRO
Peñaranda

Costedoat

Roland Costedoat



EN LA CARA



Costedoat

St PERDON



Oreille pour
MIGUEL ANDRADES
Le lot de Valdellan, brave en général, offrit deux novillos de grande note, le second et le dernier. Jesús de la Calzada «cuaja» au second trois séries profondes à droite et deux à gauche, avant de tuer bas (silence et vuelta au novillo). Le cinquième embista sans la même classe et JDLC fit de son mieux, reçut une voltereta et tua bien au deuxième essai (silence après avis).



JESÚS DE LA
Calzada

Bertrand Caritey





AIGNAN

Oreille pour
PAREJO et CANTON

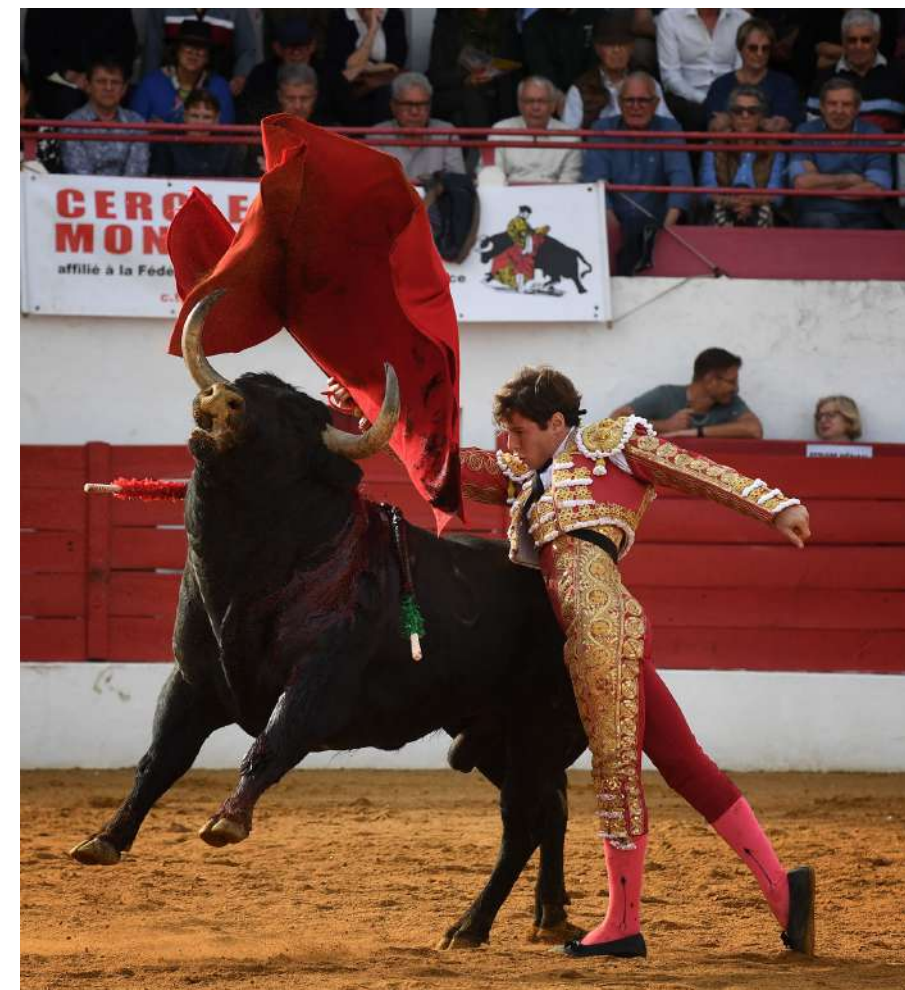
La corrida d'Aignan offrit de bons moments grâce à un brave lot de Baltasar Iban. Mis à part le sérieux premier qui prit trois piques, tous furent de qualité pour les toreros. Uceda Leal, (applaudissements aux deux), ne passa pas la rampe face au bon quatrième qu'il toréa bien et tua remarquablement. Dorian Canton (oreille avec pétition de la seconde et applaudissements) profita de l'excellente corne gauche du second et tua d'une grande entière. Face au brave cinquième auquel il donna un grand quite par chicuelinas, il perdit une autre oreille en pinchant deux fois. Cristian Parejo (silence et oreille après avis) profita des vingt embistadas vibrantes offertes par le troisième qu'il tua mal puis se hissa à la hauteur de l'encasté dernier dont il sut extraire le bon fond lors de quatre séries de naturelles profondes et «encajadas».



Philippe Latour









ROTUNDIDAD

GARLIN



Oreille pour AARON PALACIO

Lot inégalement mais bien présenté et diversement encasté de Pedraza dont seuls les deux derniers furent à la hauteur de la réputation de la ganaderia lors du premier tiers, même si les autres s'y comportèrent honorablement.



Roland Costedoat

Devant des arènes quasiment pleines Aaron Palacio (oreille et salut après deux avis) réalisa la prestation la plus aboutie : fin torero, il lui reste à démontrer qu'il possède une ambition réelle et à apprendre à mieux estoquer. Cristiano Torres (silence et salut) semble se chercher : grand espoir de sa catégorie voici deux ans, il peine à exploiter artistiquement sa grande maturité technique. Ce qui ne l'empêcha pas de dessiner des muletazos somptueux. Sélectionné le matin même mais moins bien servi l'après-midi, Sergio Sánchez (silence après avis et silence après deux avis) a laissé passer sa chance.

PAREJO CANTON





SERGIO Sanchez



CRISTIANO
Torres

Philippe Latour



VUELO



Elsa Vielzeuf

CURÉ de Valverde

Elsa Vielzeuf

Vuelta pour

JAUME et NINO JULIAN

Le Mistral perturba la novillada matinale au cours de laquelle furent lidiés quatre novillos de Vaverde, bien présentés et meilleurs pour les toreros que face aux chevaux, avec mention au troisième.

Clemente Jaume (salut et vuelta) et Nino Julian (salut et vuelta après pétition) firent de leur mieux et perdirent le bénéfice de leurs efforts épée en main, Jaume recevant une voltereta en portant l'estocade à son premier.



St MARTIN

de ORAU

20 AVRIL



Mikael Fortes

Mikael Fortes



Elsa Vielzeuf

Lamelas



SALTILLO

Oreille pour
LAMELAS
trois avis pour
CASTAÑO
bonne faena de
TIBO GARCIA

Malgré le vent violent l'arène afficha un quasi plein. Depuis qu'il a rafraîchi ses purs Saltillos en y adjoignant du sang Buendia provenant de ses cousins et voisins de La Quinta, Joaquin Moreno Silva sort des taureaux de plus en plus aptes au toreo moderne (les second et troisième notamment) tout en conservant le trapío et le mauvais caractère d'antan, tel le sixième et le cinquième, un manso encasté qui rentra vivant au toril après une débâcle de Damian Castaño à l'épée (silence et sifflets après les trois avis).

Alberto Lamelas parvint à mettre son premier dans la muleta, ce qui n'était pas évident, mais perdit le bénéfice de sa faena épée en main (salut après deux avis). Le quatrième (trois piques en brave) accepta peu à peu de terminer ses embestidas par le bas et Lamelas coupa l'oreille après un coup d'épée d'effet immédiat. Tibo Garcia réalisa la meilleure faena du jour face au troisième qu'il tua laborieusement mais ne put rien faire face au dernier (silence après avis et applaudissements).

Elsa Vielzeuf



TIBO GARCIA





Mikael Fortes

Elsa Vielzeuf



Lamelas



Mikael Fortes

Castañó

URDIALES

DIEGO

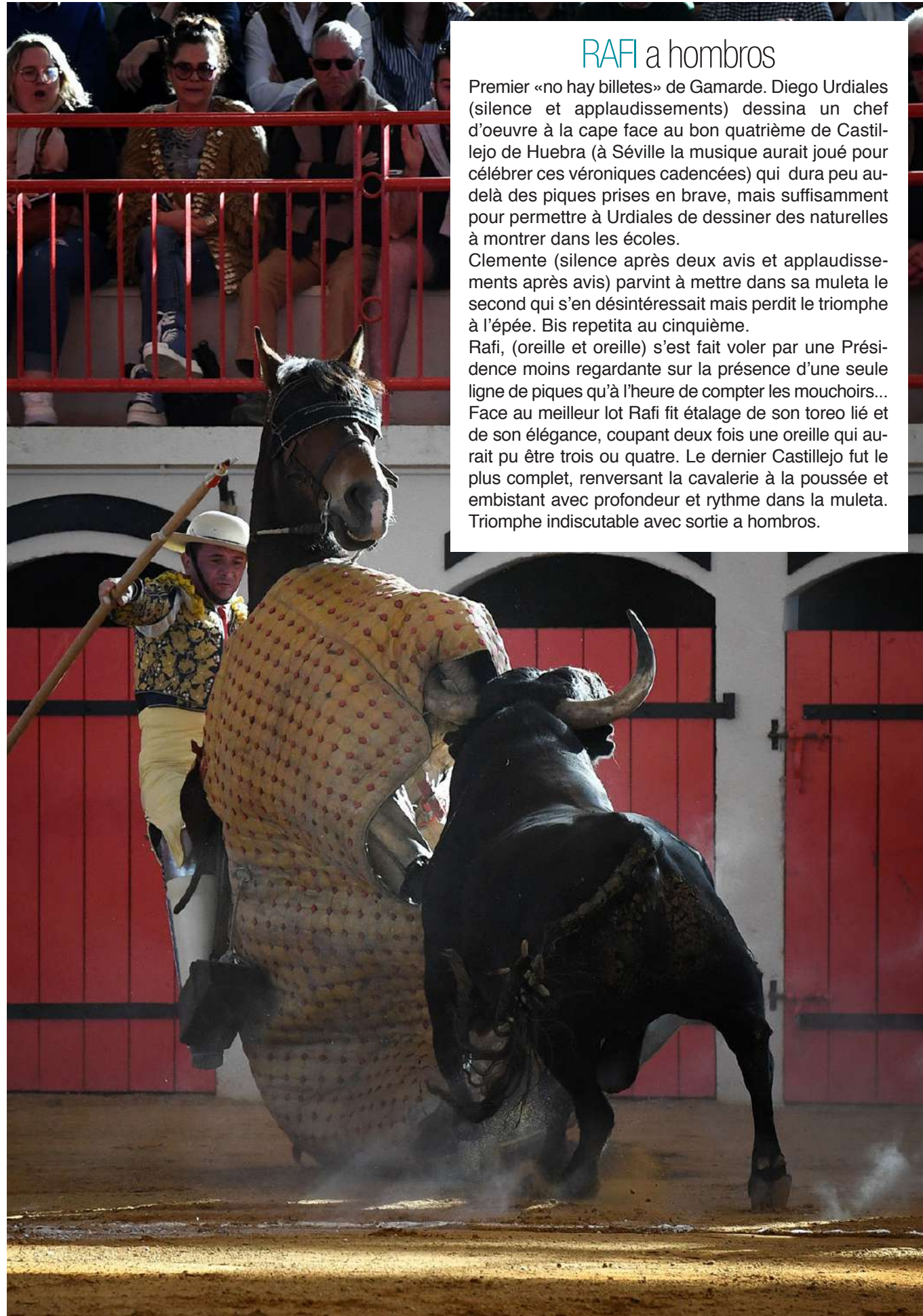
21 AVRIL

Ritmo y compás

Temporada
FRANCE 2024



GAUMMAARPRIDE



RAFI a hombros

Premier «no hay billetes» de Gamarde. Diego Urdiales (silence et applaudissements) dessina un chef d'oeuvre à la cape face au bon quatrième de Castillejo de Huebra (à Séville la musique aurait joué pour célébrer ces véroniques cadencées) qui dura peu au-delà des piques prises en brave, mais suffisamment pour permettre à Urdiales de dessiner des naturelles à montrer dans les écoles.

Clemente (silence après deux avis et applaudissements après avis) parvint à mettre dans sa muleta le second qui s'en désintéressait mais perdit le triomphe à l'épée. Bis repetita au cinquième.

Rafi, (oreille et oreille) s'est fait voler par une Présidence moins regardante sur la présence d'une seule ligne de piques qu'à l'heure de compter les mouchoirs... Face au meilleur lot Rafi fit étalage de son toreo lié et de son élégance, coupant deux fois une oreille qui aurait pu être trois ou quatre. Le dernier Castillejo fut le plus complet, renversant la cavalerie à la poussée et embistant avec profondeur et rythme dans la muleta. Triomphe indiscutable avec sortie a hombros.



Bertrand Caritey

Bruno Lasnier





Cante grande



Toreo puro



CLEMENTE Naturalidad





Roland Costedoat



RAFI

Ajuste y
elegancia





Palha AIRE sur l'Adour

PEÑARANDA
et CIRUGEDA
a hombros
Bien mais inégalement présentés, les novillos de Palha tous furent braves au cheval, nobles à divers degrés de caste et avec plus de mobilité que de classe dans la muleta. Le troisième fut noblón, le colorado quatrième, le plus complet, brave au cheval et noble dans la muleta où il fit preuve de mobilité en sortant des passe par le haut, synonyme de bravoure incomplète. La présidence ne l'en honora pas moins d'une vuelta.

Le castaño ensilado sorti en dernier galopa quatre fois au cheval. La musique joua et le picador Adrian Majada salua, puis le novillo s'arrêta. Alejandro Peñaranda (oreille et oreille) fit valoir sa technique, Victor Cerrato (silence après avis et silence après avis) resta en dedans et Pepe Luis Cirugeda (oreille et oreille) surprit par son concept classique malgré sa haute taille qui peut le desservir au niveau esthétique. Le lot de Palha fut distingué par les clubs de l'UCTF et les critiques comme le meilleur du Sud-Ouest. Peñaranda et Cirujeda sortirent en triomphe accompagnés à pied par le mayoral.

1ER MAI

Philippe Latour



Roland Costedoat

Roland Costedoat





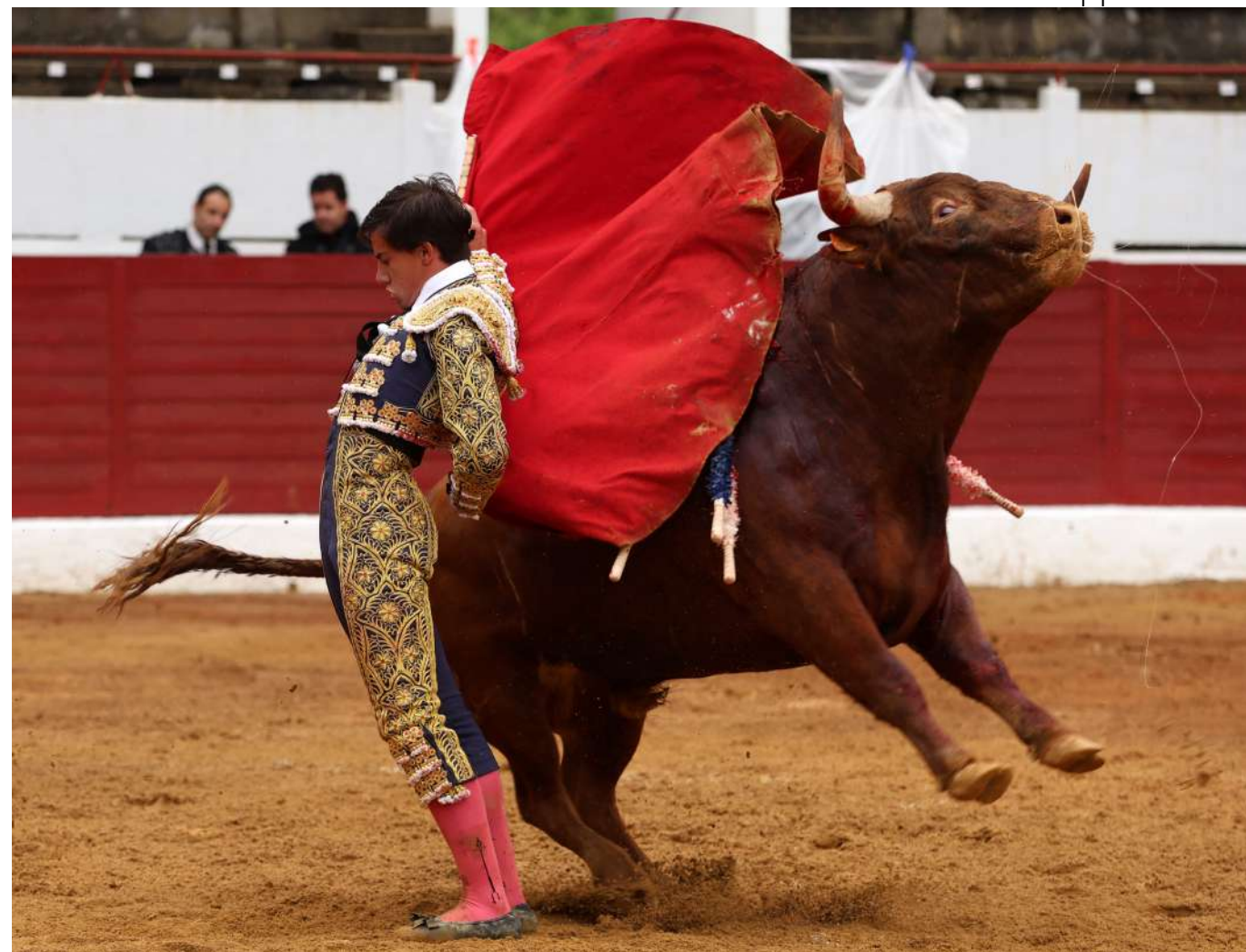
Bruno Lasnier

Philippe Gil Mir



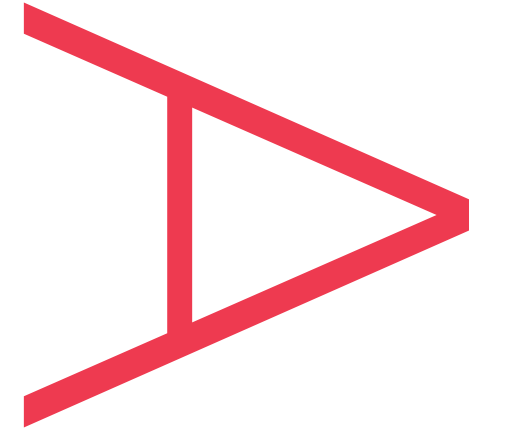
Roland Costedoat

Roland Costedoat

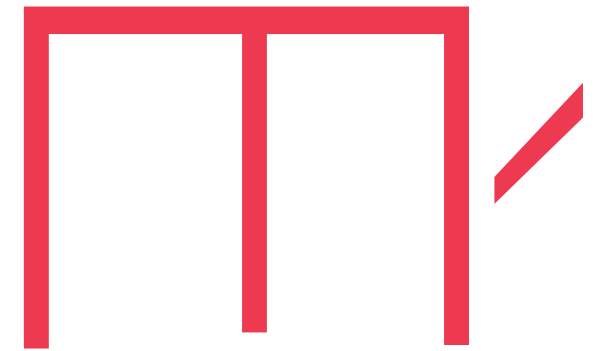


FERIA DE L'ASCENSION

Elsa Vielzeuf



11-12 MAI





Philippe Latour

Elsa Vielzeuf



OLSINA

Elsa Vielzeuf



PAGÈS MAILHAN



Elsa Vielzeuf

Mikael Fortes



Mikael Fortes

Elsa Vielzeuf

11 MAI

ISAAC FONSECA a hombros

Rafi (oreille, silence) déroula devant un Valverde et un Tardieu vite éteints, Olsina (oreille après avis) d'un Tardieu noble et soso puis perdit le bénéfice de sa faena à l'épée face au Pagès Mailhan (salut après avis).

Isaac Fonseca profita du grand Pagès Mailhan sorti en troisième et primé d'une vuelta, mais cala devant le rugueux Valverde (deux oreilles et silence après avis).



Elsa Vielzeuf

HUBERT Yonnet

HÉRITIERS DE CHRISTOPHE

Elsa Vielzeuf



Morenito
Elsa Vielzeuf



Tibo Garcia

12 MAI

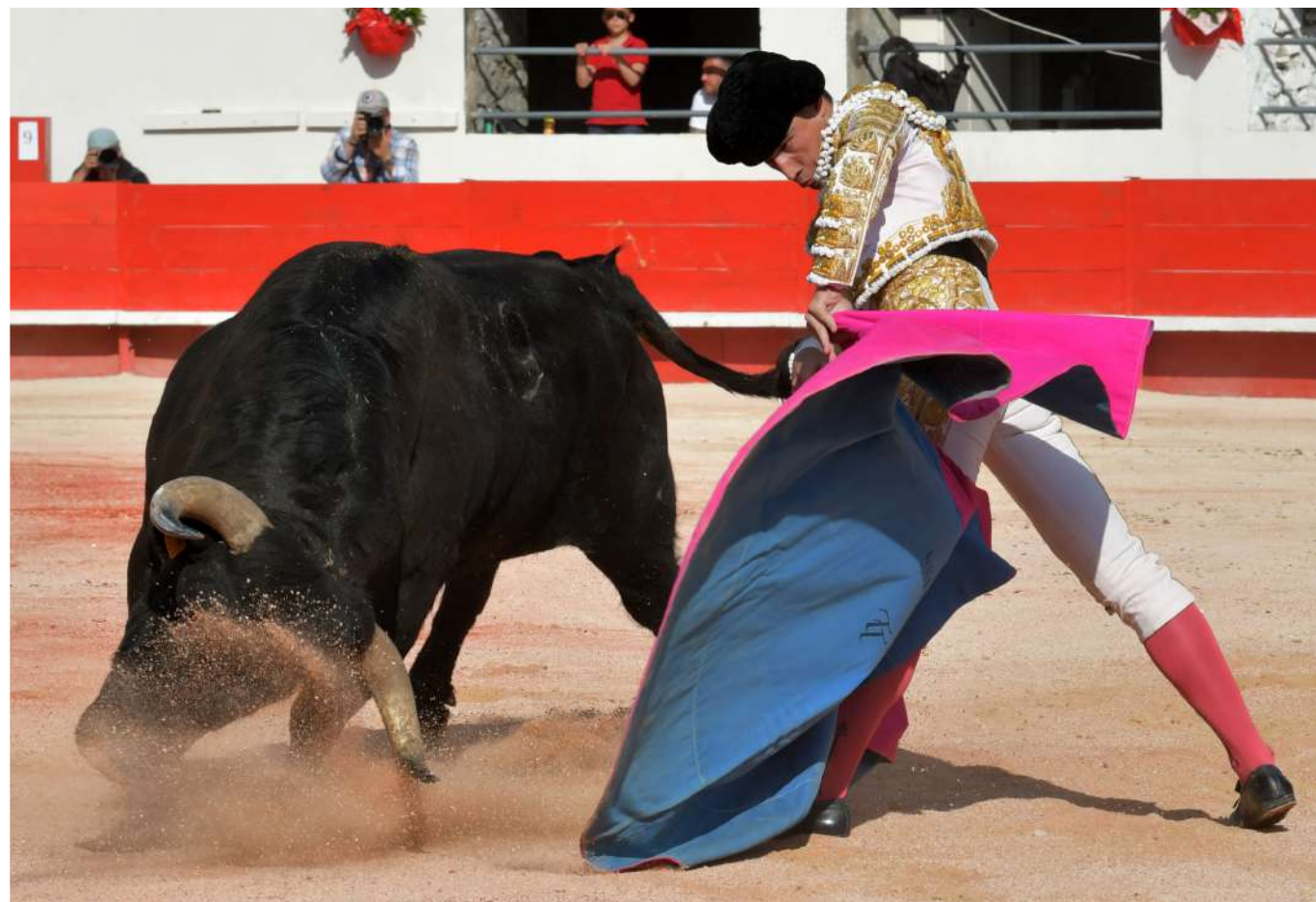
Oreille pour MORENITO

Très bien présentés, à l'exception du quatrième les toros de Hubert et des héritiers de Christophe Yonnet ont pêché par manque de fond ou de forces mais pas de qualité ni de noblesse. Sans évoquer un nouveau paradigme, une évolution semble s'initier à la Bélugue où, si l'on parvient à la synthèse idéale, la ganaderia pourrait trouver une seconde jeunesse.

Morenito a profité de la bonne condition du quatrième qui dura davantage que ses frères de camada et montra de belles qualités (salut et oreille).

Luis Gerpe (salut et salut) a donné envie de le revoir avec des toros plus consistants que les deux qui lui échurent, nobles mais manquant de puissance.

Sérieuse prestation de Tibo Garcia (silence après avis et silence) face à ses deux adversaires qui s'éteignirent trop vite.



Elsa Vielzeuf

Mikael Fortes



LUIS GERPE

Mikael Fortes



SEMAINE

17-20 MAI

Fidèle à son idiosyncrasie, la feria de Pentecôte nîmoise fut riche de triomphes importants tels ceux de Talavante, Castella, Rufo, Ventura, Léa Vicens, Juan Leal, Fernando Adrian, Solal et Samuel Navalon qui remporta la Cape d'Or.

Pentecôte



Talavante PONCE

Retour / despedida

17 MAI

Deux oreilles
TALAVANTE
une pour
PONCE et
GALVAN

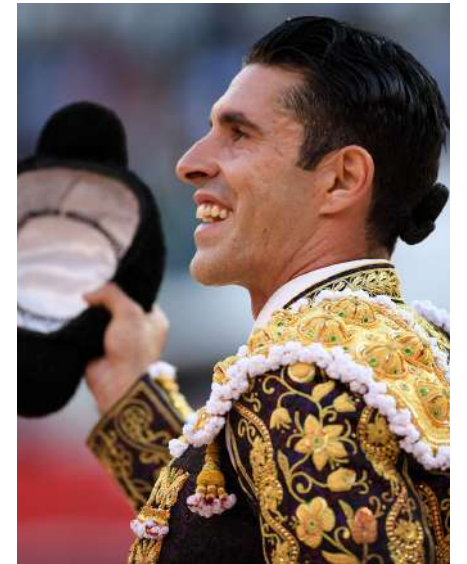
Enrique Ponce (silence après avis et oreille), qui faisait en même temps sa réapparition mondiale ainsi que sa despedida nîmoise, a connu une reprise en demi teinte face à deux taureaux de Juan Pedro Domecq visiblement peu sensibles à l'évènement auquel ils étaient conviés.





Alejandro Talavante (silence après avis et deux oreilles) a fait étalage de la qualité de son toreo par naturelles face au cinquième tué d'un coup d'épée d'effet immédiat. Il est sorti en triomphe par la Porte des cuadrillas pour la troisième fois de sa carrière. David Galvan (ovation après avis et oreille après avis), est un torero au métier af-

firmé et à l'esthétique parfois contrefaite lorsqu'ils exagère son déhanchement de manière disgracieuse, pensant transmettre paradoxalement une impression de relâchement. En tuant mieux il aurait pu couper aussi l'oreille de son premier. Le public fit une ovation chaleureuse à Ponce pour son ultime vuelta dans l'amphithéâtre.



Mikael Fortes



DAVID GALVAN



Mikael Fortes



18 MAI

Trois oreilles
pour CASTELLA
une pour ROCA REY

Avec les deux oreilles de son premier Garcigrande et une de son second, Castella a parfaitement débuté la série de ses quatre corridas nîmoises.

Moins bien servi, Andrés Roca Rey (oreille et silence) n'eut pas son rendement habituel, les deux sobreros de Juan Pedro Domecq sortis pour remplacer son second, ne lui ayant guère permis de s'exprimer.

Rafi (vuelta après avis et vuelta) réalisa face à son premier la meilleure faena du jour et peut-être de sa carrière dans cette arène mais laissa échapper le triomphe épée en main



Elsa Vielzeuf



CASTELLA



Mikael Fortes



ROCA
REY...
... DES TAQUILLAS



RAFI

En mode excellence



NOVILLADA Cape d'Or

19 MAI

aplomo



O
L
A
L
DE MARÍA



Daniel Chicot



SAMUEL NAVALÓN

remporte la Cape d'Or
oreille pour LALO et ROMAN

À trois mois de son alternative, Lalo de María (oreille et silence après deux avis) a offert la meilleure prestation de sa jeune carrière dans ces arènes mais perdu triomphe et Cape d'or épée en main face au quatrième. Manuel Román (silence après avis et oreille après avis) a confirmé l'impression laissée à Arles : la qualité de son toreo n'a d'égale que sa fragilité. Les deux grands triomphateurs de la matinée furent donc, à parts égales, Samuel Navalón

et la ganaderia de Piedras Rojas. Navalón (oreille et deux oreilles après avis), dans des circonstances plus favorables qu'à Arles, démontra l'étendue de ses capacités et son ambition. Quant à la novillada de Piedras Rojas (Patrick, Margaux et Marie Laugier, elle fut à la hauteur de ce que l'encaste Domecq produit de meilleur dans le registre de la bravoure classieuse. Le dernier novillo fut primé d'une vuelta qui récompensa la qualité du lot.

Mikael Fortes



SAMUEL

Navalón



Mikael Fortes



Elsa Vielzeuf

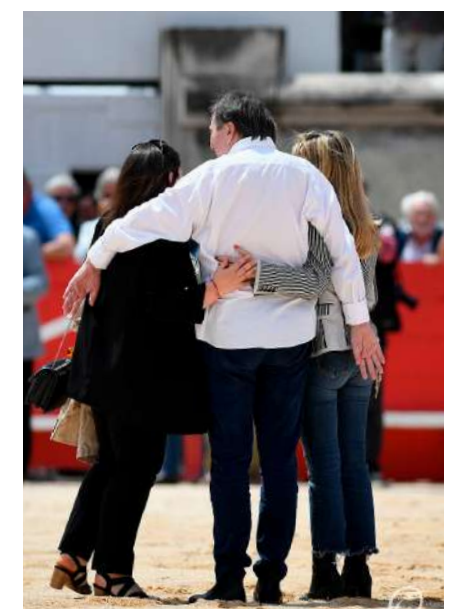


PIEDRAS ROJAS

Patrick, Margaux et Marie Laugier



Bravura
ENCLASADA



RUFUFO

TOMÁS

19 MAI



PRIMERA PUERTA DE LOS
Cornisules



JÓVEN MULETA DE Castilla

Mikael Fortes



RUFO

RUFO Porte des Consuls oreille pour CASTELLA

Après l'avoir touchée du doigt à deux reprises, Tomás Rufo (deux oreilles et oreille) est enfin sorti par la Porte des Consuls après avoir coupé notamment les deux oreilles de l'excellent «Empanado» de Victoriano del Rio sorti en troisième position. Le toreo très castillan de Tomás Rufo est basé sur sa capacité de domination dans tous les terrains, ce qui compense son relatif déficit de dimension artistique.

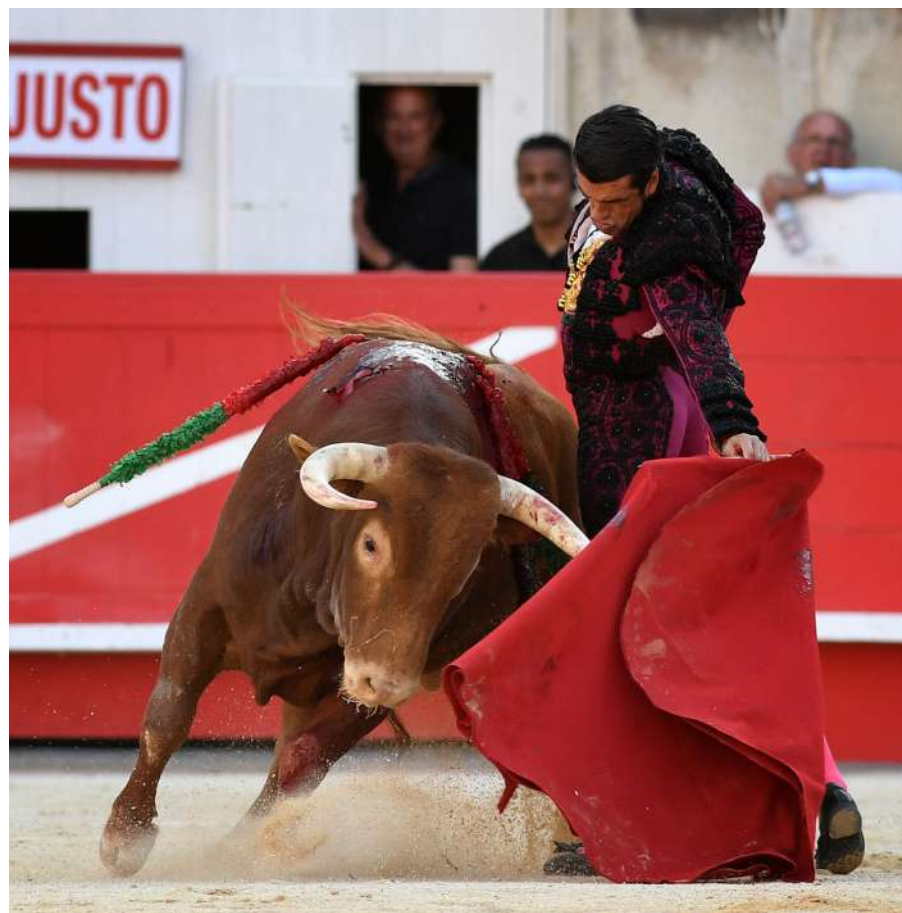
Sébastien Castella (oreille et vuelta après avis) aurait pu l'accompagner pour sa 19ème Porte après celle de la veille, sans ses échecs épée en main. Auréolé de celle qu'il avait franchie lors des dernières Vendanges, Emilio de Justo tomba sur un second très âpre avant de frôler le triomphe face au cinquième mais de le perdre épée et descabello en main.



Sébastien CASTELLIA



ENTREGA



EDU
EMILIO DE JUSTO

20 MAI

LÉA Vicens

Diego

VENTURA



Mikael Fortes



VENTURA et LÉA
a hombros

Arènes pleines et toros de Fermin Bohorquez donnant du jeu, avec vuelta au grand second auquel Diego Ventura coupa la queue avant de couper une oreille de son second. Rui Fernandes (silence et oreille), Léa Vicens salut et deux oreilles.

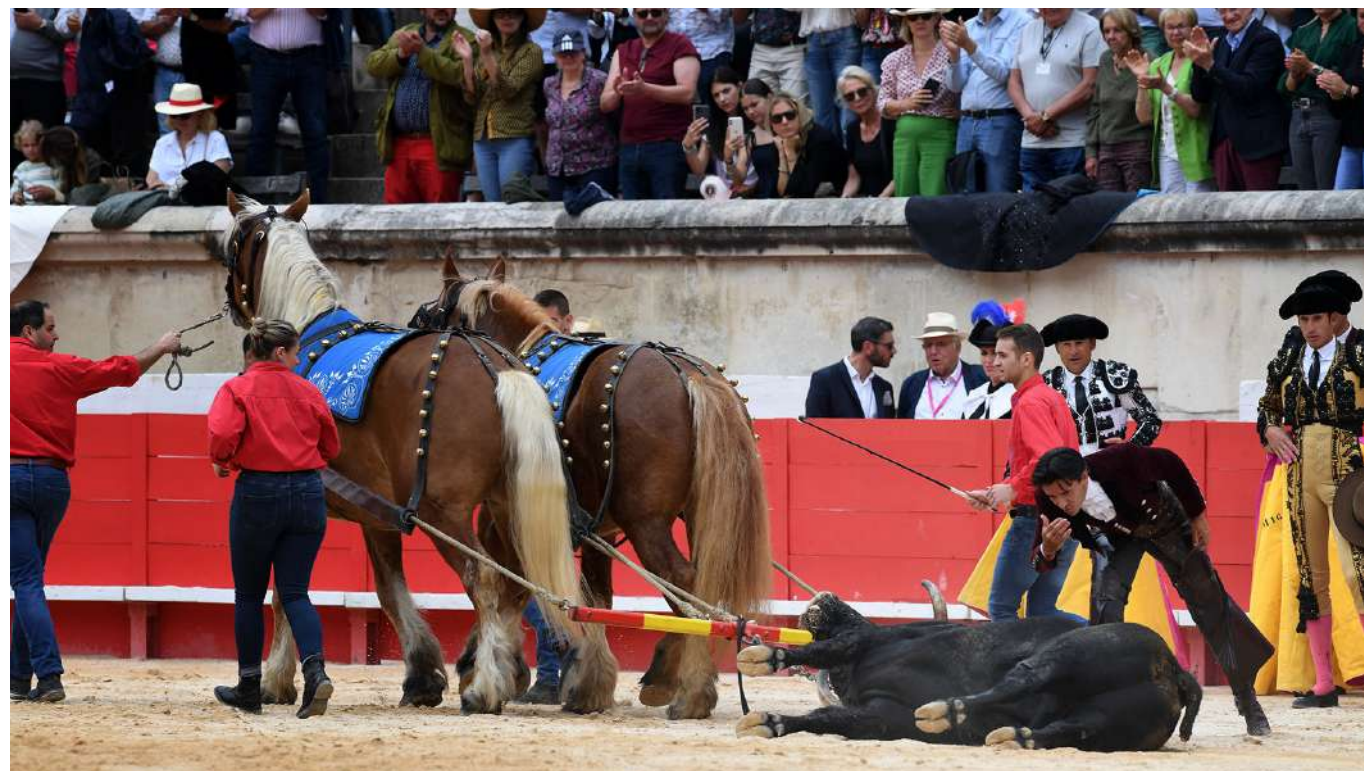


RUI Fernandes

Daniel Chicot



Mikael Fortes



20 MAI

TOUS a hombros

La ganaderia franco-espagnole de Virgen Maria a lidié un grand lot avec trois toros d'une qualité exceptionnelle, dont le 5^e qui eut mérité une muleta mieux accordée à l'immense profondeur de ses embestidas. Sur sa lancée d'Arles Juan Leal (quatre oreilles) a fait preuve d'orthodoxie et est sorti par la Porte des Consuls en compagnie de Solal (oreille et deux oreilles) qui jouait la suite de sa carrière et n'a pas déçu, faisant un effort important face au sobrero de Fernay sorti en dernier.

Fernando Adrian (silence et deux oreilles) qui confirmait son alternative est sorti en triomphe par la porte des cuadrillas, faisant davantage preuve d'efficacité que de profondeur.







Daniel Chicot

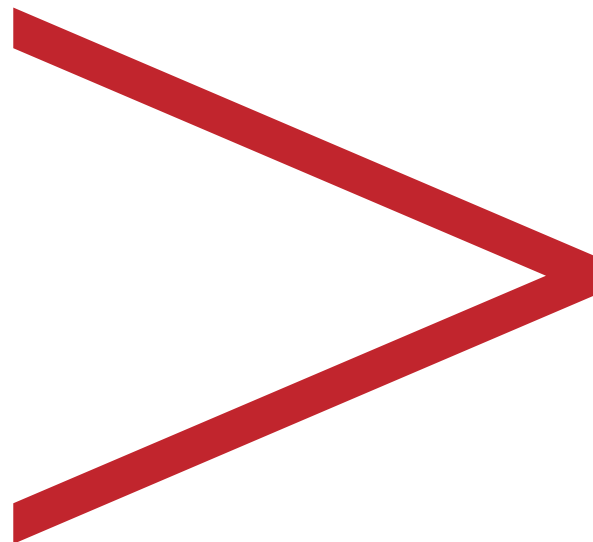
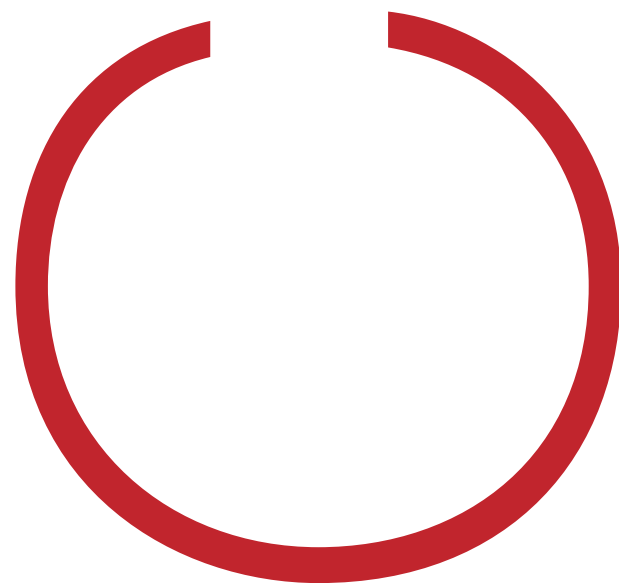




Fezensac

18-20 MAI

Philippe Gil Mir





18 MAI
RASO DE
PORTILLO

Novillos de Raso de Portillo corrects face au cheval et toréables à la muleta. Jésus de la Calzada El Melli (silence et ovation) fut volontaire, Jésus de la Calzada (silence et ovation) mieux en place et Alvaro Seseña (silence après avis et silence) discret.

Roland Costedoat

Roland Costedoat



Roland Costedoat



Roland Costedoat

CUADRI

18 MAI



Robleiro

Roland Costedoat



Roland Costedoat

CUADRIS sans options

La corrida de Cuadri, tout en se laissant faire, ne produisit pas le spectacle espéré au cheval. Le premier présentait quelques possibilités à base d'effort, le second fut obéissant à gauche mais s'arrêta vite, le troisième fit preuve de noblesse mais manqua de fond et s'arrêta vite. Seul l'ultime s'employa avec force au cheval. Aucun toro de triomphe pour les toreros. En tuant mieux Robleño aurait pu couper l'oreille du premier.

Philippe Latour



Philippe Gil Mir

Roland Costedoat



PAGÈS MALHAN

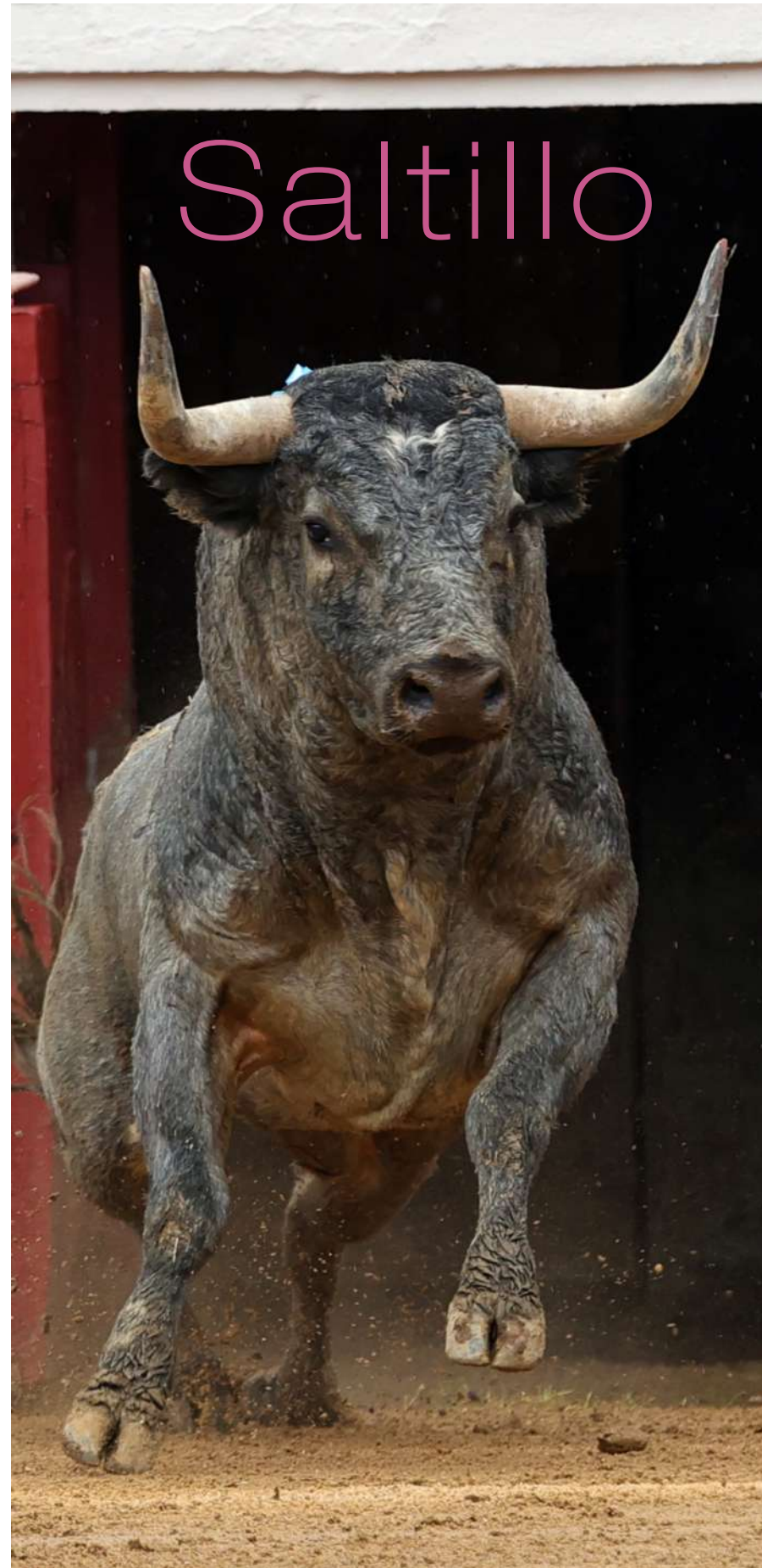
19 MAI

«Ranchero II» et Juan de Castilla



Bertrand Caritey

Corridors
Corrida



Philippe Gil Mir

PAGÈS MAILHAN
gagne le concours
JUAN DE CASTILLA
deux oreilles

Plus de plumage que de ramage dans cette corrida concours donnée sous la pluie et sur un terrain à la limite du praticable. Le toro de Pagès-Mailhan auquel Juan de Castilla coupa une oreille fut brave en trois rencontres au cheval, encasté et noble avec de la mobilité dans la muleta. Il remporta le prix haut la main, aucun des autres participants ne se révélant aussi complet, si ce n'est, à un degré moindre et moins bien exploité, celui du Conde de la Corte. Le Saltillo humilia bien à gauche mais manqua de continuité (Sanchez Vara vuelta après avis), le Palha fut insipide (Octavio Chacon silence), le Prieto de la Cal obéissant mais sans humilier (Juan de Castilla salut), le Veiga Texeira fit preuve de fixité et humilia tout en manquant de transmission (Sanchez Vara vuelta après avis), le Conde de la Corte (lidié en dernier pour permettre à Juan de Castilla de rejoindre Madrid où il toréait l'après-midi) posséda plus de qualités offensives que ce que son matador exploita (Octavio Chacon silence après avis). La ganaderia française de Pagès Mailhan (origine Fuente Ymbro), confirme sa montée en puissance depuis trois saisons et Javier Sánchez Vara qu'il est un des hommes de bases les plus fiables de ce type de corridas.



Philippe Gil Mir

Bertrand Caritey



Philippe Latour



JUAN DE CASTILLA
Pagès Mailhan

Philippe Latour



Roland Costedoat



Roland Costedoat

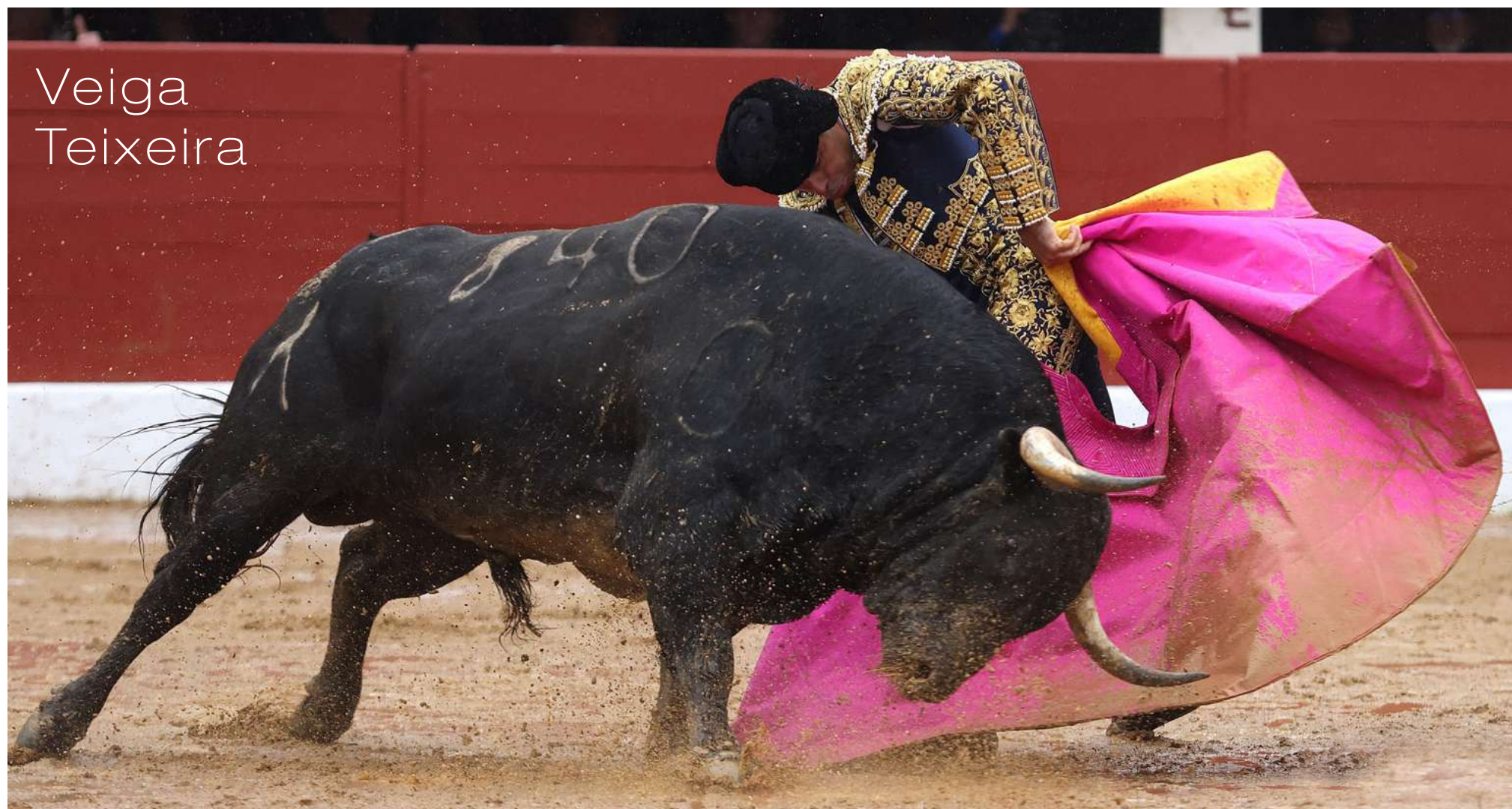
Roland Costedoat

Roland Costedoat



Pagès Mailhan

SANCHEZ VARRA



Veiga
Teixeira

Roland Costedoat

Roland Costedoat

LE CALME DES VIEILLES TROUPES



VeigaTeixeira



Bertrand Caritey

Saltillo

LUIS Dolorés AGUIRRE

LUIS

19 MAI



Philippe Gil Mir



Roland Costedoat

Oreille pour LUIS GERPE

En-deça de leur réputation face au cheval, les toros de Dolores Aguirre ne permirent pas grand chose aux toreros qui firent de leur mieux et parvinrent à extraire des muletazos de qualité mais malheureusement sans continuité. Alberto Lamelas silence et silence, Damien Castaño salut et silence, Luis Gerpe, auteur du toreo le plus profond face au dernier, salut après avis et oreille.

Philippe Gil Mir



Roland Costedoat

Roland Costedoat



Costedoat



Roland Costedoat

Philippe Gil Mir



GERPE

Philippe Latour



« MONTEÑO »

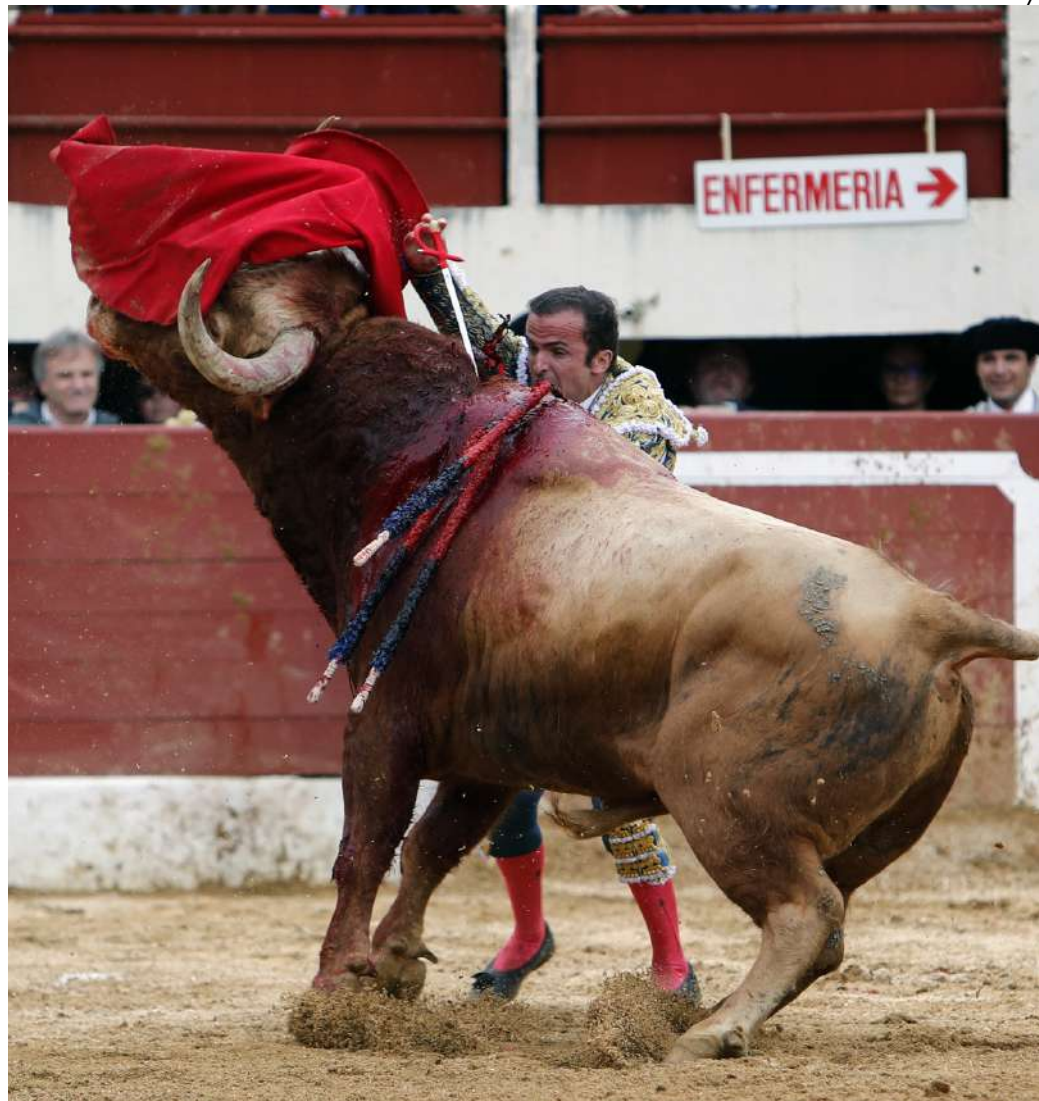
Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir



Bertrand Caritey



Roland Costedoat



Damian
CASTAÑO

¡PUTA ESPADA!

LOS MAÑOS

20 MAI

Roland Costedoat

MORRENTTO
De Aranda



Roland Costedoat

PASSE DE 3



Trois oreilles MORENITO DE ARANDA

La grave blessure infligée à Roman par le second toro de Los Maños provoca la suspension de la corrida durant une heure et demi, le temps de stabiliser puis d'évacuer le torero jusqu'à l'hôpital de Mont de Marsan. Morenito de Aranda (vuelta, oreille et deux oreilles) imposa son métier tout au long d'une tarde compliquée pour les toreros et profita de la qualité du quatrième primé d'une vuelta. Dans un écosystème très différent de celui de Nîmes où il s'était montré à son avantage deux jours plus tôt, Rafi (silence, silence et silence) resta en-dehors de ses capacités.



Philippe Latour

Philippe Gil Mir



ACOUPLE



Bertrand Caritey

Philippe Gil Mir





Bertrand Caritey



Philippe Gil Mir



TABACAZO

Philippe Gil Mir



RAFI

Costedoat

Roland Costedoat

MAUGUIO

Pierrick Charmasson

1 JUIN



Romneria

NINO JULIAN

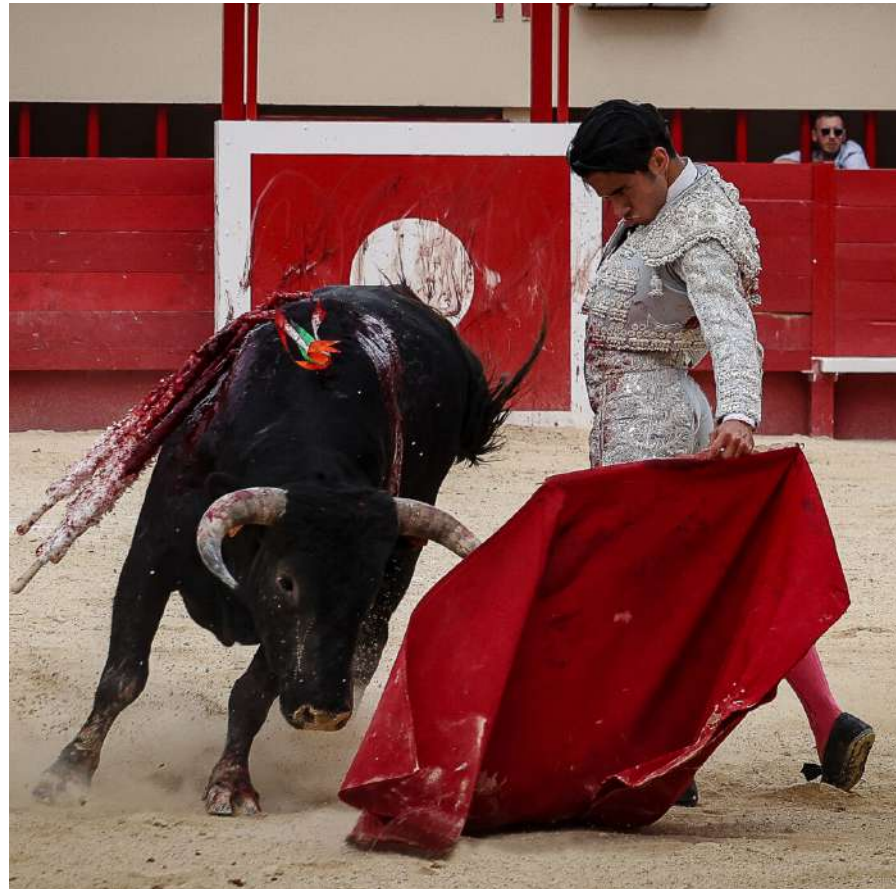
a hombros, vuelta
pour BLOHORN

Pour la seconde année consécutive la novillada de la Romería de Mauguio a affiché le «no hay billetes» ce qui, n'en déplaît pas aux juges administratifs de Montpellier, confirme l'existence d'une afición nombreuse dans l'ensemble démographique auquel appartient aussi Pérols. Un «détail» qui pèsera dans la balance le jour où l'affaire sera jugée par la Cour administrative d'appel de Toulouse.

Nino Julián (oreille et deux oreilles) a remporté le II^e Trophée Daniel Gimenez après avoir coupé trois oreilles dont deux au novillo Cosserou de Blohorn primé d'une vuelta. Face à son premier de Laugier, noble mais manquant un peu de fond, Nino assura le spectacle. Cosserou était d'une autre trempe car encasté et de charge profonde. Nino en profita et tua d'une épée légèrement tombée qui n'empêcha pas les deux oreilles.

Tristan Barroso (salut et silence) toréa en douceur le bon Gallon puis se mesura au «La Quinta» de la Golosina qui renversa la cavalerie en brave, offrant une faena complète des deux côtés, hélas mal conclue à l'épée.

Lalo de María (salut et bronca après trois avis) fut discret devant le novillo de San Sebastian qui ne dura pas puis toréa avec facilité et style le Pagès-Mailhan. Faute de prendre l'épée assez tôt Lalo écoute les trois avis.



Pierrick Charmasson



Pierrick Charmasson



Pierrick Charmasson



Pierrick Charmasson



Pierrick Charmasson



Pierrick Charmasson

Pierrick Charmasson

Daniel Chicot





Daniel Chicot

Daniel Chicot



Daniel Chicot

Pierrick Charmasson



RUGBY y Toros



Tristan
BARROSO

12 JUIN

CARPTEIX

DESPERDICIOS

Quand on brigue le titre de «matador de toro», il est impardonnable de gâcher épée en main le bénéfice de bonnes faenas. N'eut été leur maladresse, les trois novilleros seraient sortis en triomphe après avoir enchanté le public face aux novillos de la Golosina (1,2,3) et Jalabert (4,5,6).

À l'exception du 1^{er} très en Santa Coloma listo, les autres furent excellents, notamment les 2, 5 et 6. Une grande novillada ! Jarocho (oreille et silence) imposa son toreo profond et Tristan Barroso (oreille et silence) mit en évidence sa bonne technique ponctuée de gestes de classe Moins aguerris, Tomás Bastos (silence et silence) perdit lui aussi une oreille de chacun de ses deux novillos. Desperdicios !





Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir

Bruno Lasnier





FERIA

14-16 JUIN

ISTRES



Istres innove chaque année pour satisfaire le public qui remplit l'arène du Palio pour y savourer le bon toreo. La feria de «la main tendue» ne dérogea pas à la règle en offrant à de jeunes matadors l'opportunité d'alterner avec des figuras consacrées face à des élevages de garantie.

« La main tendue »



14 JUIN

LUQUE et
BORJA JIMENEZ
a hombros

Daniel Luque (oreille et deux oreilles après avis) et Borja Jimenez (deux oreilles après avis et silence après avis), ont profité des bons toros de Jandilla que le sort leur réserva. Thomas Joubert (salut après avis et oreille) surmonta une sévère voltereta et imposa son toreo vertical.





Bruno Lasnier



JOUBERT
THOMAS



verticalidad



Mikael Fortes



Bruno Lasnier



Niño prodigio

Marco



DE
PREZ

15 JUIN

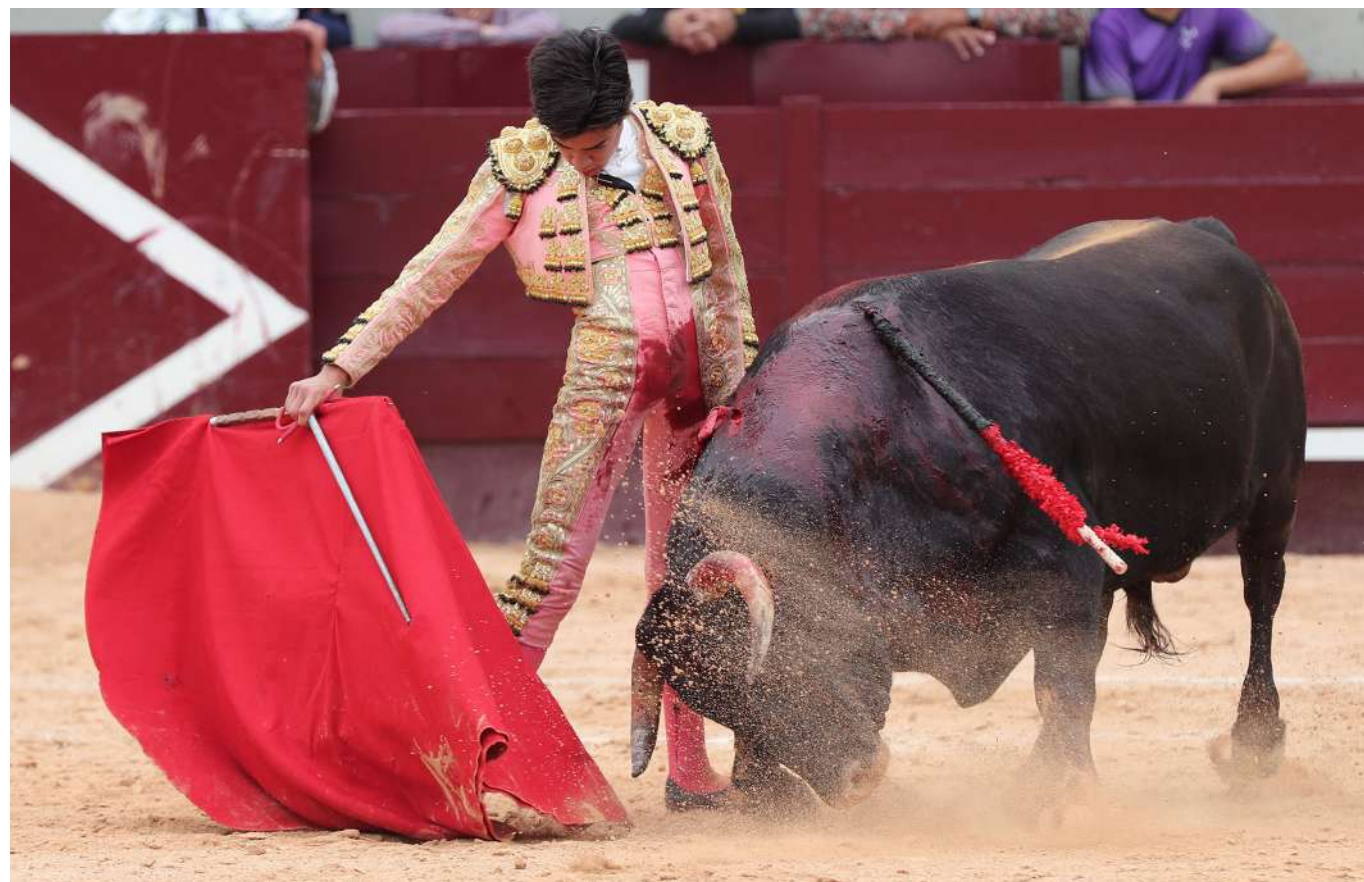


Deux oreilles pour MARCO PÉREZ

Le signe distinctif des figuras est de triompher « a golpe cantado », c'est à dire en annonçant le coup à l'avance. Deux oreilles à son premier et deux autres perdues épée en main ont confirmé l'incroyable capacité de Marco Pérez (deux oreilles et silence) qui semble promis à un avenir radieux, «si los toros lo respetan». Nino Julian a perdu lui aussi à l'épée le bénéfice de sa faena au bon et fort premier (ovation) mais ne put se refaire face au quatrième vite réfugié aux planches. Trois des novillos de Juan Pedro Domecq sur quatre permettaient le triomphe.



A golpe cantado

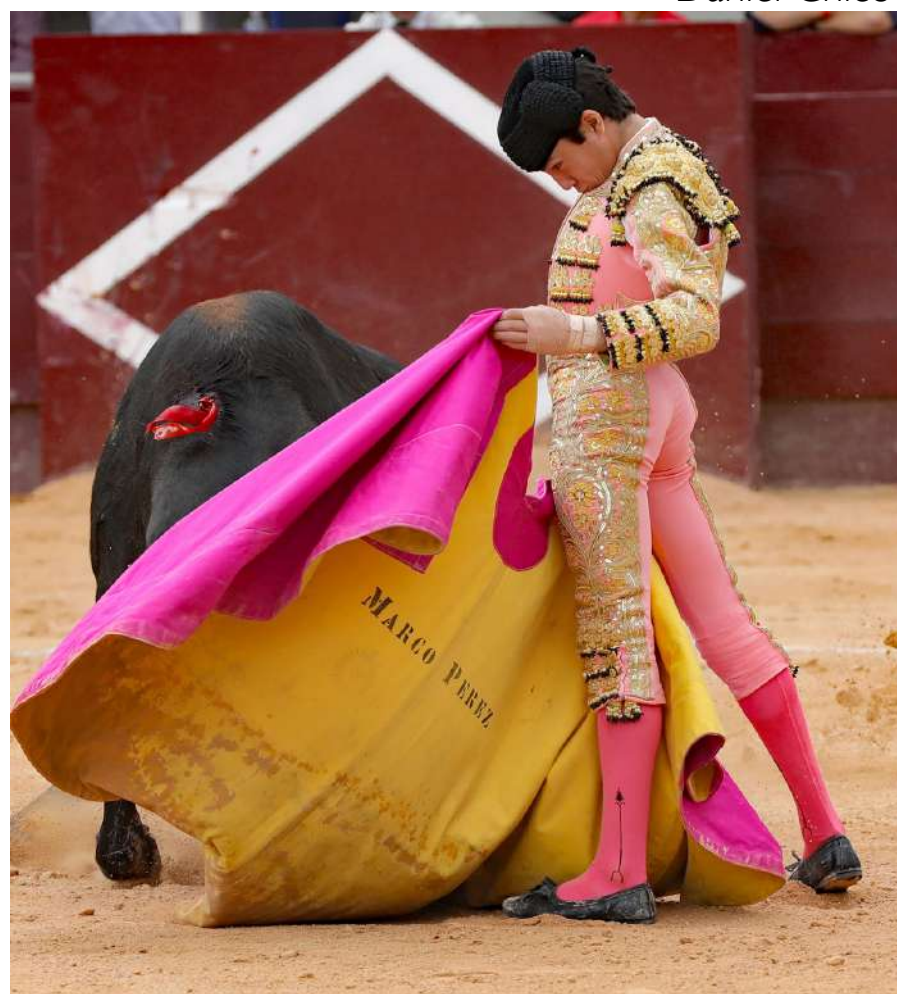


Bruno Lasnier



Daniel Chicot

Mikael Fortes



Hommage à
BERNARD
CARBUCCIA



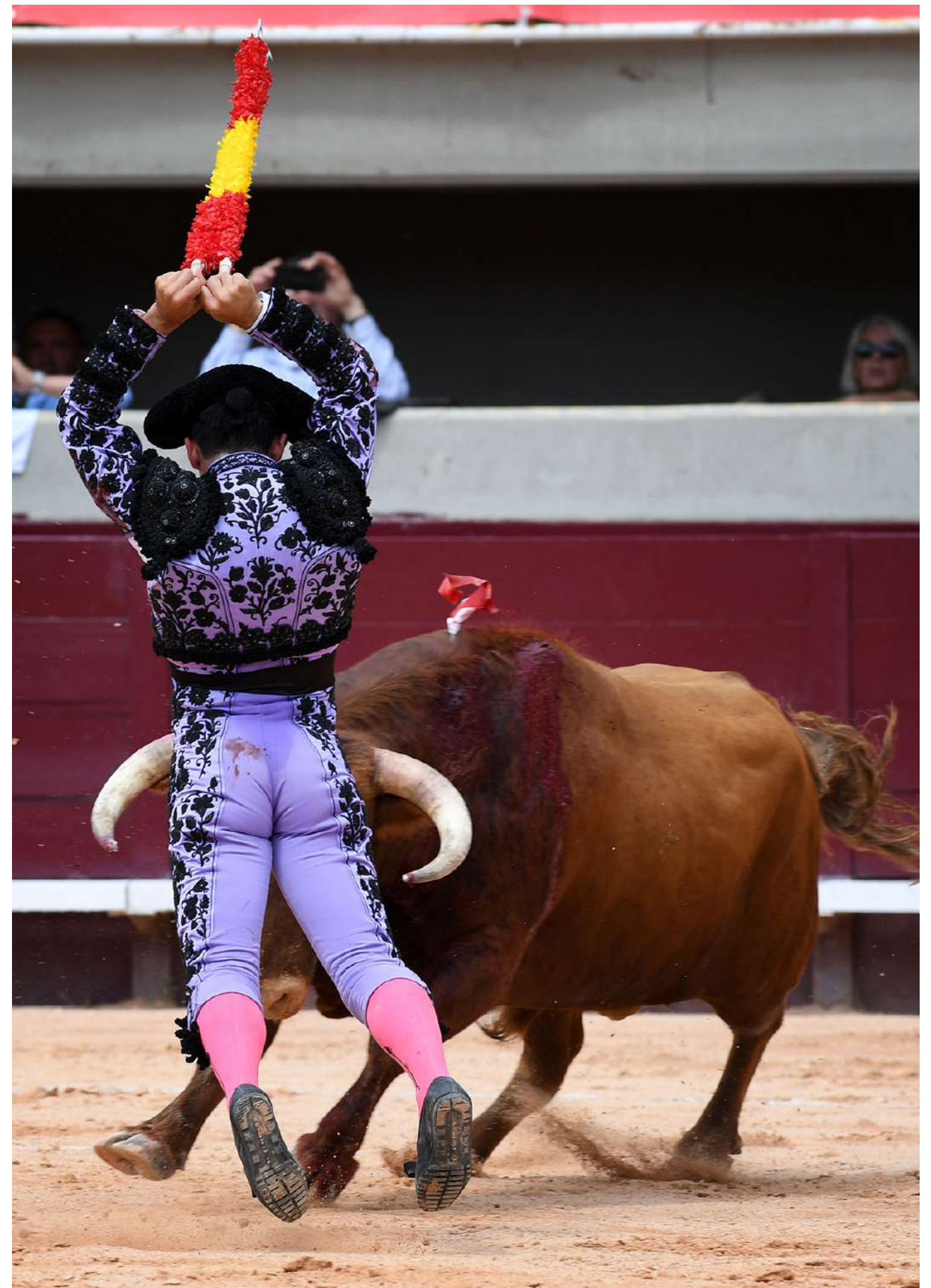
Niño JULIAN



TE
FE
C



Mikael Fortes



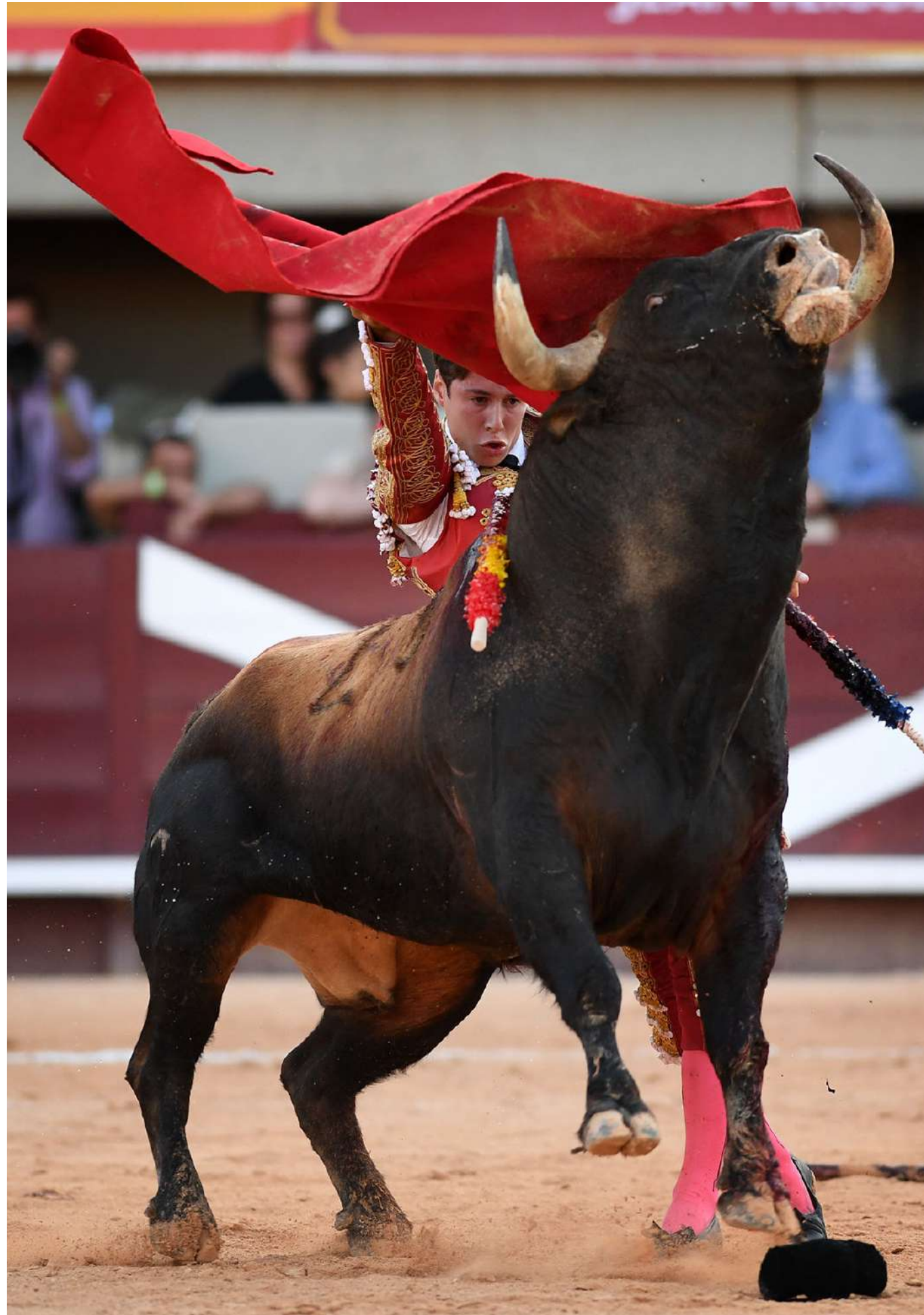
15 JUIN

ZAMBOMBAZO

Cristian

PAREJO





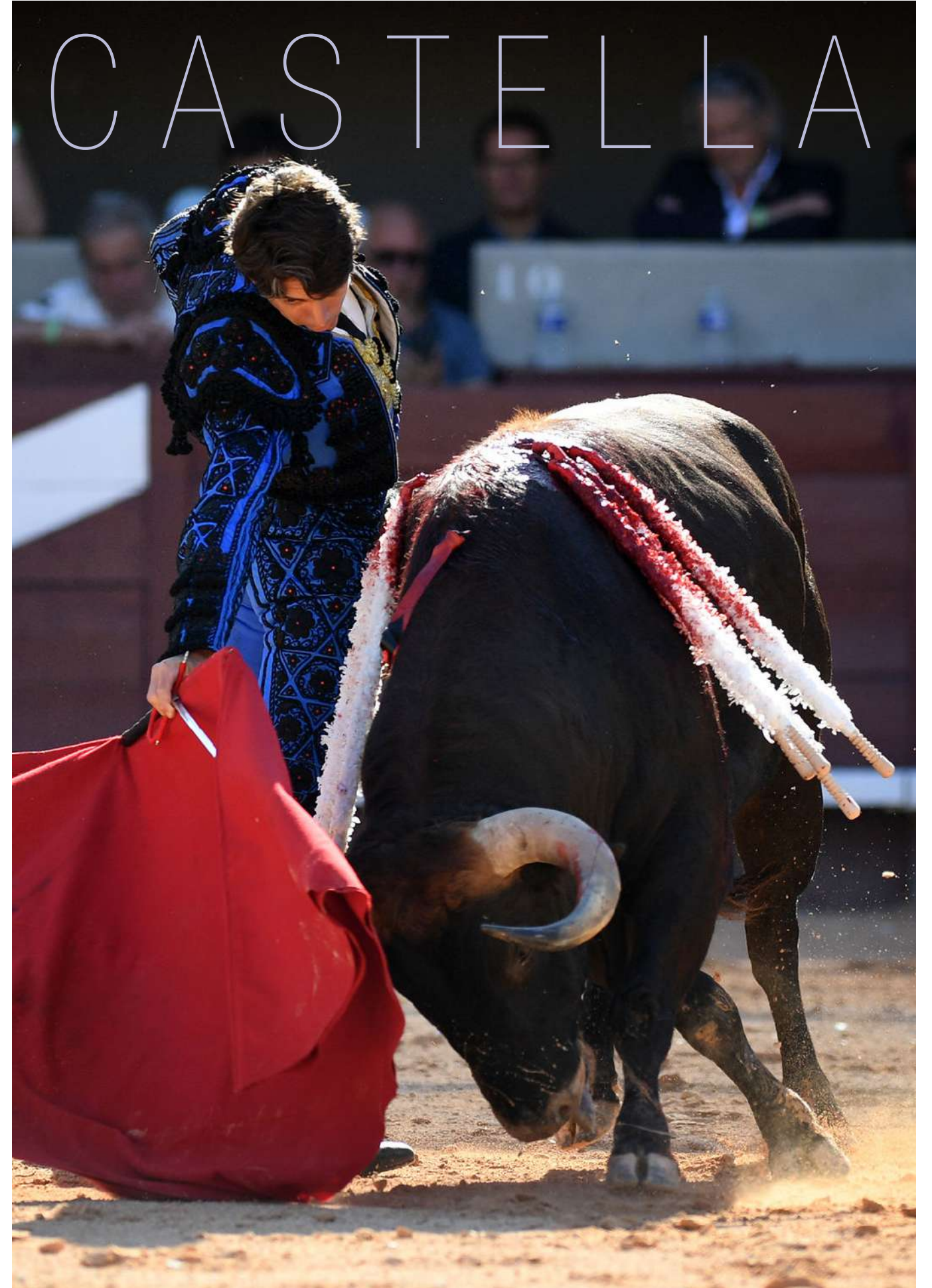
Mikael Fortes



Elsa Vielzeuf

PAREJO a hombros,
oreille pour
CASTELLA
et VALADEZ

Face au meilleur lot d'une corrida encastée de Victoriano del Río dont le troisième fut primé d'une vuelta, et dont le ganadero repartit avec une ample provision de paillettes, Cristian Parejo qui se présentait à Istres a coupé quatre oreilles en faisant preuve d'application et d'entrega face au grand troisième. Le sixième fut noble mais manqua de rythme, ce qui n'empêcha pas Parejo d'imposer le sien. Sébastien Castella fit l'effort de couper celle du pegajoso premier (oreille et ovation). Leo Valadez, varié au capote, n'économisa pas ses efforts pour couper celle du second (oreille et salut).





Mikael Fortes



«Aqui es Béziers»

OLSINA

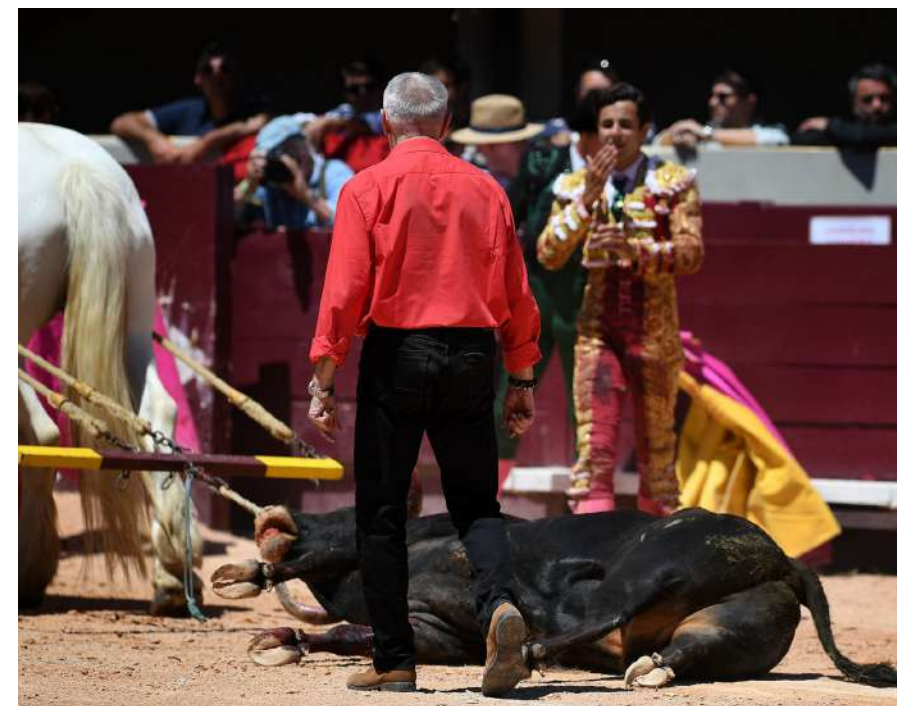


CAERLOS

16 JUIN



Mikael Fortes



FANFARON

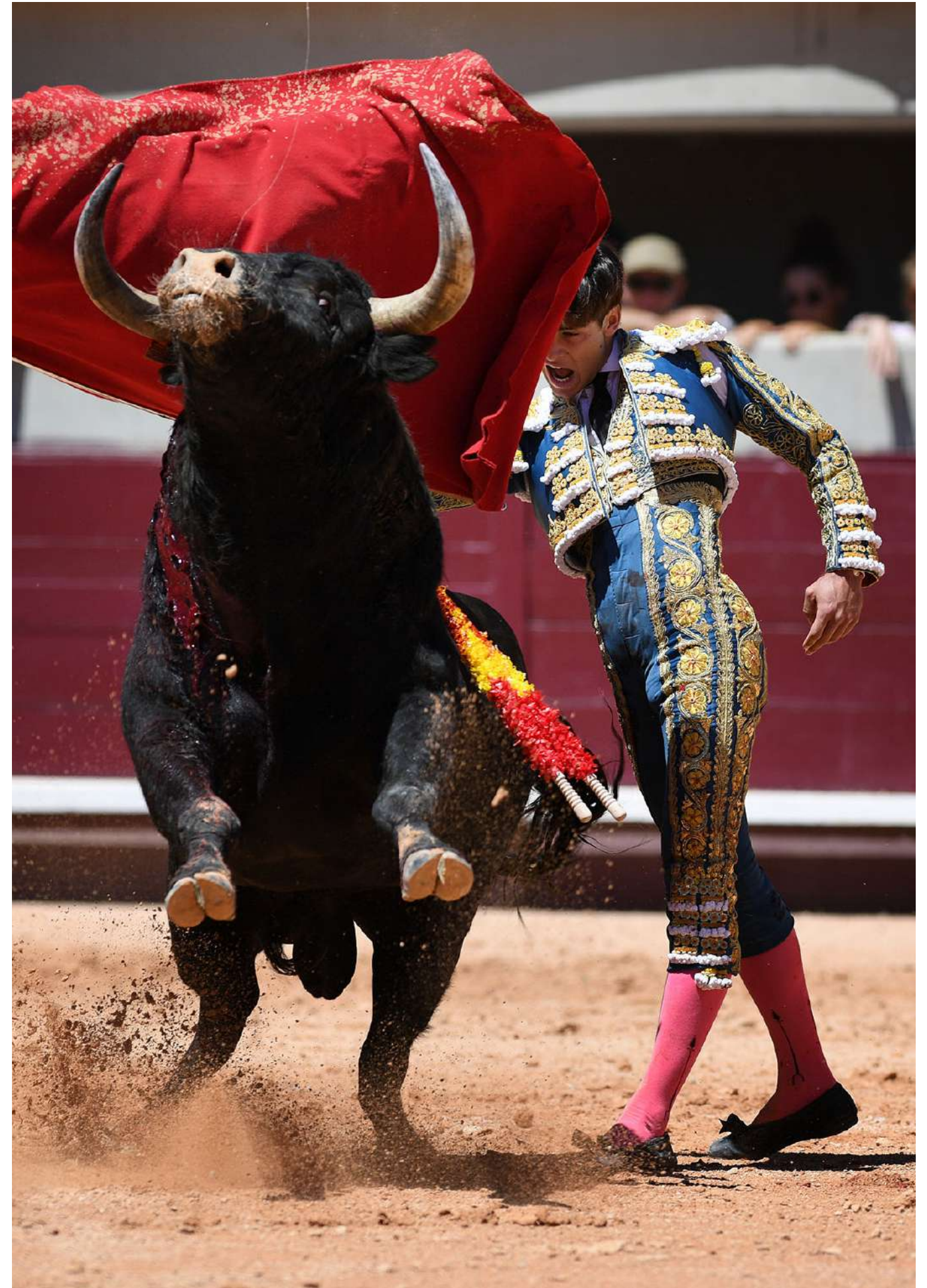
OLSINA a hombros

La corrida de Pagés-Mailhan a beaucoup bougé, parfois avec davantage de caste que de classe, comme le premier de Rafi, mais toujours beaucoup de fixité. Le cinquième «Fanfaron» auquel Carlos Olsina coupa les deux oreilles fut justement primé d'une vuelta.

Rafi coupa l'oreille du colorado sorti en premier qui fut fixe et mobile mais manqua de rythme, et fit la vuelta en récompense des efforts déployés face à son second.

En coupant trois oreilles et en faisant preuve d'une belle aisance et de son élégance habituelle, Carlos Olsina fut le triomphateur indiscutable de de la matinée.

Moins bien servi, Jorge Martinez (ovation et silence) tenta de poser son toreo profond face à deux adversaires compliqués.



Martinez

JORGE



PONCE, GALVAN CLEMENTE



16 JUN

JUAN PEDRO



Daniel Chicot



Elsa Vielzeuf

Bruno Lasnier



TOUS a hombros

Clôture triomphale avec les trois toreros et le ganadero Juan Pedro Domecq a hombros après qu'ait été lidiée une corrida ayant permis aux toreros de s'exprimer. Dans un lot dont le dénominateur commun fut la noblesse, il faut signaler la classe de Broncista dont Ponce (applaudissements et rabo symbolique) qui avait perdu l'oreille de son premier obtint la grâce au terme d'une faena élégante et cadencée. David Galvan (deux oreilles et oreille) et Clemente (deux oreilles et oreille) profitèrent de la noblesse de leurs adversaires respectifs pour triompher et accompagner Enrique Ponce et le ganadero lors de la vuelta en triomphe finale.



Cornada de espejo



ALFRE
sur
ADDOUR

Oreille pour MORENITO et COLOMBO

Bousculé après avoir estoqué le troisième toro de Peñajara qu'il avait toréé avec son aplomb habituel, Dorian Canton a reçu au sol une cornada au maxillaire droit lui ouvrant le visage du menton à la tempe. Blessure impressionnante mais peu profonde. Après avoir reçu les premiers soins à l'infirmière il a été transporté à l'hôpital de Mont-de-Marsan. Morenito (vuelta, oreille et ovation) a confirmé son statut de lidiador efficace et de torero de pellizco mais perdu les trophées épée en main. Colombo (silence et oreille) fut varié à la cape, spectaculaire aux banderilles et brusque muleta en main. De pelos variés, la corrida de Peñajara manqua de fond. Grande entrée.



Roland Costedoat



Roland Costedoat



Roland Costedoat

DORIAN CANTON
Cornada de espejo



Roland Costedoat

Margé

LA BRÈÈDE

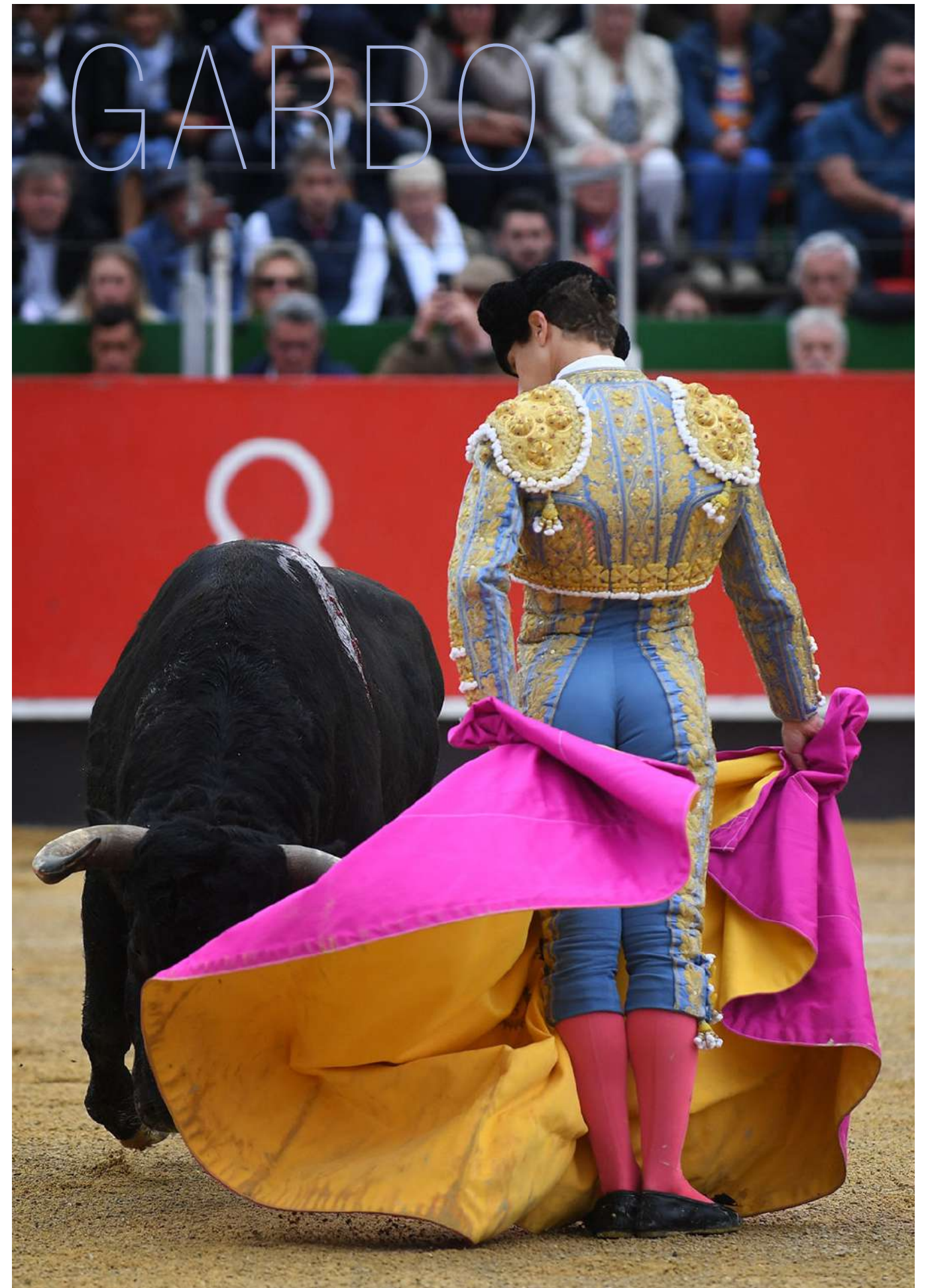


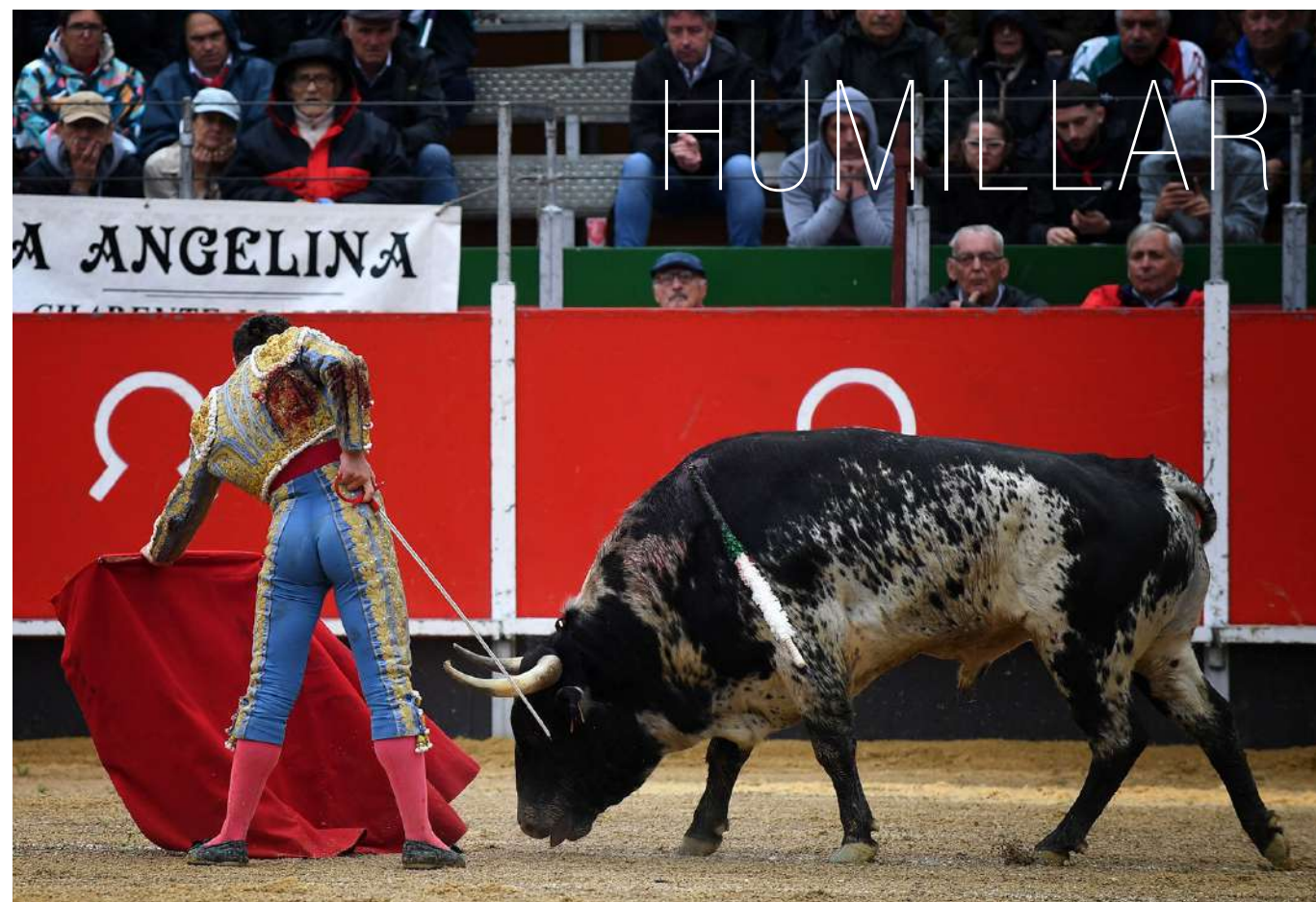
A
22 JUIN
D
R
I
A
N
N
O



Philippe Gil Mir

Philippe Latour





ADRIANO a hombros

Face au meilleur lot de la corrida de Margé, Adriano coupa trois oreilles, dont deux du sobrero burraco sorti en cinquième, de grande classe mais de forces limitées.

Dorian Canton qui réapparaisait après sa blessure du dimanche précédent à Aire fit crânement face au très encasté et agressif troisième dont il perdit l'oreille à l'épée. Il en perdit une autre du dernier, plus noble qu'encasté.

Uceda Leal (vuelta et applaudissements) toréa avec son élégance habituelle le premier dont il gomma les aspérités et le quatrième qui laissa ses forces lors de trois rencontres poussées en bave.



Temporada
FRANCE 2024

SAINT SEVER

23 JUIN



FERNANDO

ADRIAN

ADRIAN a hombros

Mieux servi que ses compañeros, Fernando Adrian (deux oreilles et oreille) imposa son sec toreo castillan et coupa trois oreilles. Une fois n'est pas coutume, les toros de Santiago Domecq, de bon trapío et armures «toreras», firent preuve de qualité mais manquèrent en général de transmission mis à part le 3^e. Castella (applaudissements et oreille) toréa en douceur le bon quatrième dont il coupa l'oreille après avoir perdu celle du noble premier. Daniel Luque (ovation aux deux) perdit l'oreille du second à l'épée. Une fois de plus Saint-Sever afficha le «no hay billetes».



Roland Costedoat



Bruno Lasnier





Bruno Lasnier



Philippe Gil Mir

Roland Costedoat





Roland Costedoat



Roland Costedoat



Rafaelillo

29 JUIN

MINIZAN



Roland Costedoat



RAFAELILLO
a hombros,
oreille pour
LUQUE et RAFI

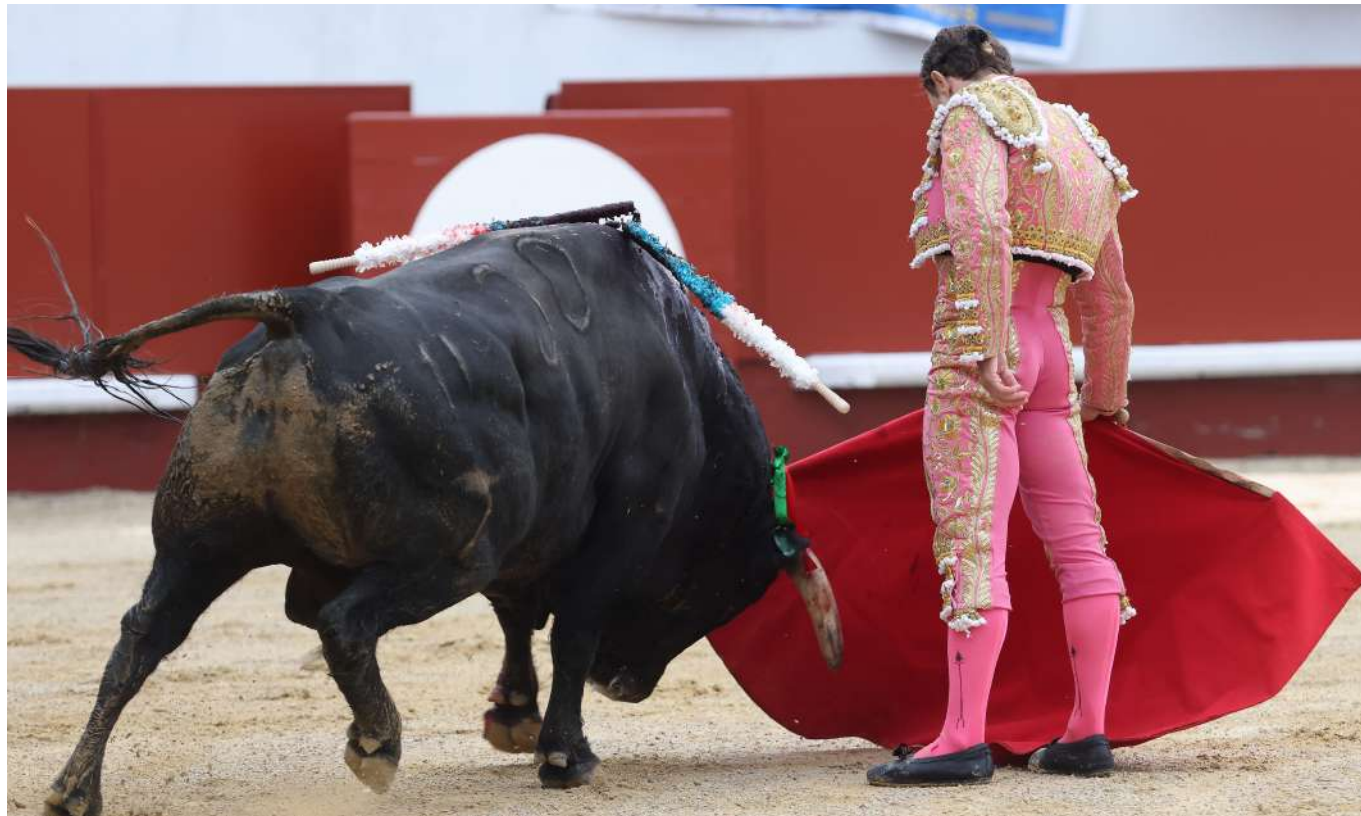
Maintenue malgré le temps pluvieux la corrida de Zacarias Moreno a permis à Rafaelillo (oreille et oreille) de sortir de son registre habituel des corridas dures grâce aux deux meilleurs toros d'un lot en-dessous de la qualité générale de cette ganaderia. Son premier fut brave et prompt face au cheval puis noble dans la muleta et Rafaelillo lui servit une faena plus allègre que profonde conclue d'une estocade. Son second fut moins spontané mais tout aussi toréable et Rafaelillo s'en rendit maître à droite à base de toques autoritaires, mais avec plus de délicatesse à gauche où le toro possédait plus de rythme. Daniel Luque (palmas et oreille) parvint à animer l'esprit combattif chancelant du 2^e avant de masquer par sa technique les carences du 5^e bis, brave au cheval mais réservé ensuite. Le 3^e laissa entrevoir à Rafi (palmas et oreille) de belles qualités de noblesse mais il ne dura que deux séries, très applaudies, puis l'ambiance retomba. Le dernier fut un taureau «facile» que Rafi sut faire aller et venir à sa guise sans exiger de lui plus qu'il ne pouvait donner.

Roland Costedoat



Rafaelillo

Roland Costedoat



Roland Costedoat



Daniel LUQUE

Roland Costedoat







Roland Costedoat



Roland Costedoat

Roland Costedoat

Roland Costedoat



Toros y campo

BOUJAN

Clemente
JAUME

29 - 30 JUN

SUR
LIBRON



Philippe Gil Mir

Philippe Gil Mir

29 JUIN

JAUME a hombros,
oreille pour
CID DE MARÍA

Les novillos de Valverde (1,2, 6) et Turquay (3, 4, 5) de bonne présentation et de jeu inégal. Clemente Jaime (oreille aux deux) remplaçait Alejandro Chicharro est sorti en triomphe. Jesús Moreno (salut aux deux), de retour dans les ruedos après sa blessure de Madrid ne parut pas en possession de tous ses moyens et fut à la peine. Cid de Maria silence et oreille) ne put rien faire devant son Turquay et coupa l'oreille de son Valverde.



Jesús
MORENO

Philippe Gil Mir

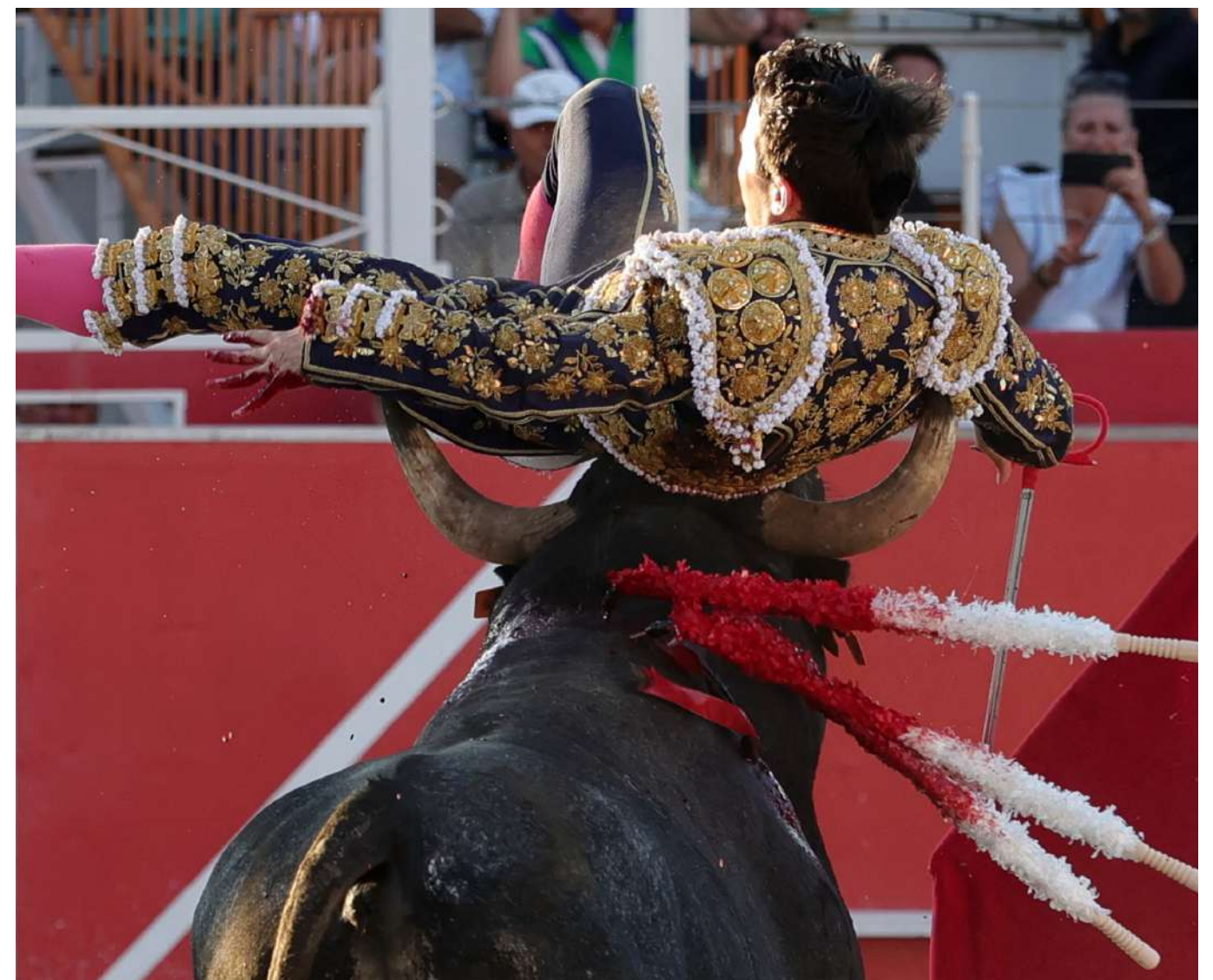


Clemente
JAUME



Philippe Gil Mir

Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir



CID DE MARÍA

Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir

Philippe Gil Mir



Nino JULIAN

Philippe Gil Mir



GUADALAJARA



Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir

30 JUIN
NINO JULIAN
a hombros,
oreille pour
NAVAS et NAVALÓN

Les novillos de Guadaira, tous de qualité, ont permis aux trois toreadors de s'exprimer mais les échecs à l'épée ont empêché Mario Navas (oreille et salut) et Samuel Navalón (oreille et salut) d'accompagner en triomphe Nino Julian (oreille et 2 oreilles du meilleur 5^e), triomphateur de la VIII^e édition de «Toros y campo» comme il le fut en 2023 de la VII^e.

Philippe Gil Mir

Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir



Mario NAVAS

Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir

Samuel NAVALÓN

Philippe Gil Mir





NAVALÓN

Philippe Gil Mir

La feria des «Fauves»

6-7 JUILLET

LE
M
E
C



Mecque des peintres fauves et cubistes dans le sillage des Picasso, Braque, Soutine, Raoul Dufy, Chagall et autres, Céret est devenue un siècle plus tard celle des aficionados en quête d'émotions fortes. L'édition 2024 fut riche de moments intenses, avec surtout une formidable corrida de Sobral dont les «toiros» méritèrent tout autant que les illustres peintres le qualificatif de «fauves», tant pour les couleurs de leurs robes que pour leur caste intraitable, leur caractère entier et leur aptitude à «concasser les formes».

SOBRAL



Mikael Fortes

Mikael Fortes



SOBRAL



Bruno Lasnier

Daniel Chicot

6 JUILLET

Grande corrida

de **SOBRAL**

Oreille pour

GÓMEZ DEL PILAR

Bien présentée et sans excès de poids, la corrida de Sobral (cinq de la lignée Torrestrella/Cebada Gago, un de celle du Marquis de Domecq) restera comme l'attraction de cette feria et un des sommets de la temporada pour sa complétude et sa diversité, bien qu'elle ait été injustement oubliée par les divers palmarés.

Les 1 et 4 furent très complets, de même que le 6 excessivement piqué et baissant de pied ensuite, tandis que le 5 fit valoir sa caste endiablée. Une grande corrida qui demandait leurs papiers aux toreros et dont quatre toros offraient le triomphe.

Tous les toros furent trop piqués pour pouvoir exprimer complètement leur potentiel après les piques (3, voire 4), mais Céret sans les piques et la santa espina ne serait plus Céret.

Damian Castaño (palmas et palmas), comme trop souvent, perdit le triomphe épée en main après avoir crânement fait face au premier d'énorme transmission, rebozándose à droite et qui le secoua sévèrement de la corne gauche, puis face au quatrième - le seul de la lignée Marquis de Domecq - , un tío colorado de grande bravoure et profondeur dans les embestidas, amoindri par quatre puyazos d'Angel Rivas.

CASTAÑO Y CASTA BUENA



Temporada
FRANCE 2024

GÓMEZ del PILAR



Tête d'affiche de la feria et engagé deux fois après avoir triomphé en 2023, Noë Gómez del Pilar (ovation et oreille) ne put tirer grand chose de son premier, un castaño de beau trapío qui arriva amoindri à la muleta après avoir été trop piqué. Le cinquième, un bel ensabanado, capirote et calce-tero, imposa sa caste en piste de la puerta gayola initiale à l'estocade finale en faisant preuve de davantage de genio que de réelle bravoure. Del Pilar fit front à chaque instant, s'imposant au compliqué Sobral dans une faena de toma y daca. Volapié d'effet immédiat et oreille concédée du bout des doigts par la présidence qui céda à l'énorme pétition, ce qui ne lui épargna pas une bronca. Le Sobral fut applaudi à l'arrastre comme l'ensemble du lot.



CASTA ENDEMONIADA





Philippe Gil Mir



Le premier de Juan de Castilla (salut et silence), bas, bien fait, bonito par devant et sardo, fut brave au cheval vers lequel il se précipita trois fois au galop et qu'il poussa tête basse. Son capital quasiment épuisé, le Sobral parvint à la muleta arrêtée et Juan de Castilla ne put que gérer à l'unité ses bonnes embestidas.

Le dernier, plus haut et fort que ses frères de camada, s'assomma à moitié en rematant contre un burladero puis fit une vuelta de campana dont il se récupéra pour prendre trois piques en vrai brave. Là encore il ne resta qu'une portion congrue de son capital initial de bravoure, assez cependant pour entre apercevoir la qualité de ses embestidas. Juan de Castilla donna de bons muletazos sans pouvoir les lier et ne fut pas très heureux épée et descabello en mains.

BRAVURA ENCLASADA





BARCIAL

7 JUILLET

Noble novillada
de **BARCIAL**
MIGUEL ANDRADES
et **JESÚS DE LA CALZADA**
se distinguent

Barcial retrouva pour un jour les qualités que recherchaient les figuras des années 50 et 60 quand ils se disputaient pour les toréer à Madrid : fixité, grande capacité à humilier et noblesse. Mais comme la veille, le nombre excessif de piques limita les lidia au premier tiers, les novillos ne pouvait que laisser entrevoir par la suite les qualités qu'ils n'étaient plus en mesure d'exprimer. Les trois novilleros s'accommodèrent de leur mieux de cette situation frustrante pour eux. Mario Arruza (silence et silence après avis) parvint à lier quelques naturelles à son bon

premier et sut extraire le bon fond du 4^e dans une ébauche de ce qui aurait pu être. Jesús de la Calzada (vuelta après pétition et bronca a la présidence, deux fois) toréa de manière très juste et avec douceur ses deux adversaires. Miguel Andrades (palmas et vuelta), très actif dans les trois tiers, toucha avec le 3^e le seul Barcial exempt de qualité face auquel il montra son ambition. Il administra au mieux les qualités du bon et fort sixième que le président obligea à piquer quatre fois malgré la demande de changement du torero et lia de bonnes naturelles de deux en deux.

Mikael Fortes





JESÚS DE LA CALADA



HUMILLAR Y TRANQUEAR

Mikael Fortes

LA

ESCOLARES desagradecidos

7 JUILLET



JOSÉ MORA

Sergio

FLORES



Oreille pour
SERGIO FLORES
du seul ESCOLAR
potable
et grave cornada
au banderillero
JOSÉ MORA

Sergio Flores (oreille et silence) toucha le seul Escolar offrant des possibilités de faena. D'entrée celui-ci lui sauta à la jugulaire deux fois sur le côté droit, mais c'est pourtant sur cette corne que le toro lui offrit le plus de possibilités. Flores en profita pour lier trois séries de derechazos - il n'y en avait pas davantage à donner - bien liés en encajados, puis laissa une entière d'effet immédiat. Le cinquième, haut et fort, ne lui laissa aucune option. Fernando Robleño (palmas et silence) toréa merveilleusement ses deux adversaires à la cape, dessinant face à chacun une media de cartel. Il puisa ensuite dans son métier affirmé pour gérer la sournoiserie du premier.

Le quatrième, brave et très bien piqué par Israël de Pedro sur Destinado de Bonijol baissa de pied au dernier tiers. Faena longue manquant d'intensité. Gómez del Pilar (palmas et silence) vit son banderillero José Mora cloué au sol par son premier Escolar, un toro listo qu'il toréa de pitón a pitón. Le dernier, un toro de sentido, ne lui offrit pas davantage de possibilités et manqua de peu l'attraper dès le premier muletazo. Voyant qu'il n'en tirerait rien le torero opta pour abrégé.





Philippe Gil Mir

Philippe Gil Mir



Philippe Gil Mir



Le troisième Escolar infligea à José Mora la cornada la plus grave de la temporada alors que faisant preuve d'un pundonor immense le banderillero gagna la tête chercheuse sans se soucier des mauvaises intentions déjà manifestées durant le premier tiers. Bousculé à la sortie il fut cloué au sol où l'Escolar s'acharna sur lui. Vessie et colon perforés, il fut stabilisé dans l'infirmerie, passa un scanner à la clinique adjacente puis fut évacué vers l'hôpital de Perpignan où on l'opéra deux fois et où il resta durant presque trois semaines afin de prévenir tout risque d'infection durant son transport postérieur vers Almería. Une prise en charge exemplaire de la part de l'équipe médico chirurgicale des arènes et de l'hôpital.



GOMEZ DEL PILAR

Fêtes de



En optant pour faire découvrir de nouvelles ganaderias et en misant sur des cartels originaux, Bayonne a gagné son pari. Belle entrée pour le mano a mano de la «corrida blanche» du vendredi et «no hay billetes para la corrida de rejoneo» du samedi. Au niveau artistique, Fernando Adrián, Pablo et Guillermo Hermoso de Mendoza furent les grands triomphateurs de la feria des Fêtes.

BAYONNE

12-13 JUILLET

Corrida BLANCHE

ADRIÁN triomphe lors
du mano a mano

12 JUILLET

Fernando Adrián (division d'opinions, oreille et oreille), qui remplaçait Borja Jimenez blessé la veille à Pamplona est chanceux au sorteo, efficace en piste et létal épée en main. Ceci explique son ascension irrésistible des profondeurs de l'escalafón jusqu'à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Fidèle à ce qu'il est, il toucha le meilleur toro des trois du Monte la Hermita (4) et un des meilleurs de Juan Manuel Criado (6). Il s'éternisa face à son premier de Monte la Hermita et le public le pria d'abrèger, imposa son mando à la qualité du 4e qui demandait plus de douceur et découvrit tardivement la grande corne gauche du dernier qu'il tua bas.

Trois oreilles au terme de trois prestations conformes à son abatage durant les trois tiers. Triomphateur la saison antérieure dans ces arènes, Manuel Escribano (palmas, silence après deux avis et salut avec grande ovation) s'éternisa devant le bon Juan Manuel Criado lidié en premier et perdit à l'épée le bénéfice de sa faena ; il rectifia le tir face à son second du même fer, bon lui aussi, qu'il estoqua parfaitement mais qui résista après l'estoconazo. Le 5° de Monte la Hermita laissa la plus grande partie de son potentiel dans les deux premiers tiers et Escribano administra sa qualité du mieux possible mais sans pouvoir triompher.

Roland Costedoat



Roland Costedoat



JUAN
MANUEL
CRIADO

BRAVURA HONDA

Fernando
ADRIÁN





Bruno Lasnier



Roland Costedoat

Philippe Gil Mir

Roland Costedoat

Manuel
ESCRIBANO



Rejoneo

12 JUILLET

AURRESKU



DESPEDIDA



Roland Costedoat

Pablo Hermoso de
MENDOZA



LÉA VICENS

Philippe Latour





Elsa Vielzeuf



LES MENDOZAS a hombros

Devant des arènes pleines, le lot de Romao Tenorio (vuelta au 6°), à l'exception des deux échus à Léa Vicens, a permis le triomphe de la famille Mendoza à l'occasion des adieux de Pablo à Lachepaillet. Pablo Hermoso de Mendoza deux oreilles et oreille) Léa Vicens salut aux deux, Guillermo Hermoso de Mendoza deux oreilles et la queue et deux oreilles.



Elsa Vielzeuf

GUILLERMO

HAPPY END



MONT DE MARSAN

17-21 JUILLET

Fidèle à son parti pris de mêler corridas de figuras et corridas toristas, la Madeleine montoise a pâti dans le premier registre du manque de réussite de plusieurs toreros épée en main. Sur son versant torista elle a en revanche offert quelques bon moments grâce à deux bons toros de La Quinta, à un excellent Flor de Jara lidié lors de la corrida concours et au lot important de Victorino Martín. C'est logiquement de la partie torista qu'a émergé le triomphateur de l'édition 2024 : Morenito de Aranda.



Madeleine



Talavante



17 JUILLET

Les toreros
mieux que les
toros du
PUERTO

Malgré leurs efforts et leur talent, Talavante (salut et ovation) qui remplaçait Morante, Luque (palmas après avis et salut après avis) et Dorian Canton (palmas et silence après avis) n'ont pu triompher face aux nobles mais sosos toros du Puerto de San Lorenzo et de la Ventana del Puerto auxquels il manqua de transmettre davantage leurs vertus foncières.

Bruno Lasnier



Philippe Latour





TALA

LAR
GU
RA



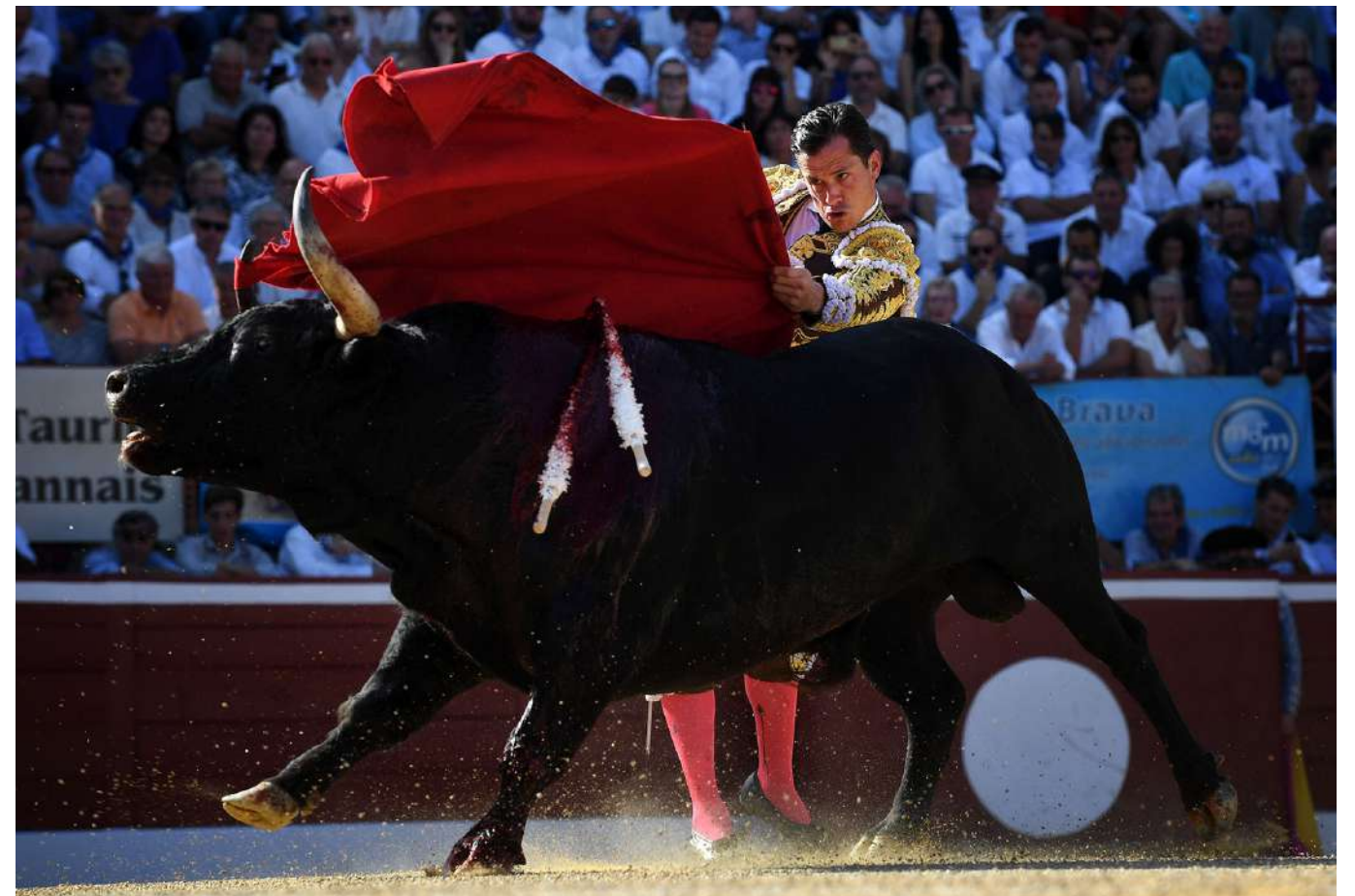
Philippe Gil Mir

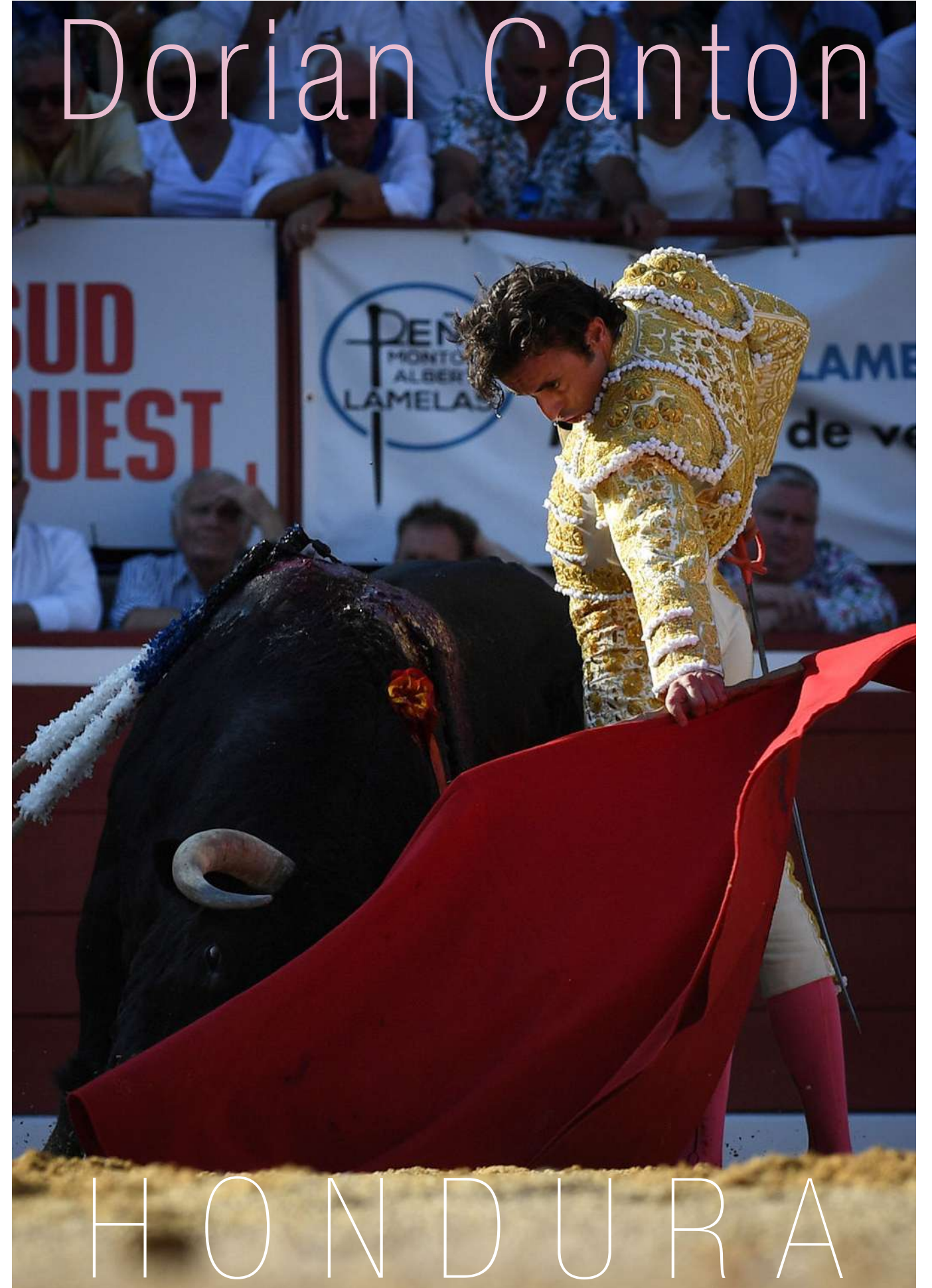
Mikael Fortes



Roland Costedoat

Difícil
FACILIDAD





Dorian Canton

HONDURAN



Dorian Canton

CADENCIA



GINÉS

18 JUILLET

OREILLE POUR
GINÉS MARÍN

La corrida de Victoriano del Río n'eut pas son rendement habituel, seul le cinquième, un bon toro sur les deux pitóns, offrant à Ginés Marín (silence et oreille après avis) la possibilité de couper une oreille. Sa remarquable première partie de faena sur la corne gauche fut très fêtée. Sans un pinchazo précédent l'estocade, peut-être aurait-il coupé une seconde oreille. Sébastien Castella (palmas après avis et ovation après avis) perdit à l'épée l'oreille du premier puis, à base de patience, extirpa une faena du bon mais fade sobrero sorti en 4^e, perdant une nouvelle oreille à l'épée. Yon Lamothe (palmas et division d'opinions) s'en tira dignement face au lot de moindre option, un second vite éteint et le dernier, après deux bonnes séries de derechazos, optant pour se réfugier aux planches.



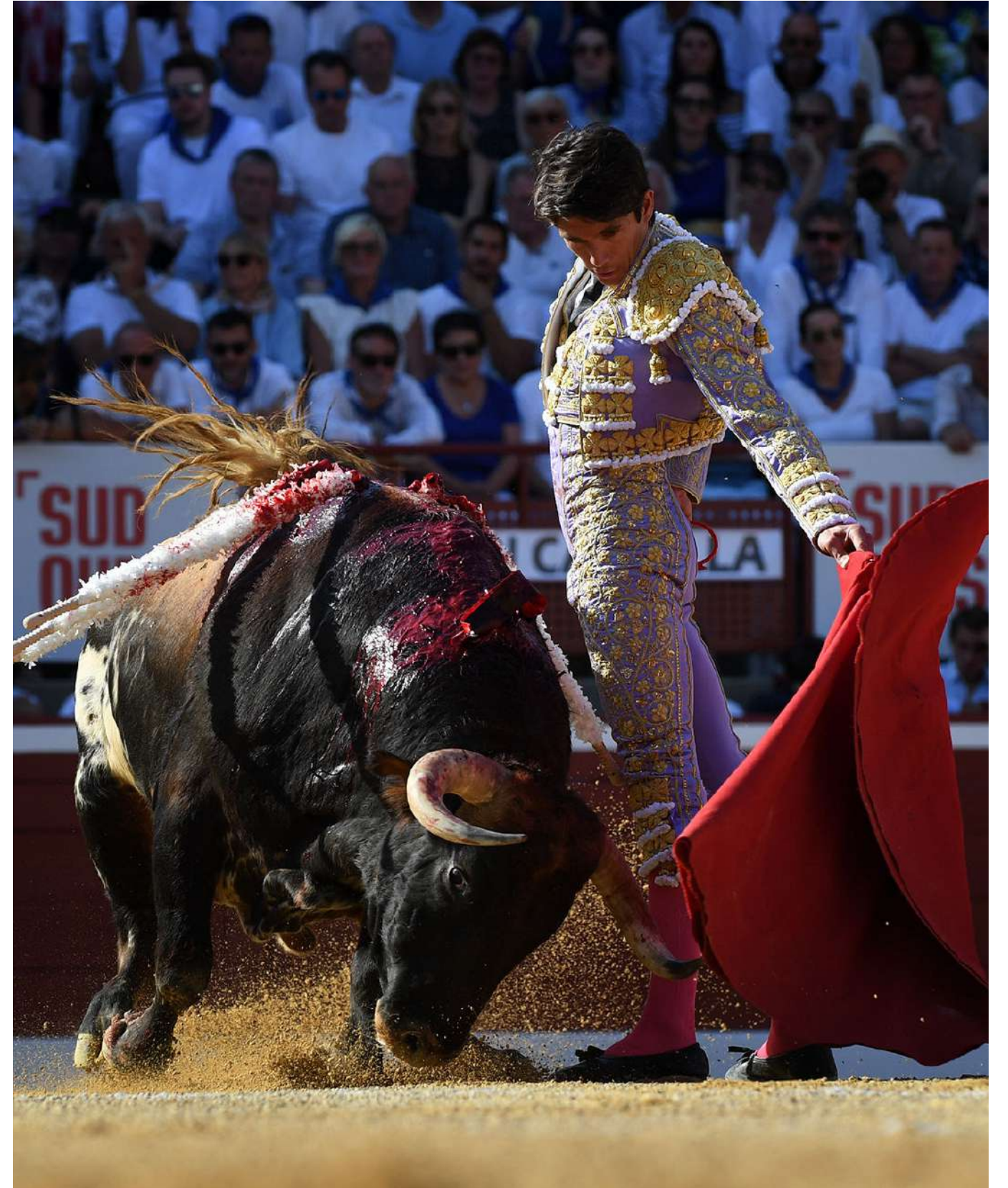
Victoriano del Río

CASTELLA



Philippe Gil Mir

Roland Costedoat





Roland Costedoat



Roland Costedoat

VICTORIANO

del Río

Corrida CONCOURS



19 JUILLET

SUPERBE
MORENITO

FACE À UN
GRAND

FLOR de JARA

Toute corrida concours est un compromis entre un test de beauté et une démonstration d'aptitudes. Si l'épreuve de beauté devait se résumer au poids et à la charpente des postulants, les lauréats furent incontestablement les importants toros de Saltillo qui sortit en premier et de Yonnet qui clôtura le bal. En revanche, si ce qui prime est la note obtenue lors du test d'aptitudes, c'est celui de Flor de Jara qui remporta la palme haut la main alors qu'encaste oblige il était le moins charpenté des six concurrents et fut plutôt discret face au cheval.

Aucun des candidats provenant des ganaderias de Saltillo, Conde de la Corte, Dolores Aguirre, Penajara, Flor de Jara et Christophe Yonnet n'ayant satisfait à l'ensemble des deux critères, le concours fut donc déclaré désert et aucun prix ne fut attribué.

FLOR DE JARA

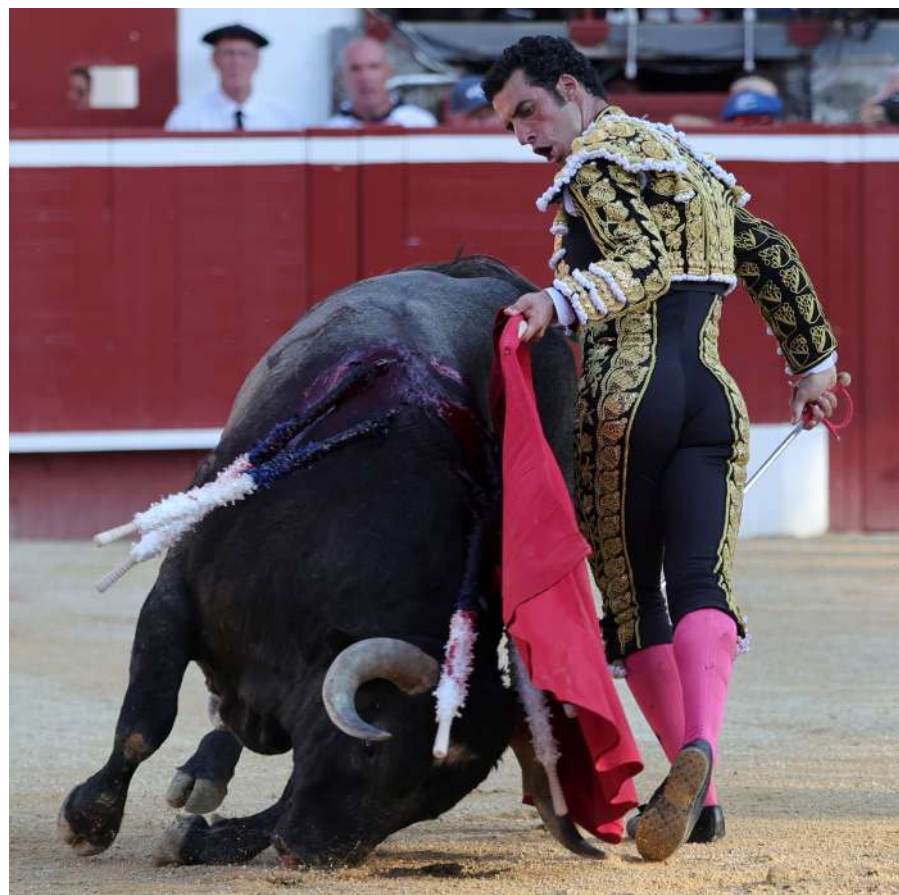
Comme c'est souvent le cas, le toro le mieux fait et le plus traçable fut le meilleur de la corrida. Celui de Flor de Jara, bas et harmonieux, offrit à Morenito de Aranda l'opportunité d'un nouveau triomphe majeur. Reçu a puerta gayola, le «Buendía» de Colmenar Viejo humilia d'entrée dans le capote qu'il suivit mufle au ras du sol avant de prendre deux piques sans grande entrega. Morenito de Aranda demanda le changement que la présidence accorda fort à propos. Conservant donc la mobilité nécessaire pour exprimer ses qualités, le Flor de Jara embista par le bas sur les

deux cornes en répétant ses charges. Morenito (salut et oreille) ne laissa pas passer une si belle occasion et «cuaja» le santa coloma du début à la fin d'une faena solidement construite sur sa capacité technique et son sens de la lidia, en même temps qu'enjolivée par sa totería naturelle, son pelizco et son sens artistique. Faena importante qui enthousiasma le public. Le pinchazo précédant l'entière limita la récompense à une oreille et le brave Flor de Jara fut applaudi à l'arrastre. Le Conde de la Corte qu'il avait lidié en premier prit trois piques sans style puis partit aux planches.





O
F
E
I
C
I
O



Philippe Gil Mir

Alphaduende

SALTILLO



Le spectaculaire toro de Saltillo lidié en ouverture par Fernando Robleño (vuelta après avis et silence) freina d'emblée dans sa cape et rebondit par deux fois du peto à la manière d'un vampire confronté à une gousse d'ail. Puis il se centra et quoique sans beaucoup d'entrega prit trois piques bien dosées par Israël de Pedro monté sur le grand Destinado de Bo-

nijol, le dernier depuis le centre mais sans s'employer par manque de moyens. Retors lors du second tiers il se laissa faire assez noblement dans la savante muleta de Robleño qu'il prit bien mais abandonna la plupart du temps à la manière des Pablo Romeros d'autrefois avec lesquels il présentait des similitudes morphologiques évidentes.

Robleño profita de la vingtaine d'embestidas exploitables à droite et de la demi douzaine à gauche dans une faena juste de torero abouti qui fut applaudie. Demi épée, descabello et avis... Face au Peñajarra sorti en quatrième, discret au cheval mais plutôt noble à la muleta, Robleño dessina trois séries puis le toro s'arrêta.



ROBLEÑO

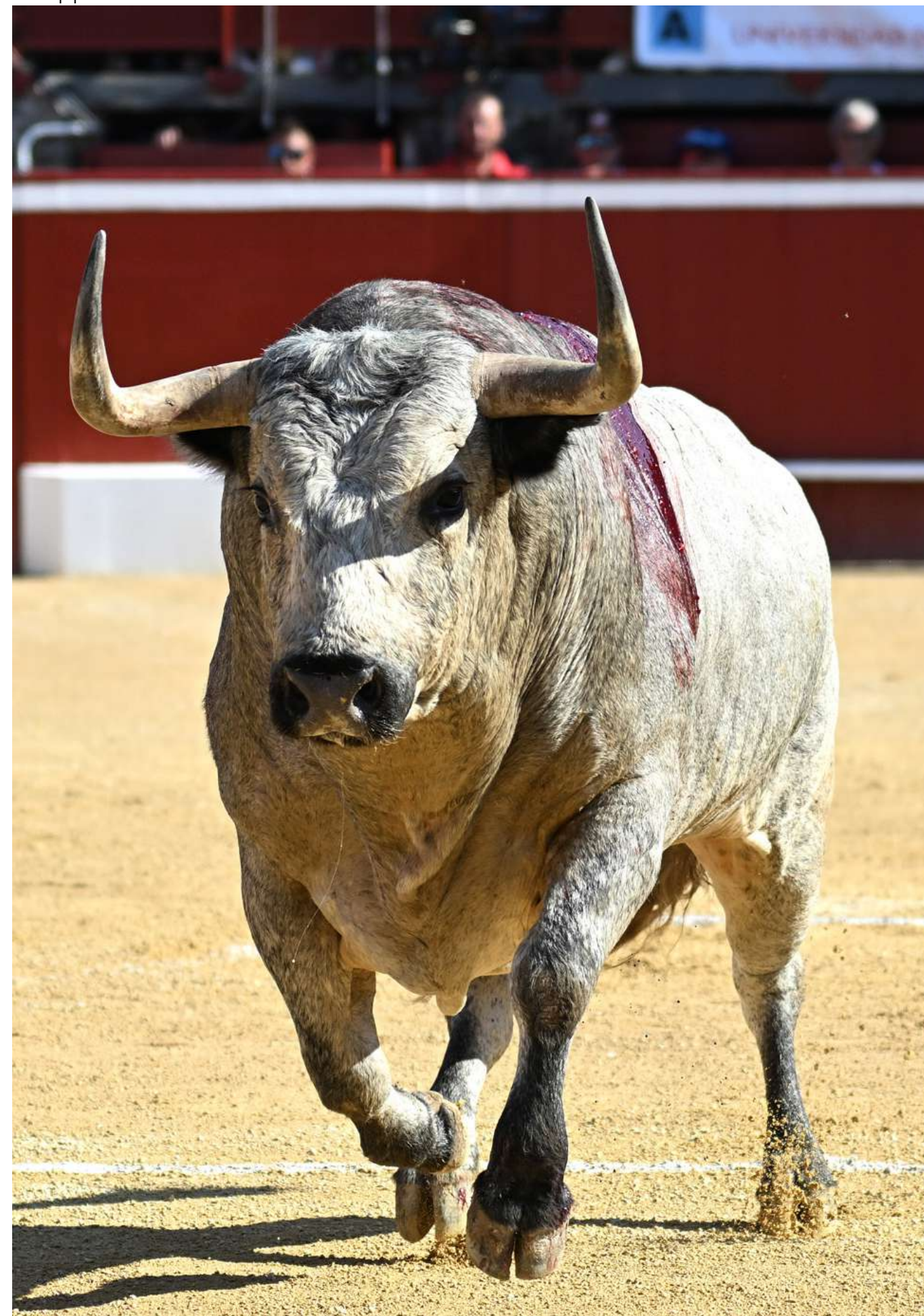




Bruno Lasnier



Philippe Latour



SAITILLO « apablomerado »



Costedoat.



Dolores
AGUIRRE

Le toro de Dolores Aguirre, bien toré à cheval par David Prados très applaudi sur D'Artagnan, fut sans surprise le plus brave au chaval même s'il sortit seul de la troisième rencontre. Sur la défensive ensuite il ne permit rien à Alberto Lamelas (silence et silence). Celui qui aurait permis s'il n'avait eu les sabots fourchus (les manucures ça existe aussi pour les toros afin de leur éviter de marcher comme sur des talons hauts) et s'il ne s'était pas abîmé contre le peto lors de la seconde rencontre après avoir poussé «romaneando» le cheval monté par Antonio Prieto, fut l'imposant toro castaño chorreado de Yonnet.

S'il était parvenu sans dommage au troisième tiers (même si avec des «si» on met Paris en bouteille) il aurait été un prétendant sérieux au prix du meilleur toro, tant sa bravoure démontrée face au cheval s'accompagna d'une noblesse et d'un «són» inédits dans cette ganaderia, qualités dont Lamelas essaya de profiter en adaptant son toreo à la douceur des embestidas. Hélas, les handicaps physiques (sabots trop longs et lésion) l'empêchèrent d'exprimer tout le potentiel de classe que les toreros entrevirent, ce qui ne consolera pas la ganadera, même s'il augure d'un avenir prometteur dans les champs de la Béluque.



YONNET

LAMELAS



20 JUILLET

novillada

dibuja el toreo

El Parralejo

Tristan
BARRRROSO





DEUX OREILLES POUR
MARCO PÉREZ,
TRISTAN BARROSO
CUMBRE ET BLESSÉ

Dans la forte novillada du Parralejo, le sort réserva les deux meilleurs novillos à Barroso (vuelta et blessure) et les deux «clients» à Marco Pérez (salut et deux oreilles). La qualité de ses deux adversaires, encastés et nobles, permit à Tristan Barroso de toréer à la naturelle comme tous les toreros en révent, tandis que les deux durs à cuire échus à Marco Pérez lui permirent de démontrer qu'il est taillé dans le bois dont on fait les figuras.





Bruno Lasnier



Roland Costedoat

Philippe Latour



Roland Costedoat



Face à son second Parralejo, Tristan Barroso, dont l'alternative était programmée un mois plus tard à Dax, fit rugir les tendidos en toréant à la naturelle après être sorti des planches vers le centre avec une torería imposante. Mais alors qu'il s'acheminait vers un triomphe de clameurs, le novillo le projeta au sol où il se brisa l'épaule. Le rêve de l'alternative s'envolait mais le souvenir des naturelles demeure. Après avoir animé des deux côtés un premier novillo amorphe, Marco Pérez s'imposa au dernier, le plus fort et compliqué, sans jamais perdre son élégance naturelle, même après une vilaine voltereta. Après le recibir les deux oreilles tombèrent mais le torero renonça à sortir en triomphe par respect pour le compañero blessé.







MANO a mano

La Quinta marque le pas

20 JUILLET

OREILLE POUR
DE JUSTO ET
CLEMENTE

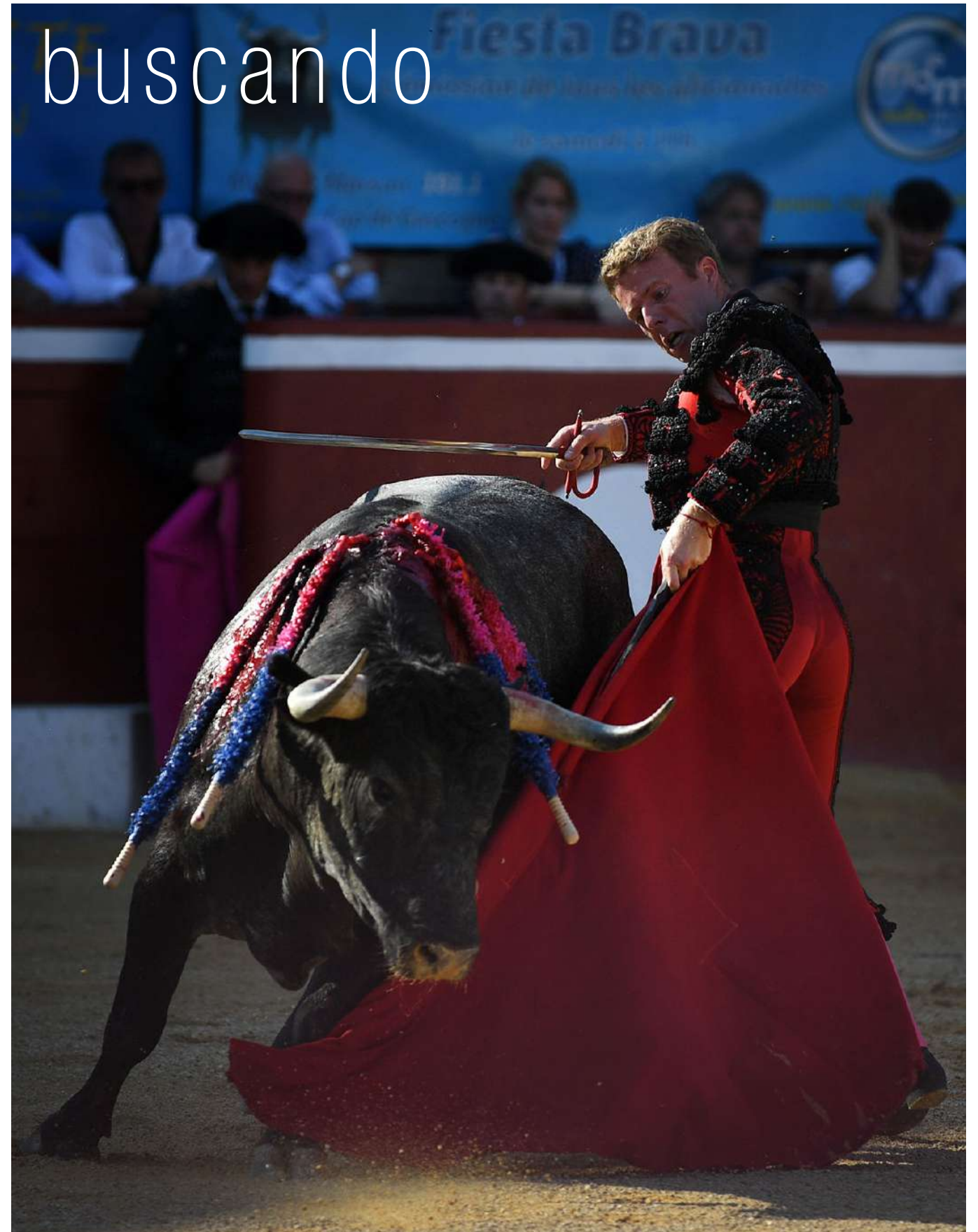
Après un lustre de triomphes réguliers, La Quinta a marqué le pas. Bien présentée, la corrida se sauva grâce à deux des toros d'Emilio de Justo (3 et 5). EDJ templa les embestidas nobles mais sosas du 3 et celles plus encastées du 5. Les quatre autres santacolomas offrirent un échantillon de tous les défauts inhérents à cet encaste quand la bravoure décline. Listo et sans race le 1, sans rythme et sortant de la muleta tête haute le 2, a menos et dormidito quoique franc le 4, listo et humiliant de moins en moins le 6.

Emilio de Justo (silence, oreille et silence) confirma l'excellent moment qu'il traverse tandis que Clemente (oreille, salut après pétition et silence après avis) eut le mérite de montrer que les toreros de classe peuvent se grandir face aux difficultés.





CLEMENTE



cazando



frenando



VICTORINO MARTÍN

Morenito



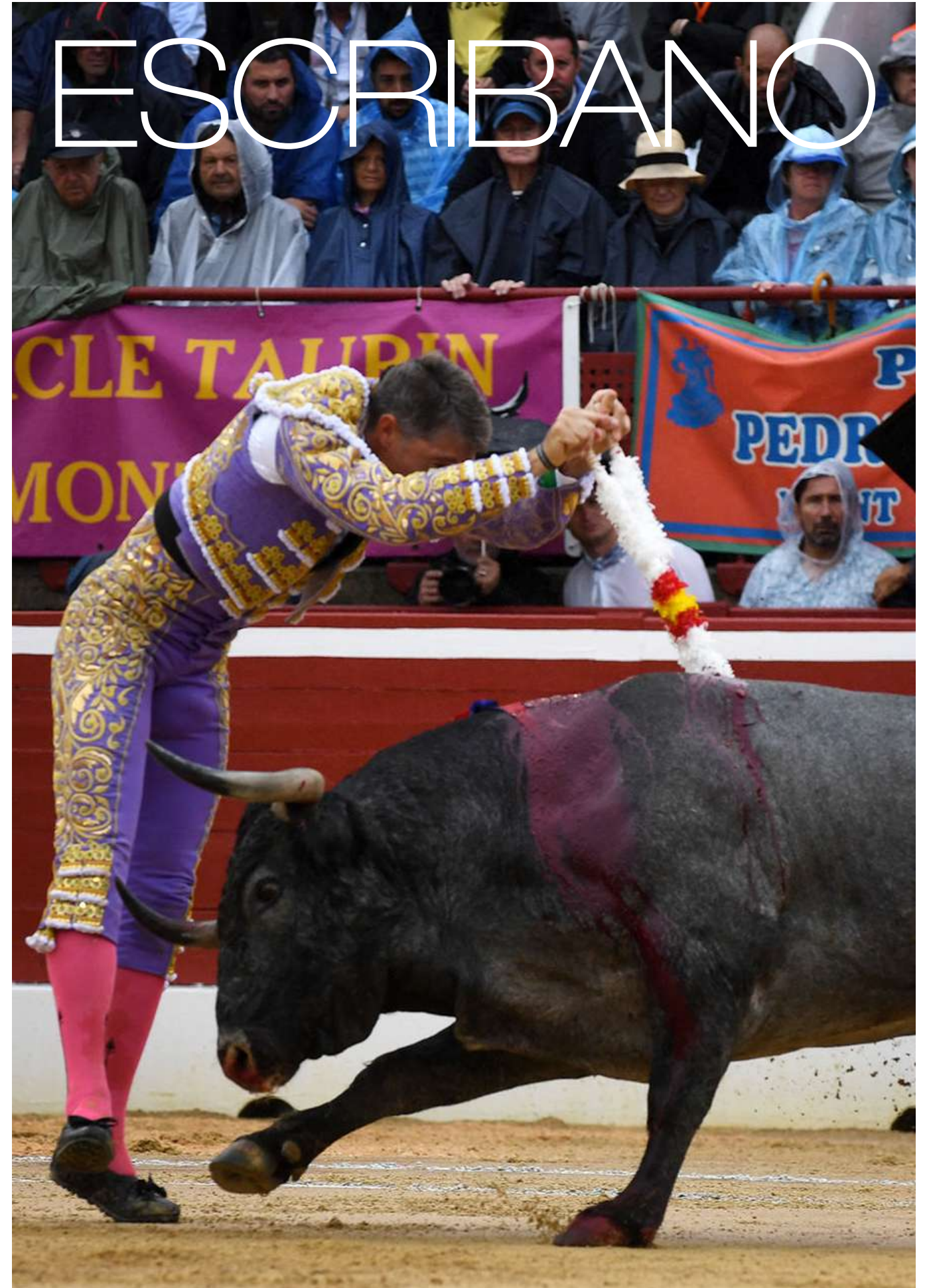


Très attendu depuis son faux pas au Plumaçon en 2019, Victorino Martín envoya une corrida homogène, sérieuse par devant, de poids équilibré, musclée, racée, fondamentalement brave et encastée, avec parfois une noblesse évidente que le sol rendu glissant par la pluie qui tomba toute la journée et ne s'arrêta qu'à la sortie du dernier empêcha les toreros de profiter au mieux. À des degrés divers de réussite les trois toreros firent front crânement sans être toujours compris par le public.

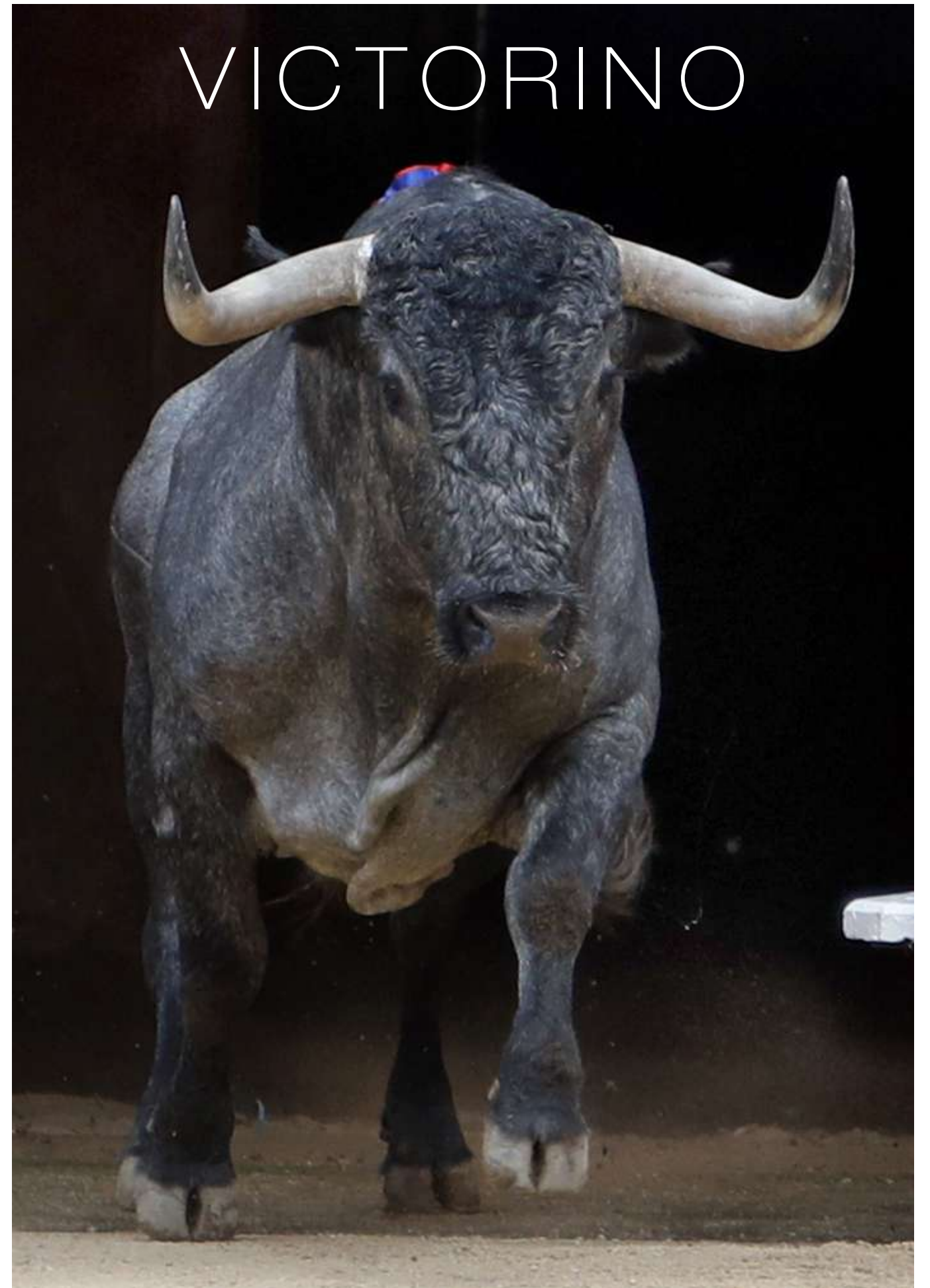
Manuel Escribano (silence après avis aux deux) ne put davantage lier ses passes face au 1 qui se retournait dans les pieds que face au 4^e qui se réserva trop vite. Morenito de Aranda (oreille et oreille), à qui sa prestation de la veille valut de remplacer Borja Jimenez, profita de la bravoure du 2^e à gauche puis du bon fond du 5^e, brave lui aussi, tout au long d'une faena profonde. Joselito Adame (salut après avis et palmas après avis) perdit à la mort le bénéfice de sa faena au brave et bon 3^e, puis

21 JUILLET
MORENITO
A HOMBROS
D'UNE SÉRIEUSE
VICTORINADA

réussi à dessiner quelques naturelles importantes car improbables au tobillero dernier, perdant une nouvelle fois le bénéfice de son effort méritoire épée en main.







Bertrand Caritey

Corrida «monstre»

LUNEL

21 JUILLET

FÊTE DE
La Pescalune



Daniel Chicot



Daniel Chicot

CASTELLA

Daniel Chicot



Daniel Chicot

Daniel Chicot



TALAVANTE ET LUQUE A HOMBROS OREILLE POUR CASTELLA

Lleno de «No hay billetes» pour la «corrida monstre» de 8 toros, deux de Gallon (1^o 5^o) pour Léa Vicens (ovation et ovation), et six de Victoriano del Río et Toros de Cortés (3^o) à pied. Le 7^e fut primé d'une vuelta al ruedo.

Sébastien Castella (oreille et silence) s'entendit mieux avec son premier qu'avec son second, face auquel il insista longuement, voire peut-être trop.

Alejandro Talavante (oreille et deux oreilles, vuelta à Armero après demande d'indulto), profita pleinement de la bravoure boyante d'Armero qu'il cuaja du début à la fin, au capote d'abord puis à la muleta. Dans l'euphorie du moment le public demanda l'indulto que la présidence n'accorda pas puis Talavante pincha et perdit la queue qui semblait prête à tomber.

Daniel Luque (deux oreilles et oreille après avis) avait à ce moment déjà ouvert la grande porte face à son premier toréé avec sa maîtrise et sa profondeur habituelles. Il renouvela la démonstration face au Victoriano le plus rugueux du lot, perdant sa seconde oreille à l'épée.

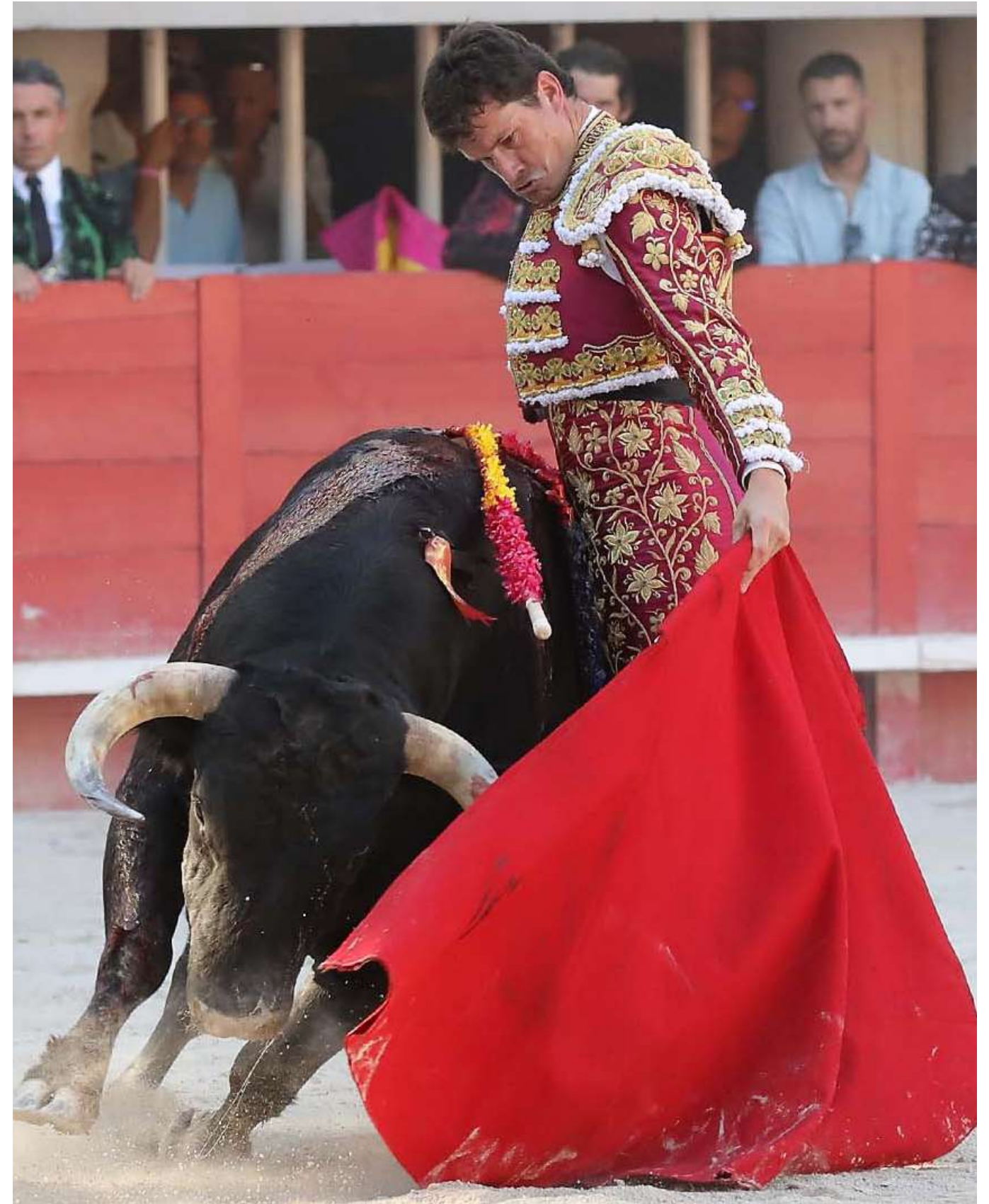
DANIEL LUQUE

Daniel Chicot



Daniel Chicot

Daniel Chicot





Daniel Chicot



Daniel Chicot

Daniel Chicot



Daniel Chicot



27-28 JUILLET

BEAUCAIRE

JOSÉ OTERO



La poalénnique

Daniel Chicot

Bien que très médiatisées par l'inopportune polémique qui opposa dans la presse les organisateurs aux syndicats de toreros (trois novilleros et plusieurs subalternes dénoncèrent leur contrat), les novilladas de Beaucaire attirèrent peu de monde. Ceci tendrait à démontrer, à la lumière du «no hay billetes» affiché à Lunel six jours plus tôt (57 km), que le problème de ces arènes provient davantage de la faible demande du public pour les spectacles proposés que de l'offre tarifée par les syndicats de toreros, comme les organisateurs locaux le dénonçaient.

27 JUILLET

SIX SILENCES
ET CINQ AVIS

Novillos du Marquis d'Albaserada et de Tulio é Isaias Vázquez. Garcia Corbacho silence après deux avis et silence après trois avis, le novillo étant puntillé difficilement en piste, ce qui motiva une plainte pour «actes de cruauté» déposée par une association anti taurine ; Joao d'Alva silence après avis et silence, Kevin Alcorado silence et silence. Le banderillero José Otero salua au 3^e.

28 JUILLET

OREILLE POUR
JOSÉ ROJO

Novillos de Dolores Aguirre. Diego Peseiro saluts et silence, José Rojo salut et oreille, Victor Cerrato silence et silence.



Daniel Chicot



Daniel Chicot

Daniel Chicot



Daniel Chicot

Daniel Chicot



27 JUILLET
SAINT-VINCENT

DE TYROSSE

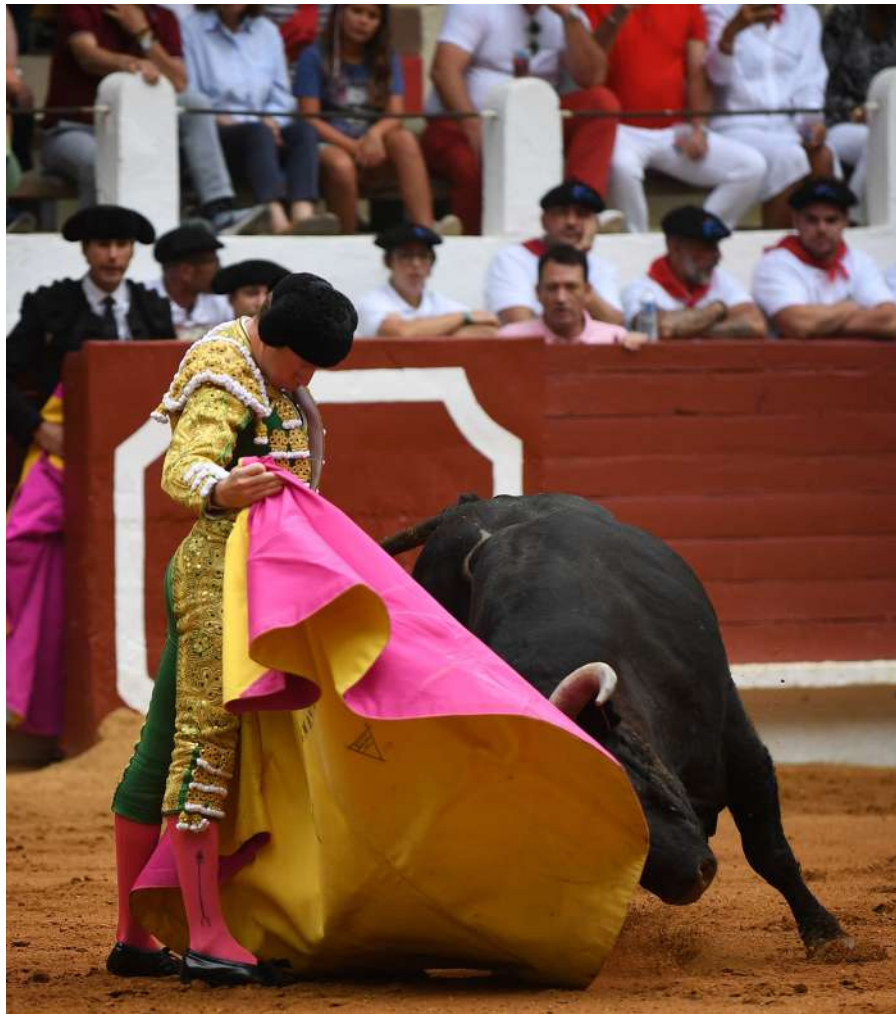


GALLON
FRÈRES

CLEMENTE
COLOMBO
ET GALLON
A HOMBROS

S'il existait un prix à la meilleure corrida lidiée en arène de troisième catégorie, celle de Gallon présentée à Saint-Vincent de Tyrosse aurait compté parmi les favorites. Le second très complet fut justement ovationné à l'arrastre, le quatrième colorado eut beaucoup de classe, le cinquième fut très encastré tout en étant noble et le dernier, un beau jabonero, sorti du lot pour sa grande classe.

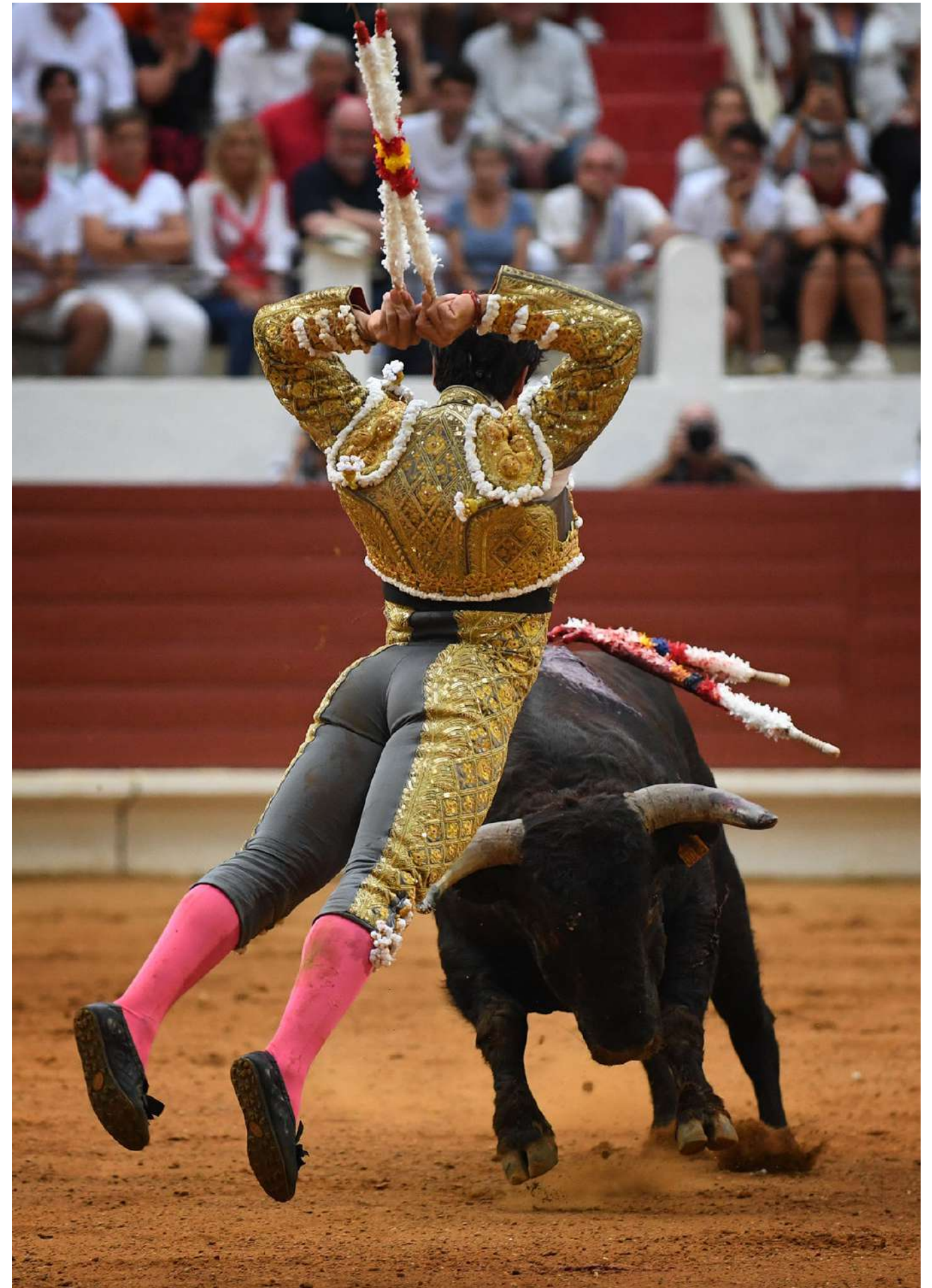
Clemente (palmas après pétition et deux oreilles) profita de ses deux adversaires pour rendre hommage au récemment décédé Pepe Luis Vazquez, lui aussi torero aux doigts de fée. Colombo (vuelta après avis et pétition, et deux oreilles) régala le public par son abattage désinhibé plus athlétique qu'orthodoxe tout au long des trois tiers face à ses deux adversaires. Yon Lamothe (salut après avis et oreille puis bronca) toréa correctement ses deux adversaires grâce à sa technique mais choqua le public en jetant à terre l'oreille du dernier, estimant qu'il en méritait deux comme ses deux compañeros. Jusque là très débonnaire, le public se fâcha et lui décerna une bronca sonore.





Philippe Latour





COLOMBO





Roland Costedoat



VIOLETTIN



Yon Lamothe



HAGETMAU

JOSÉ ESCOLAR

Temporada
FRANCE 2024



Temporada

28 JUILLET

OREILLE POUR
PEPE LUIS
CIRUGEDA

Solide tarde de Pepe Luis Cirugeda (oreille, silence et palmas) face aux deux meilleurs novillos de José Escolar (3 et 5). Sa faena donnée au grand troisième, complète et profonde, fut chichement primée (oreille qui en valait deux), alors que l'Escolar eut droit à une vuelta méritée. « Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir » (La Fontaine). Bonne faena aussi face au 5^e, monté et agalgado mais de bon fond, qu'il convainquit d'embister par le bas au ralenti mais tua mal. Sa (très) haute taille devrait l'avantager pour tuer mieux mais le dessert au niveau esthétique, ce qu'il corrige par la verticalité de son toreo.

Jesús de la Calzada (silence et silence après deux avis) parvint à extraire quelques mulatazos méritoires du premier qui ne passait pas et se défendait, puis toréa intelligemment le quatrième qui humilia autant que le troisième sans posséder la même longueur d'embestidas, ce qui nuit à la continuité de la faena. Mal aciers en main. Quand Juan Herrero (blessé au tibia) essaya de baisser la main au second qui s'était baladé tête haute jusque-là, celui-ci le prit sèchement, le secoua et l'envoya à l'infirmerie dont il ne ressortit pas.



Jesús de la Calzada



Juan Herrero

Toiros em ORTHEZ



VEIGA
Teixeira



BARCIAL

Roland Costedoat



Miguel Andrades

Philippe Gil Mir

Roland Costedoat

28 JUILLET

BARCIAL
DÉCASTÉS
PRIX NON
ATTRIBUÉS

MATINÉE

Miguel Andrades silence et salut, Cid de Maria silence et silence.

LE
DÉ
BRI
OS
S

DEUX OREILLES
POUR GÓMEZ
DEL PILAR
DU TOIRO DE
VEIGA TEIXEIRA

Sergio Flores silence et silence face aux toiros de Cañas Vigouroux et Silva Herculano, Gomez del Pilar deux oreilles du toiro de Veiga Texeira primé d'une vuelta et silence face au Palha, Luis Gerpe silence et silence face au sobrero de Maria Cascón et au toiro d'Antonio Silva. Le prix du meilleur toiro a été logiquement attribué au Veiga Teixeira et celui du «Geste Taurin» à Medhi Savalli pour son tercio de banderilles au sixième.



Cid de María

Philippe Gil Mir

Luis Gerpe



MARIA CASCON



Roland Costedoat



Toros de France ^{3 AOÛT}

RISCLE



Tenidido risclois

Oreille pour
MORENITO
et RAFI

Venue en voisine, la ganaderia de Camino de Santiago a lidié à Riscle un des meilleurs toros de la saison française (5^e bis), Cubano, pur Albarreal (Juan Pedro + Marquis de Domecq) brave, d'une classe immense sur les deux côtés, de charges vibrantes et répétées... Un toro d'indulto ou à tout le moins de vuelta s'il avait eu la chance de tomber au sorteo entre des mains davantage portées sur les caresses que sur la castagne. Un mois plus tard, six de ses frères occasionnèrent une corrida triomphale à Barbastro, en Aragon. Face à lui Alberto Lamelas lia une faena complète sans atteindre les sommets promis, puis perdit le bénéfice de son labeur à l'épée (vuelta après deux avis et ovation à l'arrastre). Ce grand toro ne doit pas faire oublier le bon exemplaire de San Sebastian (3^e), dont Rafi perdit l'oreille à l'épée (silence après avis), ni celui de Cuillé (4^e), un cinqueño au trapío de Bilbao et de très bon fond auquel il ne manqua qu'un peu de vivacité (l'âge !) pour être un grand toro. Morenito dessina une faena profonde et coupa la seule oreille de la tarde. Le Pagès Mailhan (1^{er}), encasté mais brusque, fut bien toréé mais mal tué par Morenito (salut après avis), le Turkey (2^e) noble et faible (Lamelas palmas après avis) et le «La Suerte» (6^e) se civilisa au fil de la lidia, permettant à Rafi de couper l'oreille. 200 jeunes de moins de 25 ans assistèrent gratuitement à cette corrida dans le cadre de l'École d'Afición.

Camino de Santiago





Laméas



Camino de Santiago









LES SAINTES

MARIES



de la
MÉR

4 AOÛT

Daniel Chicot

CLEMENTE A HOMBROS

Face à la grande mais juste de forces corrida de Pedraza, Clemente (oreille et oreille après avis) a mieux tiré son épingle du jeu que ses compañeros. Andy Younes (salut après avis et vuelta après avis) a perdu épée en main le bénéfice de deux faenas soyeuses données à mi hauteur, offrant les moments les plus artistiques de la tarde face au meilleur lot. Léo Valadez (silence après avis et silence), moins bien servi, n'a guère pu exprimer ses qualités.



Daniel Chicot

Daniel Chicot



Daniel Chicot

ANDY YOUNES



Daniel Chicot



Daniel Chicot

VILLENEUVE



SOLAL

DE

6 AOÛT

MAARSSAAN



OREILLE SOLAL

Bien présentée et noble à l'exception du 4^e, la corrida de Pagés Mailhan, sans excès de force, se distingua par le lot de Solal (oreille et palmas) : le 3^e brave et noble dura peu et le 6^e, le plus fort du lot, fit le spectacle aux piques (bien Vicente Gonzalez) puis offrit quatre séries vibrantes au torero qui en profita mais tua mal. Le 2^e possédait un bon fond mais très peu de forces et le 5^e embista avec caste mais sans rythme (Canton salut après pétition et salut). Le lot d'Adriano (silence et silence après avis) fut le moins généreux, avec un 1^{er} noble mais dénué de fond et un 4^e brusque et vite décomposé.

VICENTE GONZALEZ



ADRIANO





CANTON



Fiesta y TOROS... .. de France



Daniel Chicot

CHATEAURENARD

CLEMENTE - GALLON Daniel Chicot

6 AOÛT

CLEMENTE,
RAFI ET PAREJO
A HOMBROS



Daniel Chicot

RAFI - JALABERT



Daniel Chicot

CLEMENTE - SAN SEBASTIAN

Daniel Chicot



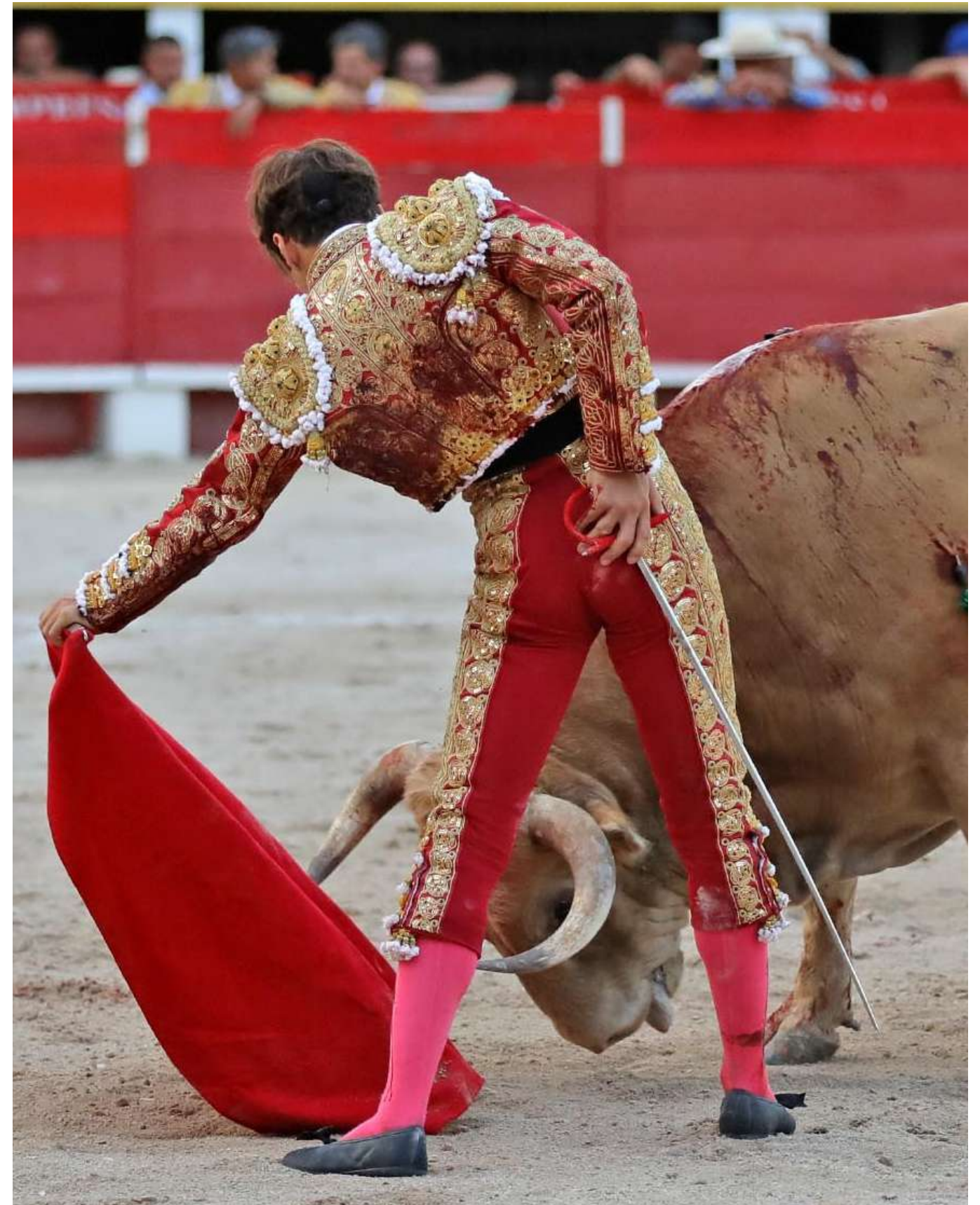
Clemente (oreille et deux oreilles) a facilement coupé l'oreille du 1^{er} de Gallon, de bonne qualité mais juste de forces, puis a élevé son niveau face au San Sebastian, plus charpenté et noble, qui lui infligea une sévère voltereta, dont il fut soigné postérieurement pour une cornada interne à la cuisse droite. Grand coup d'épée et deux oreilles. Le toro de Jalabert sorti en fanfare s'éteignit trop vite pour permettre à Rafi (salut et deux oreilles) de passionner le public. Le Pagès Mailhan lidié en 5^e eut suffisamment d'allant durant la première partie de la faena pour que Rafi en élève le niveau puis s'adapte à son manque de transmission. Cristian Parejo (oreille et oreille) alla chercher l'oreille du cincoño de Gallon venu en remplacement du Cuillé blessé au débarquement, qui lui infligea une voltereta, puis celle du sérieux Laget sorti en dernier qui l'accrocha lui aussi.

PAREJO - GALLON Daniel Chicot





RAFI - PAGÈS MAILHAN



PAREJO - LAGET

PAREJO - LAGET



Daniel Chicot

NOVILLADA CONCOURS



MINI
11 AOÛT
CLAS

NAVALÓN
A HOMBROS,
SAN SEBASTIAN
LAURÉAT

Depuis bientôt dix ans Millas fait confiance aux éleveurs français en organisant une novillada concours où la sérieuse présentation des novillos n'interdit pas leur qualité. Ce torisme d'atmosphère inspiré par la voisine Céret et tempéré par le désir de satisfaire toutes les sensibilités, offre chaque année de grands moments au public catalan que la présidence s'obstine à frustrer des triomphes qu'il demande, comme si le torisme devait être synonyme d'austérité.

Pour l'édition 2024 l'organisation avait engagé Miguel Andrades (palmas, silence et salut), pourtant aguerri mais dépassé par ses trois opposants du jour, Jarocho (vuelta au seul qu'il combattit) et Tristan Barroso remplacé sur blessure par Samuel Navalón (oreille avec pétition de la seconde et deux oreilles avec sortie en triomphe). Côté novillos, mis à part le Fernay (2^e) avisé qui attrapa deux fois Jarocho, une sur chaque corne, et l'envoya à l'hôpital avec un traumatisme crânien, tous permirent des faenas à divers degrés. Encasté et excellent sur la corne droite le Yonnet (1^{er}), bon mais sans classe le Gallon (3^e), brave au superlatif et d'une grande profondeur de charge à gauche le Blohorn (4^e), très complet et encasté le San Sebastian (5^e) de gabarit plus réduit, brave, fixe mais tardo après l'intense tercio de piques le mastodonte castaño de Jalabert (6^e).



YONNET



BLOHORN

Mis à part le Fernay qui en prit deux, tous les novillos reçurent trois piques et le Blohorn quatre. Si le concours s'était limité au premier tiers comme souvent en pareil cas, le Blohorn l'aurait probablement emporté. Mais sortit ensuite un San Sebastian débordant d'alegría et de classe qui trouva face à lui un sensationnel Navalón, alors que le Blohorn avait dû, pour démontrer sa qualité, pousser la muleta d'un Andrades toréant petit bras car déjà éprouvé par les efforts produits et deux roustes aux banderilles, faisant preuve toutefois d'une attitude méritoire mais insuffisante face à ce torrent de bravoure. Un handicap qui pesa lourd dans la balance au moment d'attribuer le prix qui fut remis logiquement au ganadero de San Sebastian au nom de la complétude de sa prestation rendue possible grâce à la complicité active du torero.

JALABERT

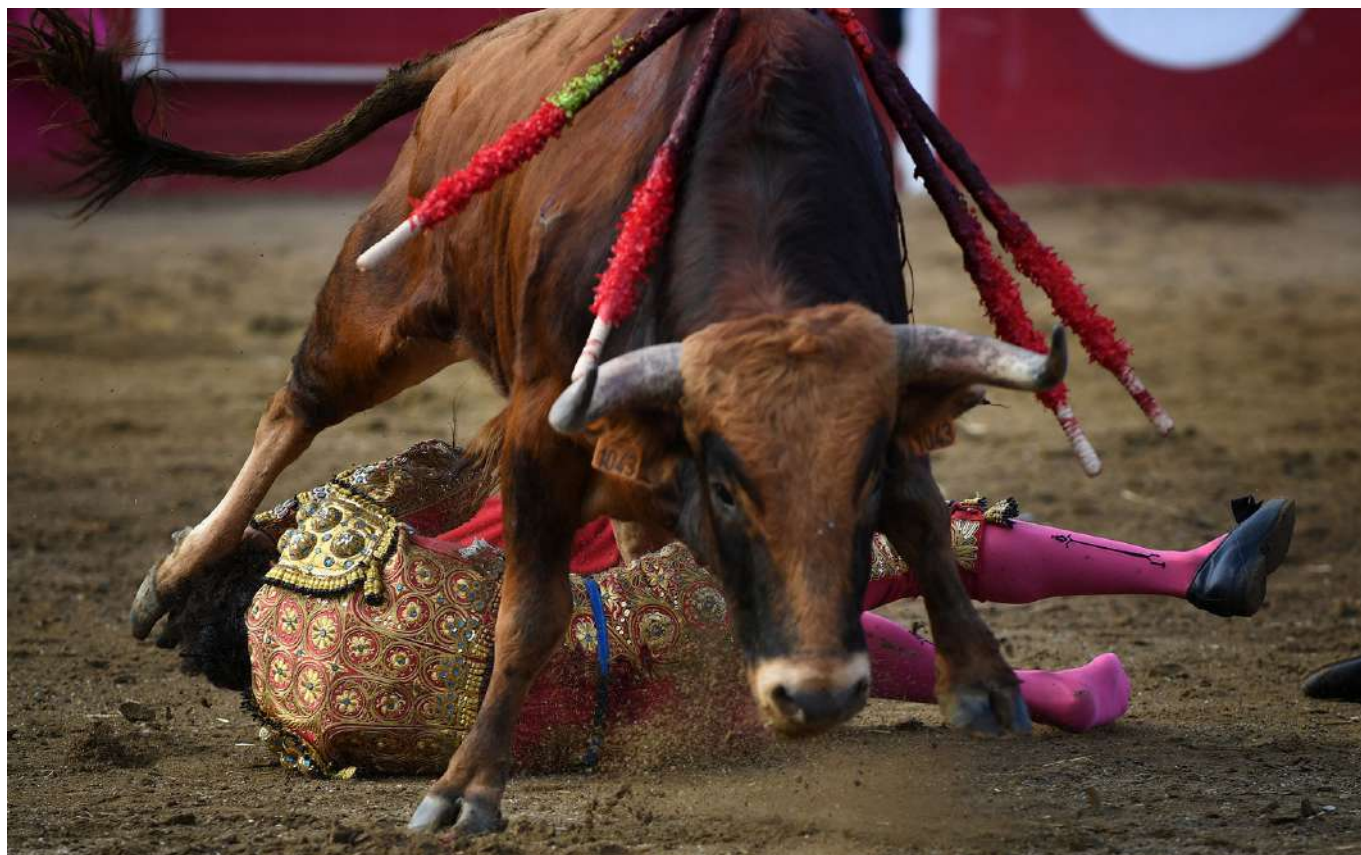




ANDRADES - YONNET



JAROCHO - FERNAY





NAVALON - GALLON



NAVALON - SAN SEBASTIAN





ANDRADES - BLOHORN



La blessure de Jarocho offrit à Andrades l'opportunité d'écrire sa légende héroïque face à deux novillos exigeants en raison de leur caste (Yonnet et Blohorn) mais possédant chacun un grand pitón, et un troisième (Jalabert), d'énorme profondeur mais alourdi par son effort intense aux piques. Sans démentir car il donna tout, Andrades ne se hissa à la hauteur d'aucun des trois, mais il aurait pu glaner une ou deux oreilles que le public aurait volontiers demandé s'il avait mieux tué. Il pourra se consoler en se disant que le président ne les lui aurait pas davantage accordées qu'il ne récompensa d'une vuelta les deux novillos qui la méritaient..





Templer la bravoure

ANDRADES - BLOHORN



«Novillada flamenco»

CANICULE

S
O
U
S
T
O
N
S
11 AOÛT
M
O
I
S



CRISTIANO TORRES

Roland Costedoat

DEUX OREILLES
POUR TORRES,
UNE POUR
NINO JULIAN
ET ROMAN

La canicule qui s'abattit sur les Landes (41°) provoqua le retard d'une heure du paseo, l'exode massif vers les plages et la relative faiblesse des novillos de Montalvo. Ces conditions extrêmes qui auraient pu justifier un report n'empêchèrent pas les novilleros de s'exprimer, Nino Julian et Manuel Roman profitant de la noblesse des Montalvos pour couper chacun une oreille après en avoir sans doute perdu une autre en tuant mal, et Cristiano Torres, plus aguerrri, deux à son second. Il eut l'élégance d'inviter le ganadero à partager la vuelta avec lui..



NINO JULIAN

Roland Costedoat

Roland Costedoat



Roland Costedoat





MANUEL ROMAN

Roland Costedoat



Roland Costedoat

Roland Costedoat



Roland Costedoat



DAX

14 - 18 AOÛT

LA FERIA



Alors qu'en 2023 de nombreux triomphes s'étaient envolés à la pointe de l'épée, en 2024 les astres se sont alignés. Surfant sur son insolent taux de remplissage Dax offre le meilleur qui cette année le lui a bien rendu. Luque, bien sûr, dont c'est l'arène fétiche, Morenito, invité de dernière heure, Clemente auteur d'un indulto et Galvan, ainsi que les trois rejoneadors et Samuel Navalon en novillada sortirent a hombros. D'autres auraient pu ou dû, tant le niveau ganadero fut élevé avec Santiago Domecq, Pedraza et Robert Margé notamment, ainsi que Juan Pedro Domecq et Jandilla dans des registres différents.

JUAN PEDRO

14 AOÛT

«Que Dios te libre de un toro bravo»



LUQUE
ET GALVÁN
A HOMBROS
JUAN PEDROS
ENCASTÉS

Ce que redoutent le plus les toreros n'est pas de tomber sur un toro manso mais au contraire sur un toro brave de la trempe de ceux que Juan Pedro Domecq envoya à Dax pour assurer son retour après plus 22 ans d'absence. «Que Dios te libre de un toro bravo» avait dit à bon escient Belmonte. Une corrida bien proportionnée, agressive par devant et possédant une caste rageuse dont seul Daniel Luque (deux oreilles et applaudissements) parvint à s'accommoder sans trop souffrir devant, caste qui mit David Galvan à l'épreuve (oreille et oreille) au prix d'une voltereta, tandis que son maestro protecteur Enrique Ponce (palmas après avis et palmas) évita le naufrage d'un rien face au gazapón premier puis s'entendit mieux avec le 4^e très brave aux piques puis alourdi ensuite. Les 2^e, 3^e et 6^e toros furent applaudis à l'arrastre tandis que le ganadero savourait son pari gagné... quoiqu'il en coûte et à qui, en l'occurrence à son ami Ponce, bercé jusqu'alors par la douce cadence du brave et noble qu'il avait gracié à Istres deux mois plus tôt.



Roland Costedoat

Roland Costedoat





ENRIQUE PONCE







MONTEALTO

NAVALÓN
A HOMBROS
OREILLE POUR
AARON PALACIO

La novillada de Montealto eut pour principale vertu de présenter suffisamment de difficultés abordables pour étalonner l'ambition des jeunes toreros, le meilleur car brave et noble quoique juste de forces étant celui du cadeau. À ce jeu Samuel Navalón (oreille et oreille du novillo de rab) l'emporta par son entrega souriante, de la puerta gayola initiale aux volapiés létaux. À quelques semaines de son alternative il a confirmé être fin prêt pour passer au niveau supérieur où il peut prétendre se faire une place dans les ferias. Jarocho (palmas), qui arborait un serre tête consécutif à son traumatisme de Millas toréa bien des deux côtés le 1er bravucón et sans finales, dont il perdit l'oreille à l'épée. Face au bon 3^e novillo, qui ne dura guère mais fut applaudi à l'arrastre, Aaron Palacio distilla de somptueuses naturelles avant que le Montealto ne se lasse. L'entière basse n'empêcha pas l'oreille de tomber... et d'être protestée.



JAROCHO

Roland Costedoat



Aaron PALACIO



NAVALÓN

SANTI DOMINGO

DELICADO ^{15 AOÛT} Clemente



Miguel Ángel PERERA

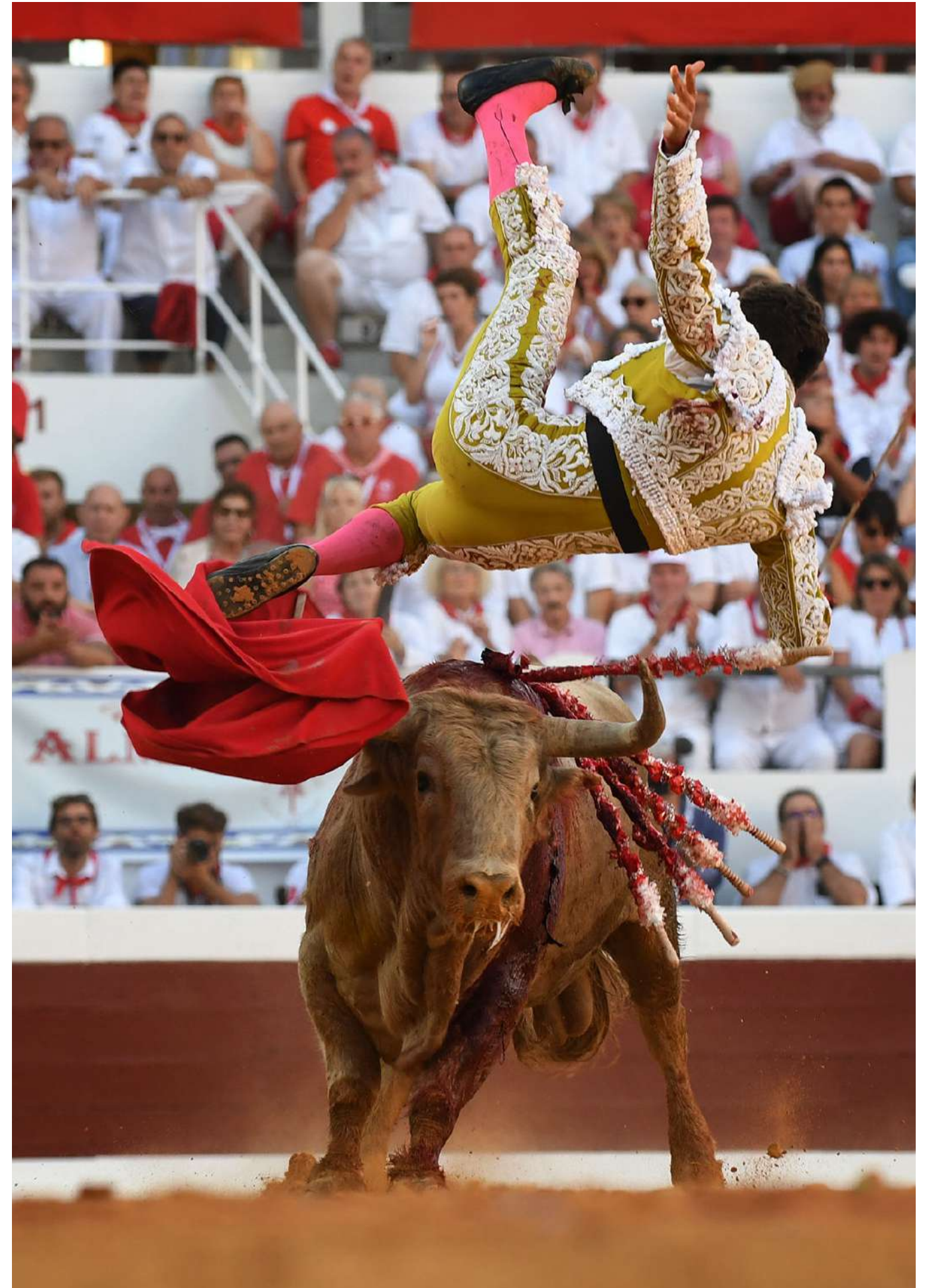
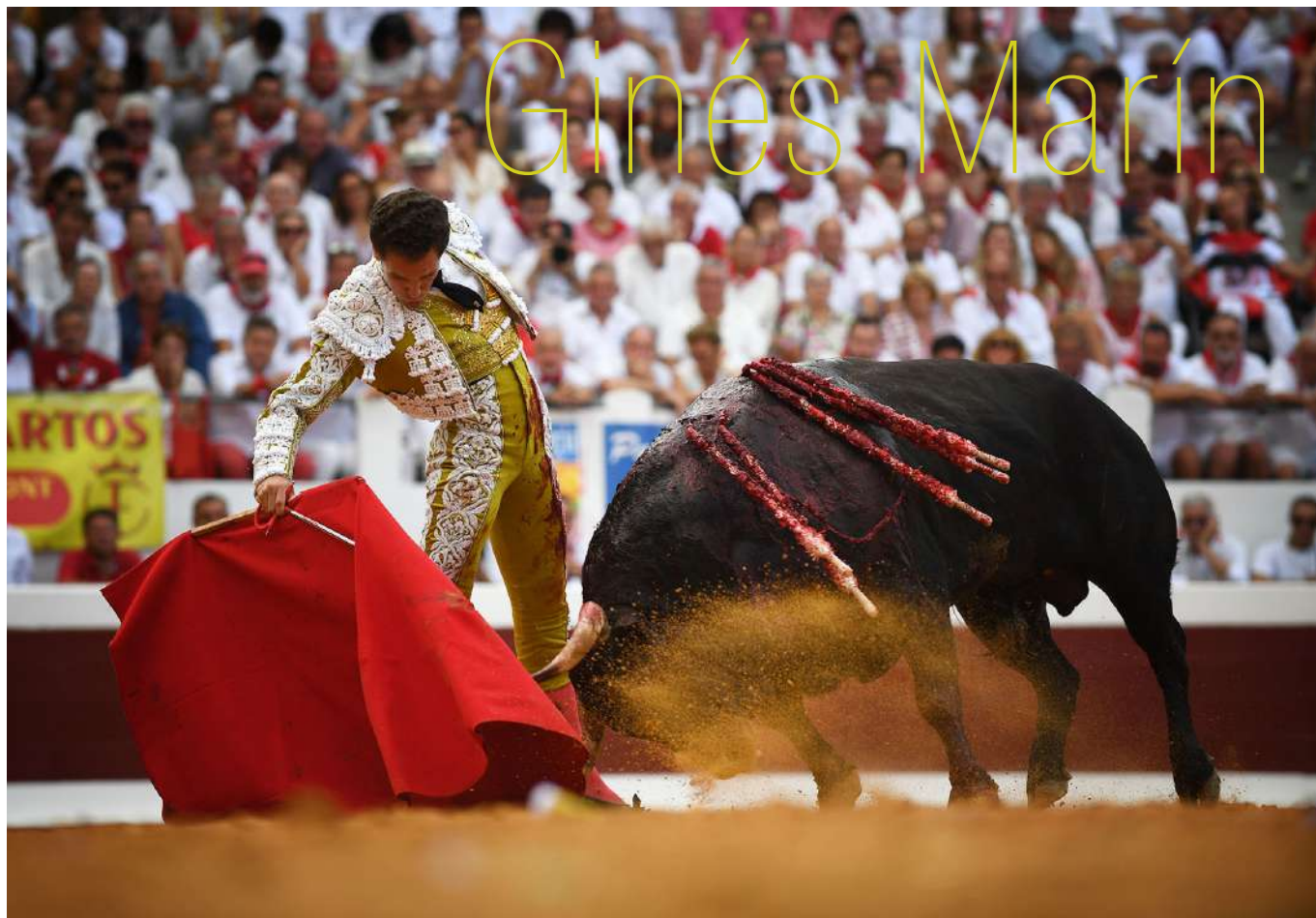


TOUS A HOMBROS

Après Juan Pedro Domecq, son cousin Santiago lidia une grande corrida, davantage propice au toreo mais tout aussi brave et encastée, dont les 2^e et 3^e toros furent honorés d'une vuelta et le 6^e bis, Delicado, gracié à la demande unanime du public malgré un président qui, droit dans ses bottines, parut s'étonner des broncas qui sanctionnèrent sa rigidité à diverses reprises tout au long d'une tarde qui fera date. Miguel Angel Perera (deux oreilles et salut après avis) plaça la barre haut face au 1^e applaudi à l'arrastre auquel il donna une faena millimétrée conclue d'une grande estocade. Il ne put renouveler sa performance face au 4^e amoindri par une lésion à une patte, mais n'en fit pas moins une démonstration de temple élégant. Ginés Marin (vuelta après pétition et bronca sonore à la présidence puis silence) cuaja le grand second qu'il tua mal puis perdit l'oreille du noble 5^e à l'épée après l'avoir toréé en douceur et subi une énorme voltereta. Clemente (oreille avec légère pétition de la seconde puis rabo symbolique après l'indulto) toréa en restant un peu en-dedans le 3^e, puis se hissa à la hauteur du grand Delicado qui imposa le rythme endiablé de sa noblesse encastée tout au long de la faena, mufle collé au sol, sans laisser au torero un instant de répit. Le moindre retard dans le tempo, la moindre erreur de placement du corps ou de la muleta eussent été synonymes d'échec retentissant pour le torero qui, au contraire, lança sa carrière en relevant le défi.



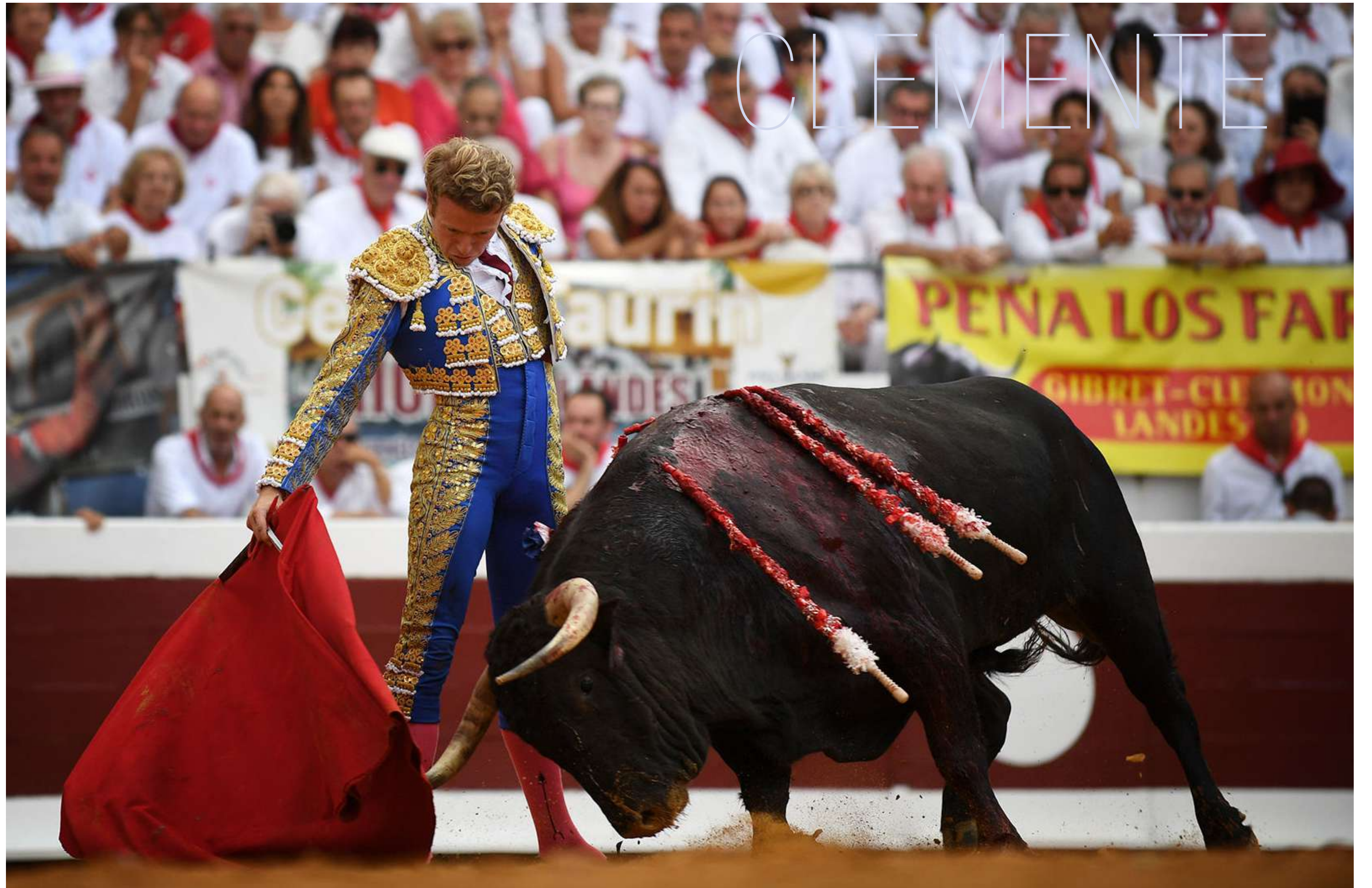
Roland Costedoat





Roland Costedoat





CLEMENTE

16 AOÛT

MORENITO de ARANDA



VICTORIANO del RÍO

MORENITO A HOMBROS

Invité de la dernière heure en remplacement de Tristan Barroso, Morenito de Aranda n'a pas laissé passer l'occasion de justifier sa présence dans un cartel de figuras, en adaptant aux toros dits « commerciaux » de Victoriano del Río la lidia dont il a fait sa spécialité face aux ganaderías qui ne le sont pas. De « commerciaux » les Victorianos n'eurent toutefois que la réputation comme pourront en témoigner Sébastien Castella (palmas après avis et palmas) et Roca Rey (sifflets après avis et palmas après avis) auxquels leurs adversaires respectifs offrirent peu d'options malgré leurs efforts louables pour satisfaire le public.

Mieux servi, sans toucher pour autant un de ces très grands toros qui justifient la réputation de la ganadería de Victoriano del Río, Morenito de Aranda (oreille et oreille) s'est donc imposé comme le triomphateur du jour. Il enroula son premier Colorado, meilleur à droite, dans des pechos donnés de cabo a rabo, puis lui porta une estocade fulminante qui souleva des clameurs. Son second poussa en brave longuement deux fois et perdit un sabot, puis il fallut toute l'ingéniosité des cuadrillas pour que le picador puisse sortir du ruedo. Morenito profita des vingt embestidas puissantes mais pas faciles que le toro avait encore à offrir à droite puis remporta le rapport de force qu'il lui imposa sur l'autre corne moins évidente. Le toro se dégonfla alors et Morenito tua en deux temps (palmas à l'arrastre).





Philippe Latour



Roland Costedoat



MORENITO



17 AOÛT

LUQUE
PINCHE
URDIALES
ÉBAUCHE

Pour la première fois depuis plusieurs saisons, le duo Luque / La Quinta (ovation et salut) n'a pas enfanté d'un triomphe, même si sans un recibir tombé trop bas consécutif à une glissade, le torero aurait coupé les oreilles de son noble et fade premier qu'il maintint sous perfusion dans sa muleta. En revanche, son second fut un poison aussi mortel que ceux que l'on utilisait jadis à la cour de France pour régler les conflits. «Hay quinto malo !» Avec un pundonor énorme Luque essaya sur les deux cornes au mépris du danger évident et du sol mouillé à la limite du praticable.

La prestation de Diego Urdiales (salut et division d'opinions après avis) qui reçut des mains de Julien Dubois, maire de Dax, la médaille de la ville pour célébrer le 25e anniversaire de son alternative prise ici, ne fut pas comprise à sa juste valeur par un public peut-être davantage préoccupé par le chimirrimi que par le parfum subtil qui émanait de sa muleta. La pureté fragile de son toreo offrit pourtant face à son noble mais fade premier une série de naturelles soyeuses, qu'il répéta au fil des embestidas insipides de son second.

Fernando Adrian (palmas et silence) perdit par deux fois le bénéfice de ses efforts muleta en main en tuant bas pour tuer vite, le mieux étant comme chacun sait l'ennemi du bien.

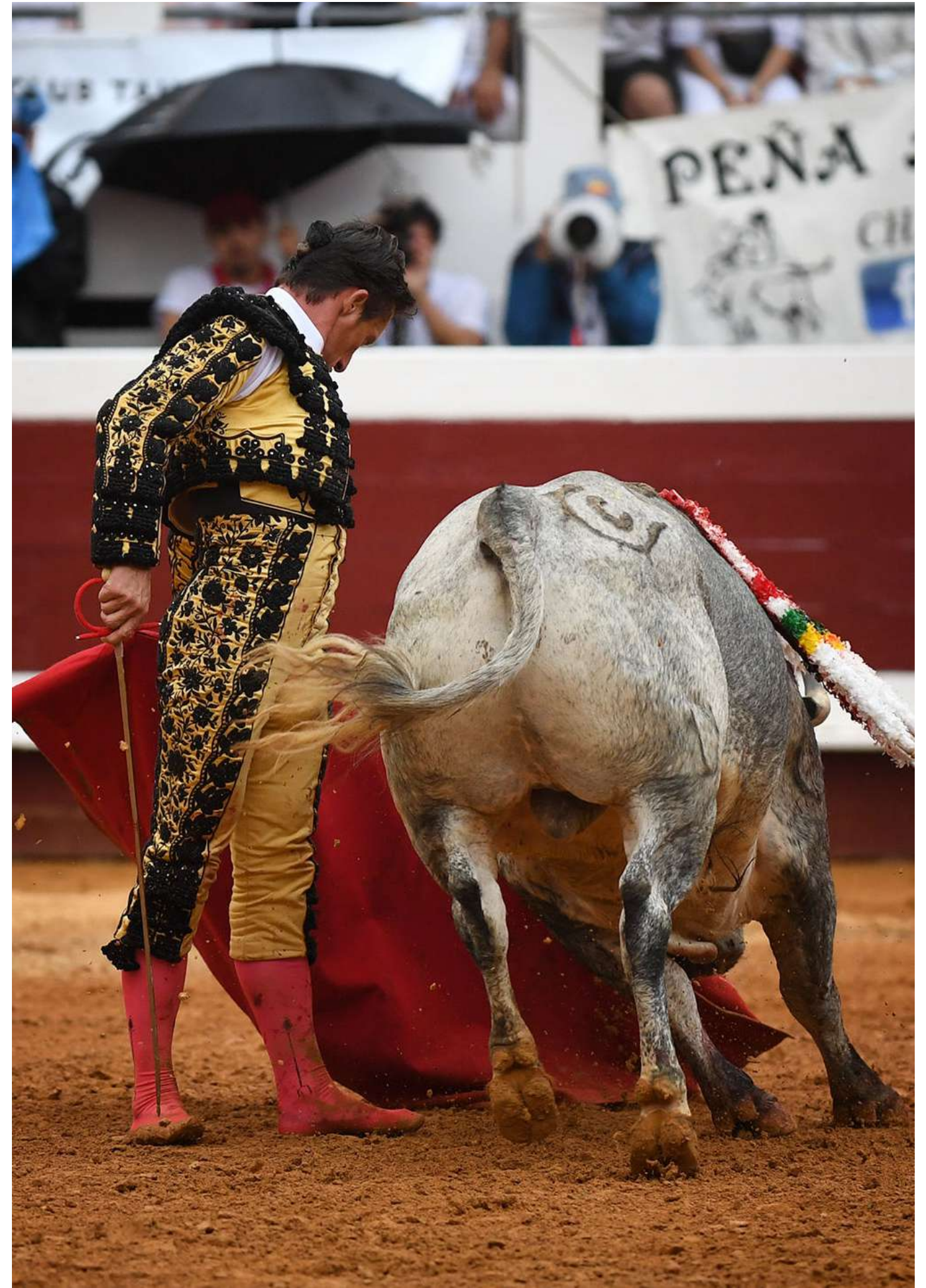
LUQUE LA QUINTA

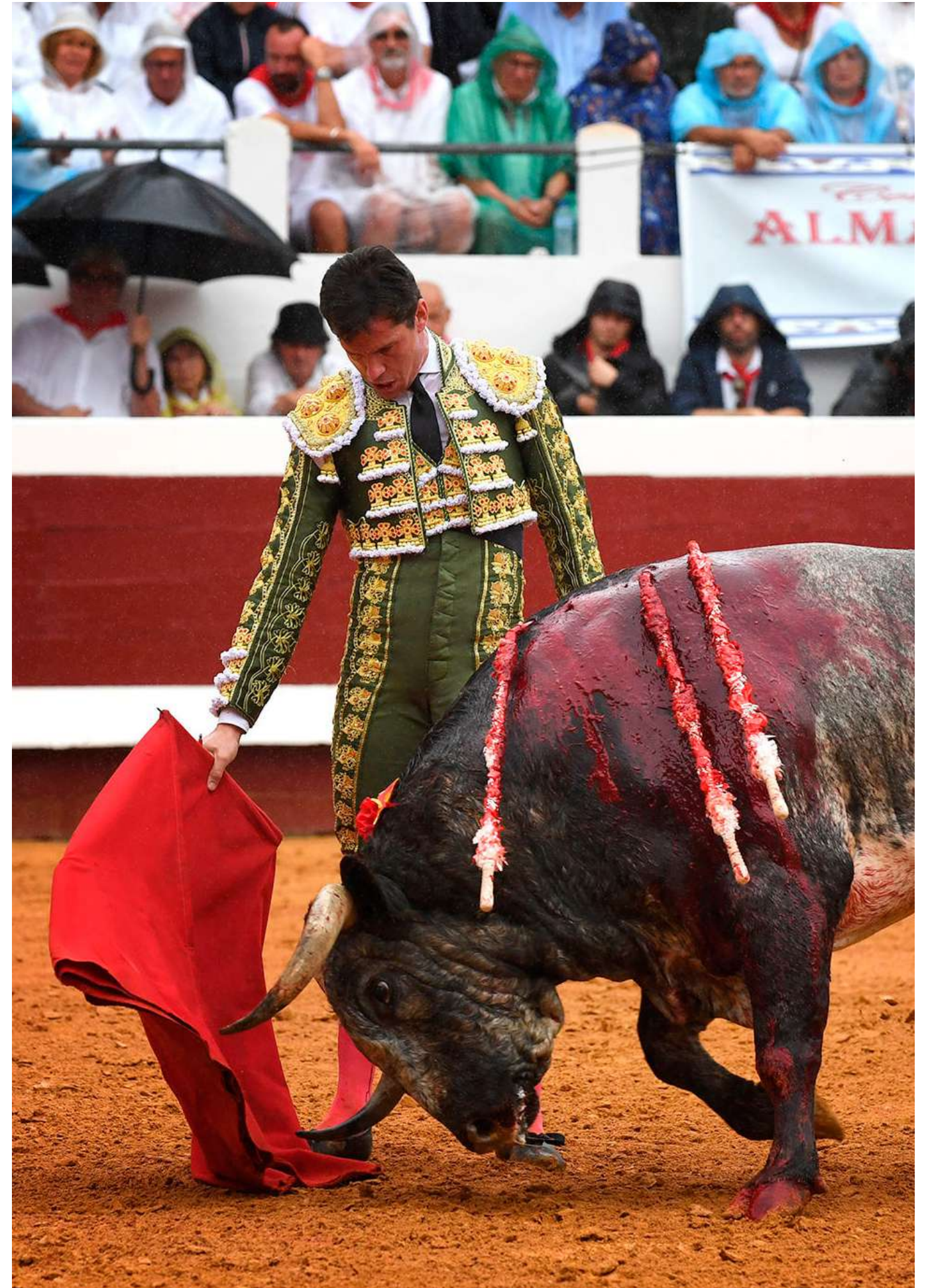


HAY QUINTO MALO



DIEGO URDIALES

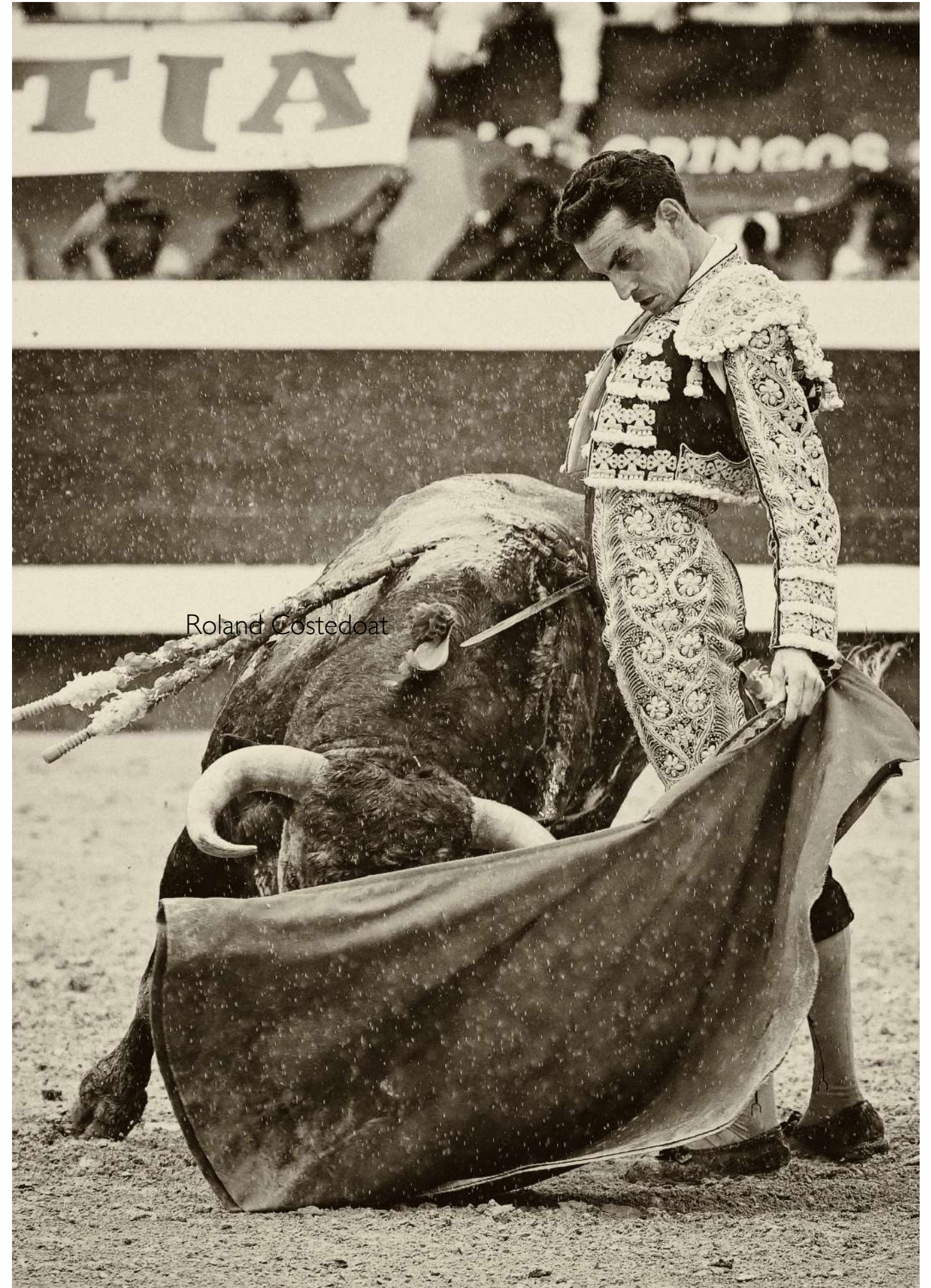




DANIEL LUQUE



Fernando ADRIÁN



REJONEO MURUBE

18 AOÛT

ANDY, LÉA
ET DUARTE
FERNANDES
A HOMBROS

La qualité de la corrida de Murube a offert aux trois rejoneadors un triomphe important. Léa Vicens (oreille et deux oreilles et la queue) fut la seule à sortir par la Grande Porte du Parc Théodore Denis après avoir coupé trois oreilles et une queue, Andy Cartagena (palmas et deux oreilles) et Duarte Fernandes (deux oreilles et ovation au centre après deux avis) par celle des cuadrillas après en avoir coupé deux. Duarte Fernandes, qui suit les pas de Ventura avec un rejoneo très engagé, possède toutes les qualités pour devenir très vite une des figures majeures de la discipline pour peu que les organisateurs fassent preuve d'un peu d'originalité - ou d'indépendance - dans leur programmation. Face à ses deux toros il réalisa des quiebros époustouffants qui levèrent le public. En tuant mieux le 6e il aurait coupé deux nouvelles oreilles.





ANDY

LÉA



Duarte FERNANDES



PEDRRAZA

Adriano

18 AOÛT



18 AOÛT

OREILLE POUR
ADRIANO
VUELTA POUR
PEDRAZA



ROMÁN

Sans être aussi explosive aux piques comme en d'autres occasions malgré son volume considérable et sa bravoure foncière, la corrida de Pedraza fut des plus complètes avec comme dénominateur commun une noblesse profonde et exigeante, à l'exception du second qui fut brave mais humilia peu. Le 1er fut excellent à droite, le 3e un grand toro, le 4e bon également mais manquant un peu de forces, bon à gauche le 5e et très complet le dernier primé d'une vuelta.

Román (salut et palmas) pourra regretter de n'avoir pas fait l'effort de bien tuer car il aurait pu couper trois oreilles. Deux de son premier dont il perçut immédiatement le potentiel à droite, enchaînant les séries sans perdre l'oeil sur le public qu'il mit dans sa poche. Il toréa intelligemment son second, de grande qualité aussi mais limité en force. Adriano (palmas après avis et oreille) tira de loin le meilleur lot et aurait lui aussi couper quatre oreilles en tuant mieux, au lieu d'une seule qui ne reflète qu'imparfaitement sa prestation d'ensemble. Il eut le mérite de mettre en valeur le grand dernier qui fut primé d'une vuelta au terme d'une faena vibrante. David de Miranda (ovation et palmas) offrit quelques bons détails mais n'enthousiasma jamais les gradins.





DAVID DE MIRANDA



ADRIANO 6^e PEDRAZA





La MONUMENTALE

15 AOÛT
des PINS

PROQUEFORT



Romain Tastet

Oreille pour NINO JULIAN

Noble novillada de Valverde dont certains novillos furent un peu faible, ce qui ne fut pas le cas du 3^e qui prit trois piques et fut applaudi à l'arrastre.

Nino Julian (palmas et oreille) a coupé la seule oreille de la tarde après s'être mieux entendu avec le 4^e qu'avec le 1^{er}. C'est le péruvien Pedro Luis (silence après avis et vuelta après avis) qui fit la plus forte impression pour sa présentation en France et une des toutes premières novilladas de sa carrière. Pas face au 2^e, trop faible pour donner sa mesure, mais face au 5^e, noble, encasté et répétant ses charges, auquel il donna une faena complète riche de muletazos profonds, encajados et longs des deux côtés, avant de mal conclure à l'épée, son talon d'Achille du jour.

Tout aussi encasté et mobile fut l'excellent 3^e qui s'imposa à Mariscal (palmas et palmas) après l'avoir secoué aux banderilles. Le sévillan se reprit face au dernier qu'il tua mal, ce qui est impardonnable lorsque l'on a l'avantage d'être très grand.



Laurent Bernède



Romain Tastet



Romain Tastet

Romain Tastet



PEDRO LUIS

Romain Tastet



Laurent Bernède

PEDRO LUIS



FERIA Aqui, es

15-18 AOÛT

BÉZIERS



Débutée par un plein quasi plein pour assister aux triomphes de Castella et Roca Rey, freiné par un déluge inattendu qui a obligé à annuler l'autre cartel de figuras, la feia de Béziers s'est terminée par l'indulto passionnel de Neptune de la ganaderia Margé, après avoir offert les sorties en triomphe de Léa Vicens et Pablo Hermoso de Mendoza lors de la corrida de rejonés, ainsi que de Lalo de Maria pour la novillada.

ROCA REY

15 AOÛT



CASTELLA et
ROCA REY
a hombros,
oreille pour
CRISTIAN PAREJO

Le lot inégal en présentation et en forces de Jandilla et Vegahermosa (3^e), tous nobles à divers degrés en revanche, a permis aux figuras de remplir leur double obligation : remplir l'arène et triompher en restant fidèles à ce que le public attend d'eux. Sébastien Castella (oreille après avis aux deux), à base de temple, a ainsi obtenu de ses adversaires qu'ils durent suffisamment pour que le public savoure son toreo. Roca Rey (silence et deux oreilles) n'a pu y parvenir face à son soso premier mais s'est rattrapé face au 5^e de meilleure condition. Pour ne pas être en reste Cristian Parejo (salut après pétition et oreille) a alterné registre spectaculaire et plus profond, sans résultat face au faible 3^e, mais fut à deux doigts (espace qui séparait l'emplacement de son épée basse de la croix) de rejoindre les deux maestros a hombros au terme d'une faena vibrante chaleureusement suivie par le public. Comme un augure fâcheux au déluge du lendemain, la pluie a commencé à tomber au moment du paseo et ne s'est arrêtée qu'au troisième toro, permettant toutefois à la corrida de se dérouler sans encombre.

Mikael Fortes

Sébastien
CASTIELLA





Mikael Fortes

Daniel Chicot



Elsa Vielzeuf



16 AOÛT

Arruñatzen



Talavante, Luque,
Borja Jimenez

REJONEO

Mano a mano

17 AOÛT

MENDOZA et
LÉA VICENS
a hombros

Après l'interruption forcée de la veille pour cause de déluge, le public a retrouvé en masse le chemin des arènes pour assister au mano a mano entre Pablo Hermoso de Mendoza (silence, oreille et deux oreilles) qui faisait sa despedida à Béziers et Léa Vicens (oreille, oreille et silence). Contrat rempli pour les deux rejoneadors qui auraient pu glaner quelques trophées supplémentaires en concluant mieux leurs prestations et sont sortis en triomphe de cette première corrida de rejonés organisée à Béziers un après-midi de feria.



Mikael Fortes



Mikael Fortes

LALO Novillada

18 AOÛT

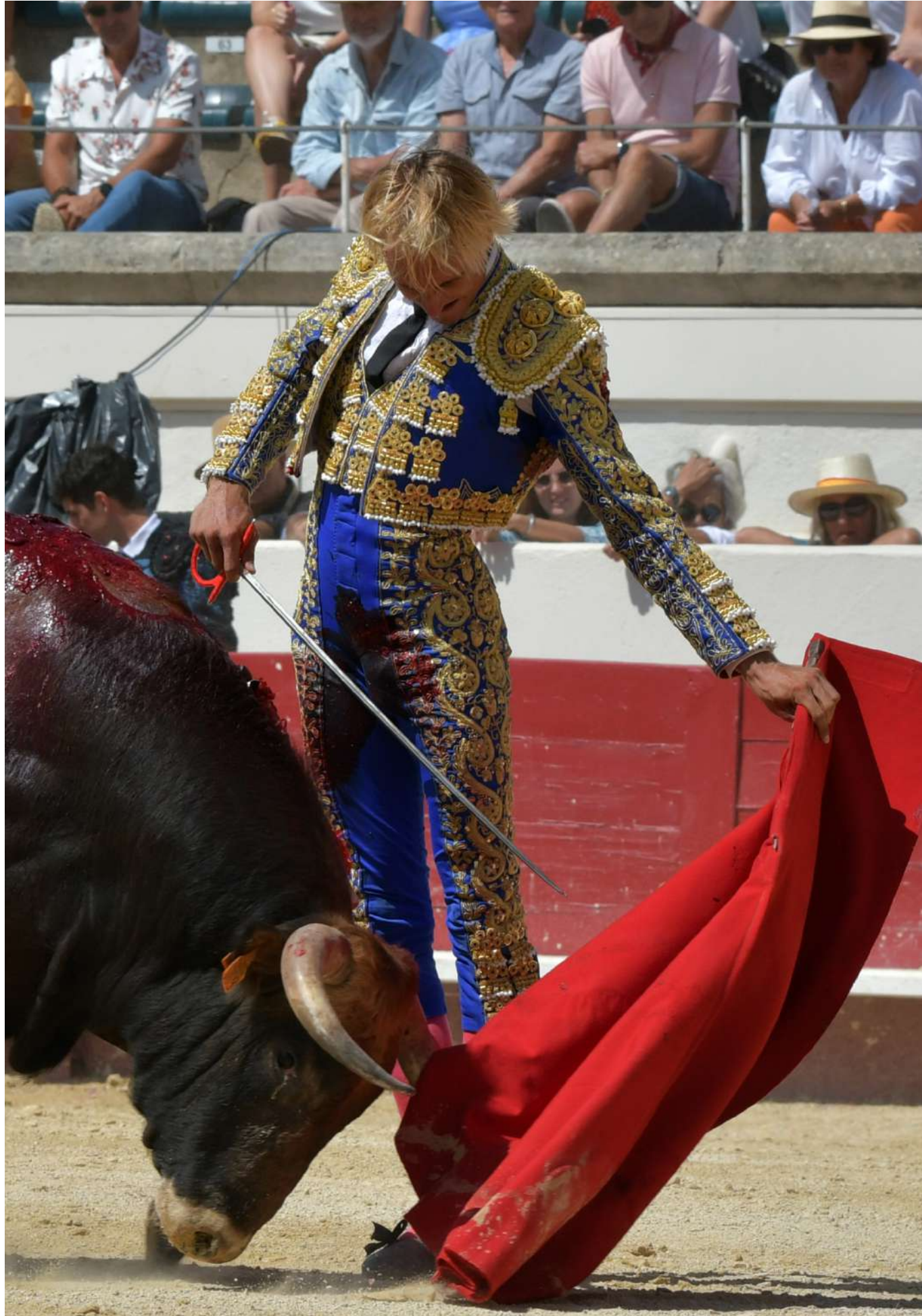
LALO de MARÍA
a hombros,
oreille pour
NINO JULIAN

Les novillos français fort bien présentés (1^{er}, 2^e et 6^e de Camino de Santiago, 3^e, 4^e et 5^e de Malaga plus encastés) ont permis, malgré le vent, d'assister à une excellente novillada. Le 4^e de Malaga fut primé d'une vuelta et le 5^e fut le plus complet. Lalo de María est sorti a hombros. Lalo de María (silence et deux oreilles) a confirmé qu'il possède une qualité qui ne s'apprend pas, la personnalité, et son sens esthétique s'exprime de mieux en mieux grâce à sa technique arrivant à maturité. Son Camino de Santiago, noble mais faible, ne lui permit pas de triompher, mais son novillo de Malaga qui possédait plus de tempérament et de force mit en outre en valeur son opiniâtreté dans des conditions climatiques adverses : le vent ! Nino Julian (oreille et vuelta après avis) s'engagea à son habitude et perdit une autre épée au descabello. Javier Zulueta (silence et silence après trois avis) s'emploie à toréer en laissant flotter sa muleta au vent. Mais quand il y en a plus qu'à Séville et que les novillos possèdent la caste de son second de Malaga, il paraît un peu tendre et fut quelque peu dépassé.



Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf



LALO de MARÍA Mikael Fortes



Elsa Vielzeuf



Javier ZULUETA

Mikael Fortes



Elsa Vielzeuf



NINO JULIAN

Elsa Vielzeuf



MARGÉ

18 AOÛT
Clemente

INDULTO
NEP
TUNE



Daniel Chicot

Deux oreilles pour
CLEMENTE
indulto pour
MARGÉ
oreille pour
CARLOS OLSINA

Le vent violent est en partie responsable de la division d'opinions consécutive à l'indulto de Neptune, 5^e toro de Margé, bien présenté sans excès de poids, offensif comme toute la corrida et foncièrement brave au cheval lors de la seconde rencontre. Le vent, donc, gêna considérablement Clemente (silence après avis et deux oreilles symboliques) en agitant par moments sa muleta de manière intempes- tive alors que la fixité et la classe de Neptune requerraient une précision millimétrique pour être totalement exploitées si l'on prétendait mener les embestidas humiliées et profondes jusqu'à leur terme. La faena fut donc inégale, avec de bons muleta- zos, surtout à gauche, et d'autres plus brouillons, ce qu'on ne peut reprocher à Neptune qui s'employa dans chacun autant qu'il le pouvait. Pour une moitié d'arène l'indulto était justifié mais pour l'autre Neptune n'était pas du même calibre que Revilla, de Margé également, gracié en 2023 dans ces arènes par Carlos Olsina. Pour le ganadero l'in- dulto était mérité et il fut donc accordé, le second pour Cle- mente en trois jours. Ce moment de passion ne doit pas occulter le mérite de Juan Leal (palmas et deux vueltas après pétition) qui perdit l'oreille à l'épée et Car- los Olsina (oreille avec pétition de la seconde et silence), auteur de quelques unes des séries les mieux abouties.



Daniel Chicot

PÉTITION



Daniel Chicot

INDULTO



Daniel Chicot

Daniel Chicot





Daniel Chicot

Daniel Chicot

NEPTUNE



Daniel Chicot

Elsa Vielzeuf

CLEMENTE



Daniel Chicot





Daniel Chicot

Juan LEAL

Daniel Chicot



Daniel Chicot

Carlos OLSINA

Elsa Vielzeuf





Sen Bertomiu

24-25 AOÛT.

PARENTIS



en
BORN

24 AOÛT

LOS MAÑOS

Oreille pour
DIEGO BASTOS
et **NINO JULIAN**
excellent lot de
LOS MAÑOS

Curieusement oubliée des palmarès, la ganaderia de Los Maños a lidié à Parentis une des, sinon la, meilleure car plus complète novillada du Sud-Ouest, rappelant aux aficionados qui ne les auraient pas connus comment sortaient les santacolomas de Buendía à leur grande époque, c'est à dire jusqu'au mitan des années 80. Le 1^{er} fut bon, le 2^e meilleur, le 3^e brave, le 4^e sérieux, très fixe, noble, le 5^e brave en trois piques puis s'arrêta ensuite, et le dernier fut le plus complet du lot. En tuant mieux, les trois toreros auraient pu sortir en triomphe, ce qui aurait sans doute attiré davantage l'attention des jurys sur la qualité du lot. Diego Bastos (palmas et oreille) perdit le triomphe face au 1^{er} très bien toréé et se ratra face au 4^e auquel il donna des muletazos profonds, Jesus de la Calzada (palmas après avis et palmas) perdit lui aussi le triomphe face au second qu'il toréa bien puis essaya tout face au 5^e arrêté (le seul), Nino Julian (oreille et palmas) s'accommoda du 3^e qui humilia un peu moins que les deux premiers puis anima les trois tiers en mode bullidor face au dernier qu'il pincha.



Roland Costedoat



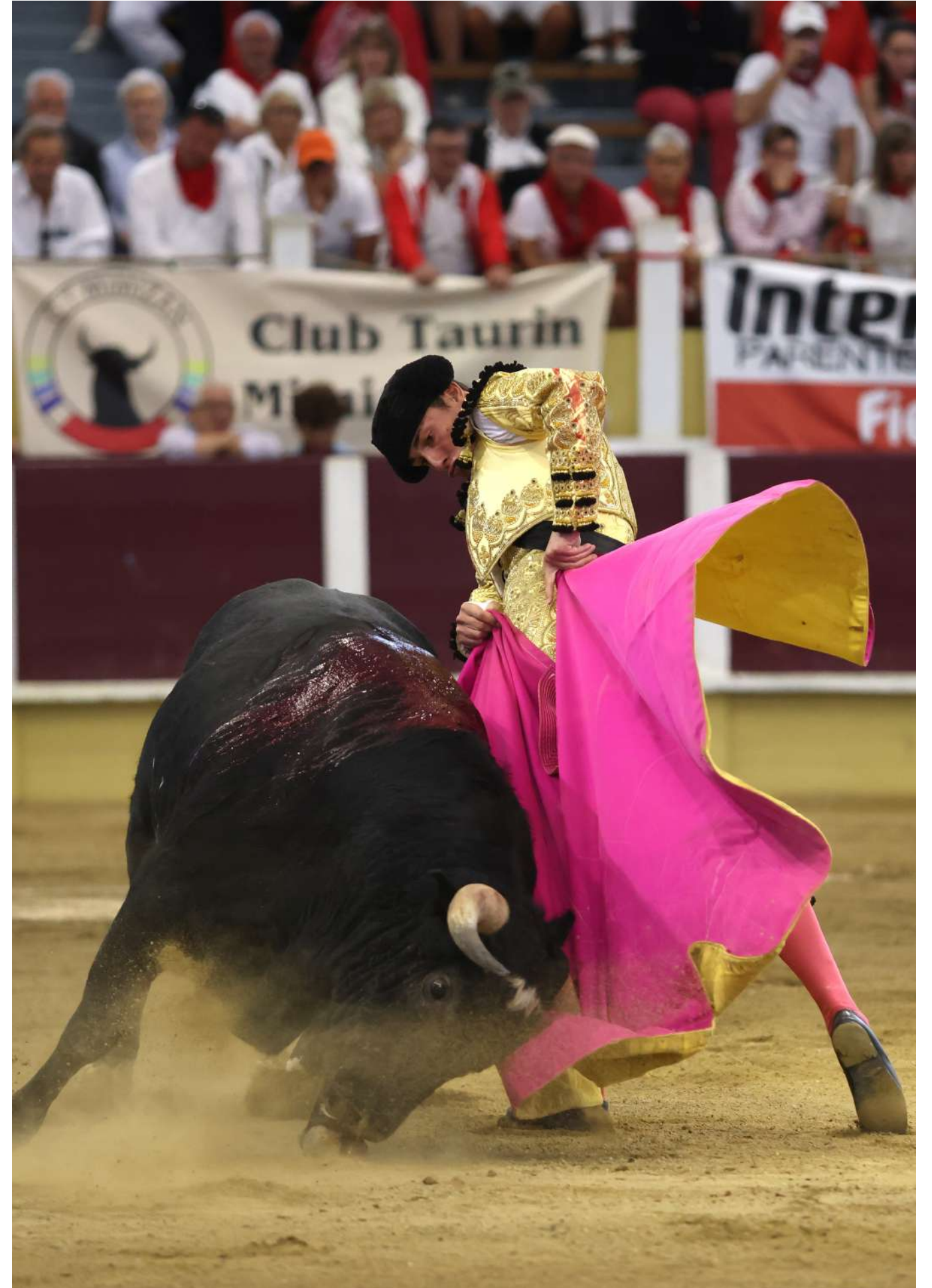
Roland Costedoat

Diego BASTOS



Roland Costedoat

Roland Costedoat





Jesús de la CALZADA

Roland Costedoat



Roland Costedoat

Nino JULIAN



Roland Costedoat



Roland Costedoat

PEDRO LUIS El Retamar



25 AOÛT

Oreille pour
PEDRO LUIS

Très bien présentés, les novillos d'El Retamar offriront peu d'options aux trois novilleros en raison de leur manque de fond, de leur genio et de leur manse-dumbre.

Daniel Medina (silence et vuelta) et Juan Herrero (palmas et silence), trop circonspects ou pas assez aguerris, firent de leur mieux.

Seul le péruvien Pedro Luis (vuelta et oreille) tira son épingle du jeu en s'engageant davantage «embraguetándose» («se faire passer les toros par la braguette» en langage vernaculaire taurin) malgré les aspérités d'un lot guère meilleur que les deux autres. Il confirma la bonne impression laissée à Roquefort quelques jours plus tôt dans un style qui n'est pas sans rappeler celui de César Rincón.



EI RETAMAR

Roland Costedoat

Roland Costedoat



Roland Costedoat

Juan HERRERO

Roland Costedoat





Daniel MEDINA

Roland Costedoat

Roland Costedoat



Roland Costedoat



« embragueterse »

SAINTE-GILLES

FERIA
de la Pêche

24 ET 31 AOÛT

et de l'Abricot



Elsa Vielzeuf

BLOHORN Khorogo et Cocody

24 AOÛT



Deux vueltas pour
BLOHORN
trois oreilles pour
PAREJO
deux pour
SOLAL

Les toros de Blohorn, bien présentés, mobiles à l'exception du 4^e plus faible et meilleurs les deux derniers, Khorogo et Cocody primés d'une vuelta ont permis le triomphe de Christian Parejo (deux oreilles et oreille) et Solal (salut après avis et deux oreilles).

Rafi (oreille et salut) composa avec un lot de moins d'émotion, parvint à couper l'oreille du noble mais fade 1^{er} mais buta contre le manque de force du 4^e.

Cristian Parejo a remporté le trophée de la Chaquetilla d'Or après avoir su faire front au très encasté 3^e et avoir eu plus de mal avec le brave 5^e primé d'une vuelta.

Solal a sans doute perdu une oreille à l'épée face au 3^e mais se rattrapa face au brave dernier duquel il coupa les deux oreilles. Le mayoral de Blohorn, Patrick Alarcon, a été invité par Cristian Parejo à l'accompagner dans sa vuelta, puis lors de la sortie a hombros des deux toreros.



Elsa Vielzeuf

Cristian PAREJO

Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf

KHOROGO





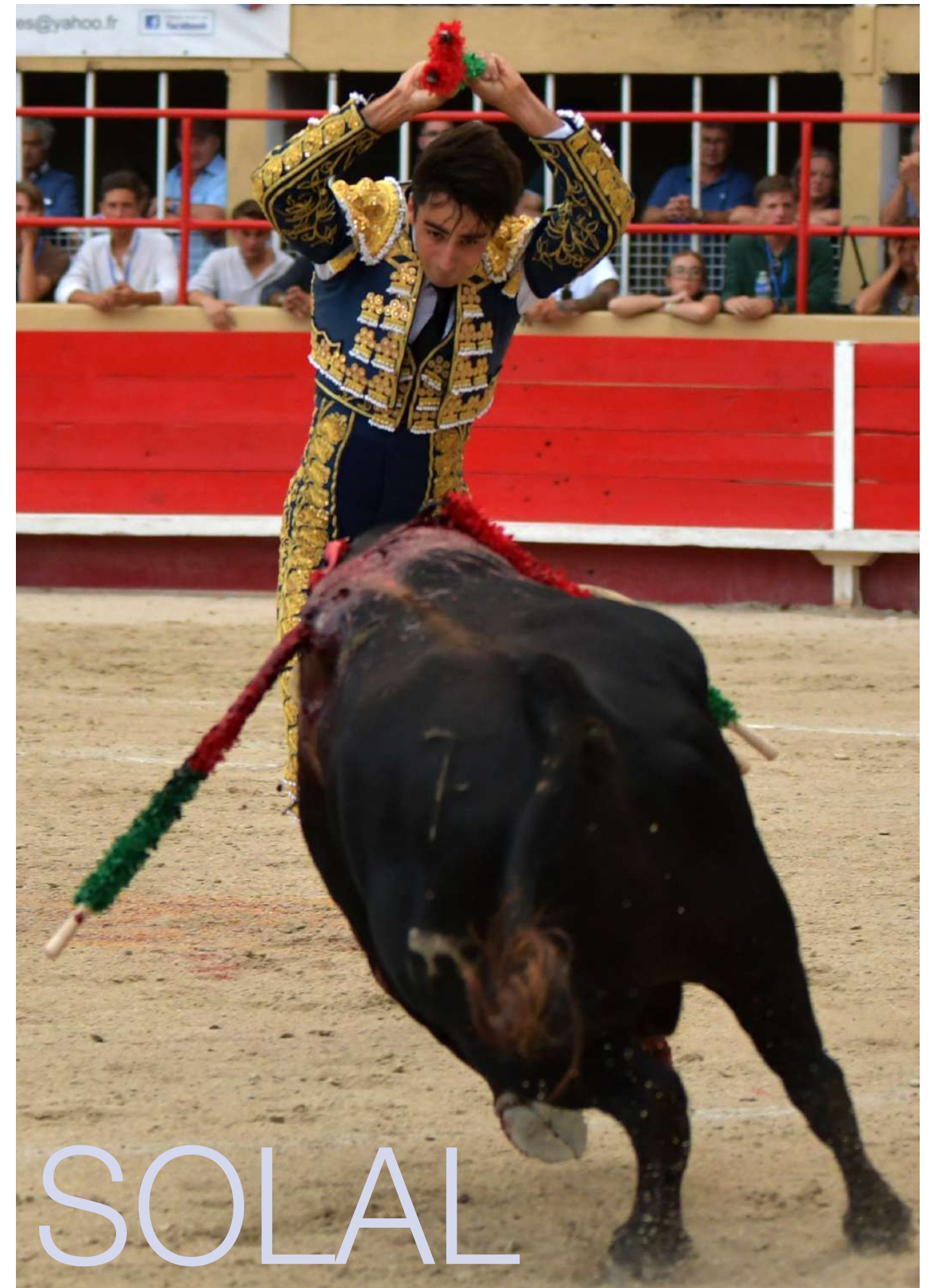
Elsa Vielzeuf

RAFI



Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf



SOLAL

Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf

COCODY

Elsa Vielzeuf



Thomas JOUBERT

DESPEÑADA



Elsa Vielzeuf



ADRIANO

ROCA REY



Thomas JOUBERT

31 AOÛT

Deux oreilles et despedida de THOMAS JOUBERT

En coupant les deux seules oreilles du jour et en faisant sa despedida, Thomas Joubert a chipé la vedette à ses compañeros et notamment à Roca Rey, numéro un incontestable actuel, dont Arpagon aurait demandé à juste titre : «Que diable allait-il faire dans cette galère ?»

Dénuée de caste et de forces, la corrida de Rocío de la Cámara gâcha la fête malgré les efforts des toreros pour en extraire quelques émotions afin de satisfaire le public qui remplissait presque l'arène.

Thomas Joubert (salut et deux oreilles) resta fidèle à son toreo vertical et eut l'ultime élégance d'escamoter la seconde oreille trop généreusement accordée à son goût puis de ne pas sortir à hombros après avoir coupé sa coleta.

Andrés Roca Rey (silence et applaudissements) et Adriano (salut et silence) ne purent rien réussir de notable malgré leurs efforts faute d'opposition.





Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf

Thomas JOUBERT

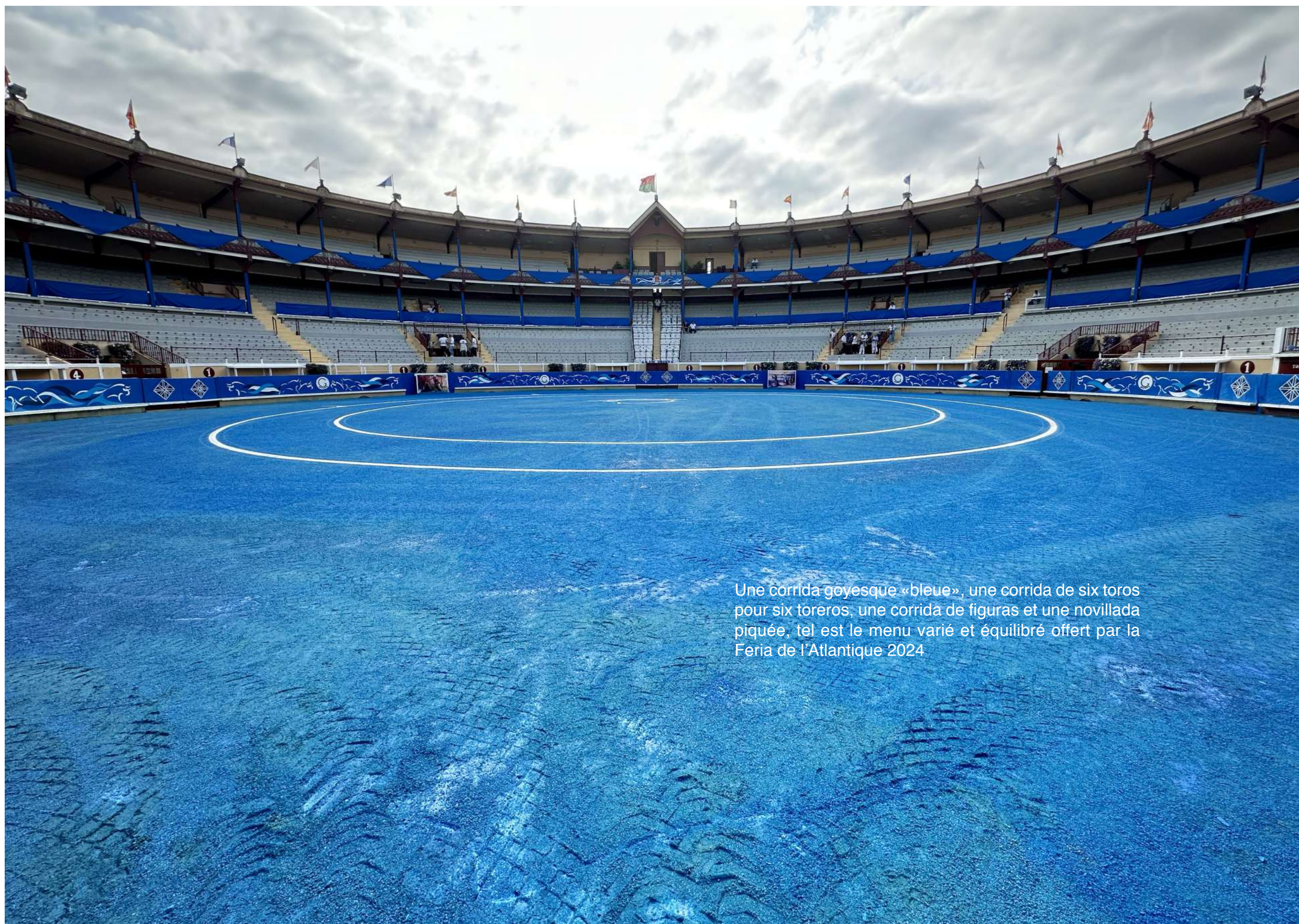
Elsa Vielzeuf



30 - 31 AOÛT
1 SEPTEMBRE

Feria de l'ATLANTIQUE

BAYONNE



Une corrida goyesque «bleue», une corrida de six toros pour six toreros, une corrida de figuras et une novillada piquée, tel est le menu varié et équilibré offert par la Feria de l'Atlantique 2024

Corrida BLEUE

30 AOÛT
Daniel LUQUE



LUQUE
a hombros,
Oreille pour
TALAVANTE
et MORA

Dans le lot de Garcigrande il y eut deux grands toros (4^e et 6^e), un toro extrêmement exigeant (2^e), un toro éteint (1^e), un toro bon à gauche mais pas longtemps (3^e) et un toro brave puis tardo (5^e).

Daniel Luque s'imposa à la rugosité de son premier qui le chassa à diverses reprises et auquel, en faisant preuve d'un cran inouï, il parvint à donner trois séries de naturelles d'anthologie en raison de la prise de risque qu'elles supposaient, puis toréa son second avec autorité, lui imposant son rythme à tout moment.

Alejandro Talavante (bronca de catégorie et oreille) alterna le pire et le meilleur : le pire fut son choix d'en finir sans sommation avec son premier, certes amorphe, puis réalisa le meilleur face au très bon 4e qu'il toréa mains basses des deux côtés en soulevant les clameurs du public. Le pinchazo le priva d'une seconde oreille mais pas d'en couper une et de recevoir une ovation de gala.

Alejandro Mora (oreille et palmas) profita de la bonne corne de son premier puis sécha honorablement face à l'exigeant dernier qui réacquerrait une muleta plus aguerrie que la sienne.

GARCIGRANDE

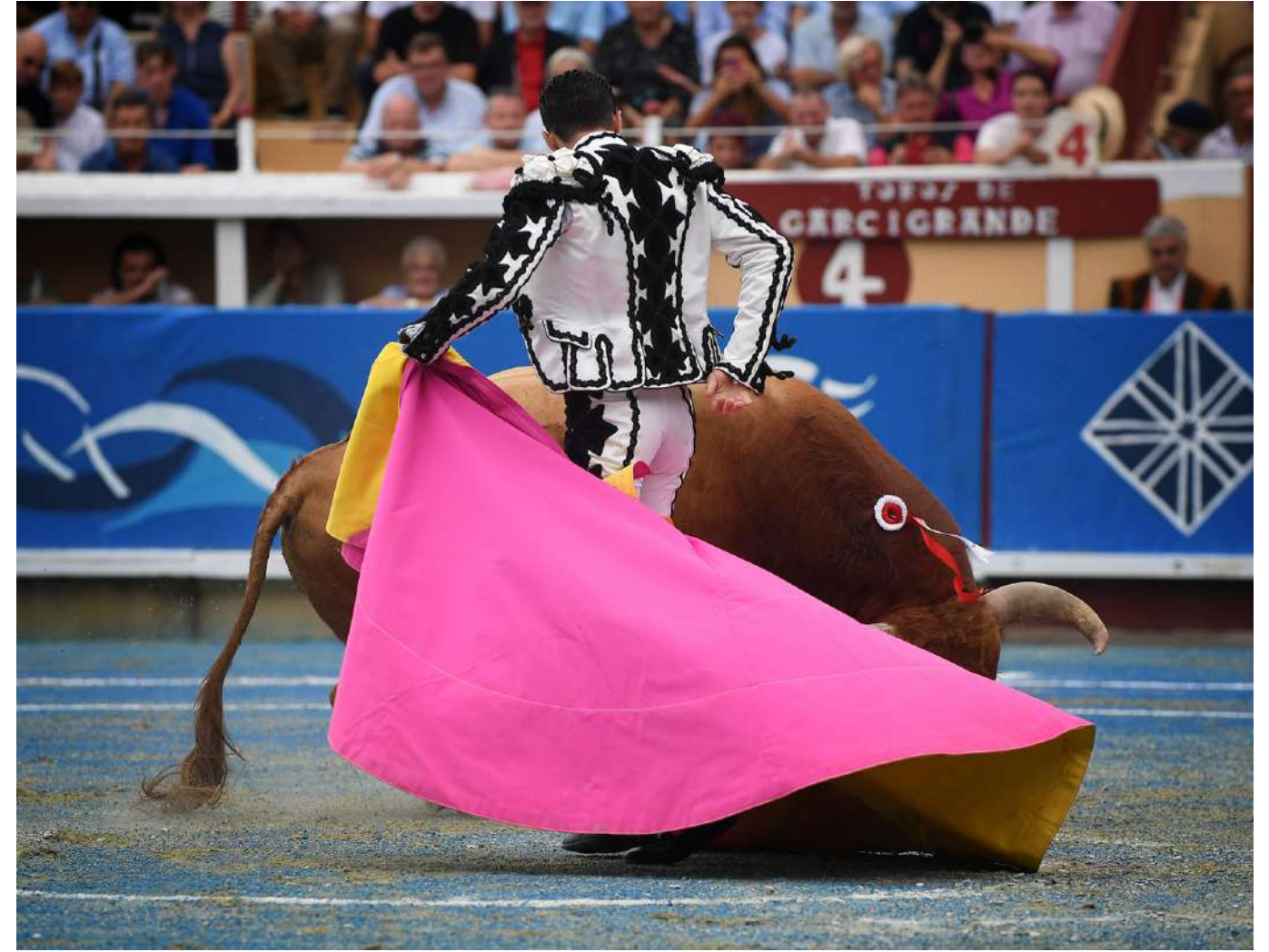


Daniel LUQUE





TALAVANTE



Roland Costedoat



Alejandro MORA

Roland Costedoat



Novillada

31 AOÛT

FERNAY

PEDRO LUIS



TEMPLE Y CADENCIA



CHICHARRO
et PEDRO LUIS
a hombros,
Oreille pour
LALO de MARÍA

La novillada de Fernay fut globalement de bon fond et manqua d'un peu de puissance pour remporter tous les prix. L'invalidé premier ne permit rien à Lalo de María (palmas et oreille) qui se rattrapa face au 4e auquel il laissa le temps d'installer ses embestidas malgré ses forces justes, dans une faena a más conclue d'un grand coup d'épée porté au ralenti et en marquant les temps. Le 2^e fut noble et de qualité dans la muleta même s'il lorgna trop souvent les planches pour accrédi- ter la bravoure entrevue face au cheval. Chicharro (oreille et oreille) s'accommoda intelligemment des carences et mit en valeur les qualités. Le sérieux 5e fut également brave au cheval puis se défendit par manque de forces tout en restant toréable. Chicharro, là encore, démontra sa technique solide et son métier bien appris. Le 3e offrit à Pedro Luis (palmas et deux oreilles) son grand pitón gauche et celui-ci confirma tout le bien entrevue à Roquefort et Parentis en le toréant à la naturelle avec une profondeur peu commune dans un style rappelant un peu celui de César Rincón. Malheureusement, les oreilles possibles s'envolèrent au gré des pinchazos. La présidence en fit tomber deux d'un coup au terme de la faena donnée au 6e dans le même style, confirmant que Pedro Luis est un nouvel espoir de sa catégorie.





Philippe Latour



CHICHARRO



LALO



SIX PROURS Castillejo de HUEBRA





Juan de CASTILLA



Oreille pour un grand
MOLINA
et pour PAREJO
d'un sérieux lot de
CASTILLEJO
de HUEBRA

La formule du «6 contre 6», frustrante pour les toreros qui n'ont pas droit à l'erreur en disposant d'un seul toro, est un menu dégustation qui permet aux aficionados de découvrir ou redécouvrir des toreros méconnus ou oubliés, voire de donner des idées aux organisateurs d'arènes de 3^e catégorie pour renouveler leur réservoir de toreros entrant dans leur budget.

Pour que cette «roulette russe» soit équitable, il est important de veiller à la qualité des toros, ce qui fut fait en décidant de relancer un encaste jadis vedette - Urquijo - qui revient peu à peu dans les ferias avec des résultats satisfaisants. Castillejo de Huebra envoya donc à Bayonne une corrida très sérieuse dont quatre toros furent importants dans des registres différents et un cinquième de se justifier.

Le 1^{er}, un «señor toro» montra sa grande classe dès le capote mais perdit sa puissance lors du 3^e tiers. Juan de Castilla (palmas) géra au mieux et perdit l'oreille au descabello. Le 2^e, castaño, possédait un grand enoblesse mais sortit asphyxié des chiqueros. Carlos Olsina (palmas) ne put lier ses muletazos qu'il donna à l'unité avec élégance

Le 3^e fut également noble sans posséder la classe du 1^{er}. Diosleguarde (salut) profita de son bon pitón gauche mais s'éternisa et tua bas.

Le 4^e fut le plus complet et exprima ses qualités grâce à ses forces supérieures. José Fernando Molina (oreille) le toréa à merveille tout au long d'une faena de torero mature, muleta balayant le sol, sans que la présidence ne semble l'apprécier et ne fasse cas du public qui demandait la musique. Il porta une grande entière. Le 5^e bis fut brave mais s'arrêta au 3^e tiers. Calerito (salut) se justifia des deux côtés.

Sans rompre complètement le 6^e fut un autre toro de bonne condition mais le vent gêna Parejo (oreille) qui, en d'autres circonstances, lui aurait probablement laissé le temps de se poser pour disposer de charges plus longues. Le public prima ses efforts.



Carlos OLSINA



Manuel DIOSLEGUARDE





José Fernando MOLINA





José Fernando MOLINA



José Fernando MOLINA



CALERITO

PAREJO



Philippe Latour



Roland Costedoat

La preuve par 4

ROOCA REY





Andrés ROCA REY



Roland Costedoat

ROCA REY a hombros, oreille pour ADRIANO

Comme toutes les grandes figuras, Roca Rey (deux oreilles à chacun) fit ce qu'on attendait de lui face au 1^{er} de Zacarias Moreno qui alla a más, puis face au 5^e qui humilia beaucoup. À garder de sa seconde faena deux séries de naturelles bien senties où toro et torero offrirent le meilleur d'eux-mêmes, le premier en se livrant à fond et le second en imposant son rythme. Juan Ortega (silence et salut) fait aussi ce qu'on attend de lui mais on en attend moins dans la mesure où il a la chance d'être considéré comme un « artiste » dont un geste suffit pour entretenir l'espoir. Face au 1^{er} qui prit trois piques puis se réserva il n'essaya même pas. Et face au 4^e qui possédait un rythme exquis - le toro idéal pour lui - il dessina deux par deux des mulletazos lents, longs et esthétiques, puis tua mal. Le jour où il liera cinq mulletazos au lieu de deux, il justifiera l'idolâtrie dont il est l'objet de la part des nostalgiques du « currismo ». En attendant il divisa. Adriano (oreille après avis et palmas) n'eut pas de chance : le 3^e, excellent au début, perdit son gaz en plantant un pitón dans le sable, ce qui n'empêcha pas le torero de lui donner une faena complète, puis le 6^e sortit myope ce que tout le monde vit sauf le président qui ne le changea pas, privant injustement le torero de toute possibilité d'accompagner Roca Rey a hombros en allant chercher une seconde oreille.



Juan ORTEGA

Philippe Gil Mir



Roland Costedoat

Philippe Latour





ADRIANO

Bruno Lasnier



FEERIA des prémices du

RIZ ARLES



La fête des Prémices du Riz est celle de la moisson. Calquée sur de très anciens rituels païens liés au rythme des cultures, elle s'est enrichie à Arles d'une corrida Goyesque, rendez-vous devenu incontournable depuis 19 ans, en raison de la scénographie fastueuse qui fait appel à de grands plasticiens pour décorer l'amphithéâtre, du soin apporté à la partie lyrique et musicale et bien sûr de sa programmation.

Elsa Vielzeuf

7 SEPTEMBRE

«La GOYESQUE d'ARLES»



Brandindig de Maroque



PONCE Garcigrande



Elsa Vielzeuf

PONCE et CASTELLA a hombros

La Goyesque 2024 fut tronquée de sa décoration la plus spectaculaire, le vent violent ayant balayé les pigments de la fresque monumentale dessinée sur le ruedo. Exit donc, du moins en partie, le travail de l'artiste arlésien Tom Garcia et du décorateur césarisé Christian Marti. Heureusement l'immense tapi rouge installé sur le grand escalier et le rideau de scène à l'entrée résistèrent aux bourrasques, de même que l'orchestre Chicuelo II accompagné des chœurs d'Escandihado et de la mezzo-soprano Muriel Tomao, ainsi bien sûr que la Reine d'Arles et son règne en costume d'apparat, venus offrir à Ponce les premières pousses de riz qui est à Arles ce que le romarin est à Séville. Ce même vent contraria les efforts des toreros pour se montrer à la hauteur de la dernière corrida de Ponce en France.

Pour la partie taurine, Enrique Ponce (silence, oreille et oreille) et Sébastien Castella (oreille, silence et deux oreilles) assurèrent en figuras malgré les difficultés présentées par leurs adversaires (meilleurs les 2^e et 6^e) et les rafales furieuses qui soulevaient leurs muletas avec la même facilité qu'elles avaient emporté jusqu'au Rhône et la Camargue les frêles copeaux de bois colorés qui avaient été préférés aux pigments pour constituer la fresque. Ponce et Castella, après de belles démonstrations de compañerismo sortirent dont en triomphe, concluant ainsi la carrière du premier en France, entouré de l'affection unanime du public.



Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf

PONCE

Enrique





Mikael Fortes

Adessias Enri



compañerismo

8 SEPTEMBRE

PONCE et
CASTELLA
a hombros

En offrant au public deux salles et deux ambiances très différentes, la feria du Riz est un laboratoire idéal pour qui veut comprendre l'évolution sociologique du public de corrida. Depuis des années la tendance se confirme et le constat est identique : grosse entrée frisant le plein pour assister aux fastes de la goyesque toréée par les figuras le samedi, presque trois fois moins le lendemain pour la clôture toriste de la saison arlésienne. Imperméable aux querelles dogmatiques, le grand public lit les affiches et choisit ce qu'il veut voir en fonction de ses goûts.

Celui qui vint le dimanche en connaissance de cause put savourer la caste réelle mais manquant parfois de puissance des toros de Valverde - origine Gamero Cívico par Espioja, mâtinée par un semental fort ancien du Conde de la Corte et rafraîchie par ceux d'El Torero (Juan Pedro Domecq Diez) par Jean-Luc Couturier. Des toros qui offrirent au moins autant de possibilités que leurs cousins germains de la veille et permirent à Juan de Castillo (salut et vuelta), Jesus Enrique Colombo (vuelta et oreille) et Maxime Solera (salut et vuelta) de se mettre en valeur, les deux derniers perdant le bénéfice de faenas méritoires épée en main.



Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf



COLOMBO



Elsa Vielzeuf

Elsa Vielzeuf



Elsa Vielzeuf

Maxime SOLERA



Elsa Vielzeuf

Toros y **S**alsa

MAXI

7-8 SEPTEMBRE



La seconde feria dacquoise, Toros y salsa, qui fêtera ses trente ans en 2025, fut placée sous le signe des toros de Margé, une des corridas les plus noblement encastées de la saison, bien mise en valeur notamment par la prestation très sérieuse d'Esaú Fernández. Et une fois de plus les aficionados validèrent la suprématie de Daniel Luque dans cette arène depuis plusieurs saisons.



TRAPIÓ

7 SEPTEMBRE

Oreille pour
ESAÚ FERNANDEZ
et RAFI

Spectaculaire corrida
de MARGÉ avec
vuelta au 2^e

La ganaderia Margé qui se présentait à Dax y amena une corrida de grand trapío, spectaculaire, de pelages variés, agressive par devant, bien faite et sans excès de poids dans laquelle il y eut quatre toros de haute note, 2^e, 3^e, 5^e et 6^e, tous dotés d'un fort caractère, très fixes, braves en général avec quelques traits de mansedumbre encastée certains. Tous furent ovationnés à leur entrée en piste, la plupart firent le spectacle aux piques, bien mis en valeur par les picadors sur les chevaux de la cuadra Bonijol, et quatre à l'arrastre.

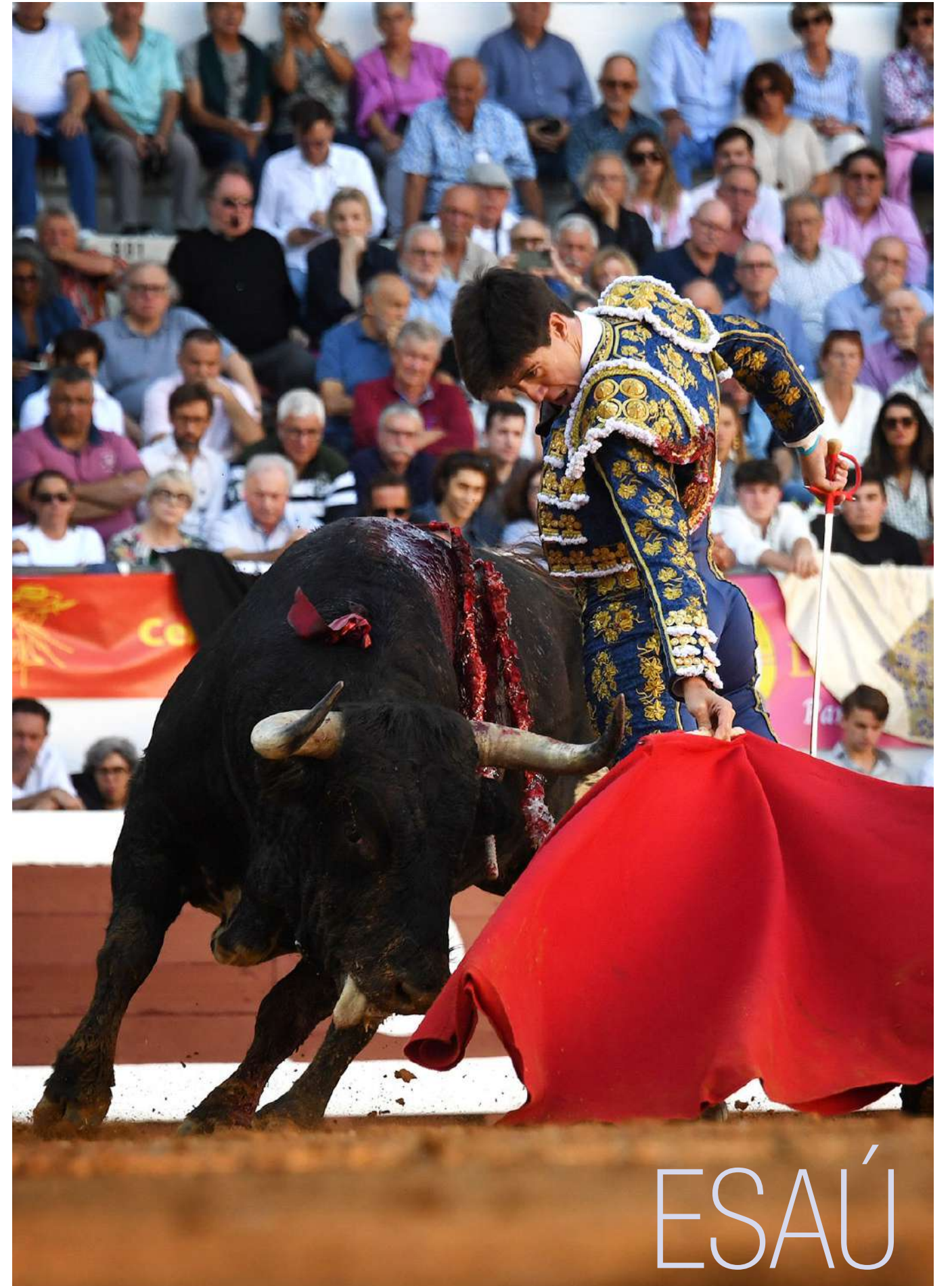
Manuel Escribano (pitos après avis et silence) ne parut pas au mieux de sa forme et toucha les deux moins propices. Le 1^{er} débuta en fanfare, blessant même légèrement le président de la commission taurine en poursuivant Escribano au-dessus des planches, mais se dégonfla après deux séries ; puis le 4^e s'abîma en rematant aux planches et ne dura pas, non sans avoir montré de grandes qualités auparavant.



Escribano









Le 2^e manifesta davantage de fixité et de forces dès la cape, prit deux piques en brave dont la seconde depuis le centre, puis une troisième al relance en allant chercher le picador qui sortait du ruedo. Excellent à droite et très bon à gauche, il permit à Esaú Fernández (vuelta et oreille après avis) de réaliser une faena sérieuse, compacte, et intelligente. L'épée entière au second essai motiva sans doute le refus de la présidence d'accorder l'oreille, ce qui lui valut une bronca de gala. Le 5^e, d'imposant trapío, fut un paradoxe sur pattes : il sauta deux fois au callejon et prit entre les deux un grand puyazo poussé en brave. S'il fut donc schizophrène durant le premier tiers où il alterna mansedumbre et bravoure, il fut superlativement brave durant le troisième, humiliant avec une énorme transmission des deux côtés et répétant jusqu'à plus soif. Esaú Fernández se hissa à son niveau mais prolongea trop sa faena, avec pour conséquence un pinchazo avant une entière. En estoquant au premier coup la faena était de deux oreilles et malgré les sauts au callejon le toro de vuelta.

Rafi (oreille et vuelta) trouva dans le 3^e un adversaire possédant du rythme et s'ouvrant en fin de passes. Il prit deux piques mesurées et une troisième al relance. Rafi lui laissa le temps de canaliser son énergie avant de l'obliger par le bas en le conduisant loin sur les deux côtés. Toro et torero se grandirent ensemble mais l'épée réduisit la récompense à un seul trophée.

Esaú FERNANDEZ

CASTA





Philippe Latour





OPEN
VIEW



Le 6^e aussi tenta de sauter au callejon en poursuivant les banderilleros et arracha la taleguilla de Manolo de los Reyes qui salua. Il manifesta un grand tempérament mais moins de profondeur dans ses embestidas que les 3^e et 5^e. Rafi fit front crânement, lui laissa la muleta sous le mufle pour lui ôter l'envie de dériver vers les planches et le toro se grandit, embistant avec de plus en plus de rythme. Le grand triomphe se profilait mais Rafi tua très bas. Demeure au final le souvenir d'une tarde torista au plein sens du terme, les toros ayant assuré le spectacle et les toreros les ayant accompagnés de leur mieux.



RAFI



TOURADA portugaise

TOÏ, TOÏ, TOÏ!

8 SEPTEMBRE

TOUS
EN TRIOMPHE

En renonçant de fait à la mort du taureau dans l'arène en 1840, puis en légalisant l'interdiction en 1928, le Portugal a inventé une forme de corrida «light» - la tourada - dont tous les participants peuvent s'estimer gagnants dans la mesure où la suerte finale, toujours aléatoire, ne vient pas gâcher ce que le cavaleiro a fait avant, sauf bien sûr si les forcados échouent par trois fois dans la pega, considérée comme une mort symbolique du taureau. Ce qui est peu fréquent. Un proverbe du milieu ne laisse aucune place au doute : «O toiro pegado o forcado muerto ! », ce qui se passe de traduction.

Pour cette matinale inédite, Sonia Matias (vuelta et vuelta), Paulo Jorge Santos qui remplaçait Joao Caetano Moura (vuelta et vuelta) ne dérogeront pas à la règle, très volontariste la première, plus classique le second, pas plus que les forcados de Moura qui n'eurent besoin que d'une seule pega par toro de l'élevage andalou de Campos Peña. Ceux-ci, nobles et sans excès de caste, furent des collaborateurs parfaits pour eux.



Paulo Jorge Santos





FORCADOS DE MOURA



«Toiro pegado o forcado muerto!»



Gagnant - GAGNANT



JANUILLIA



« PATILLA »



8 SEPTEMBRE

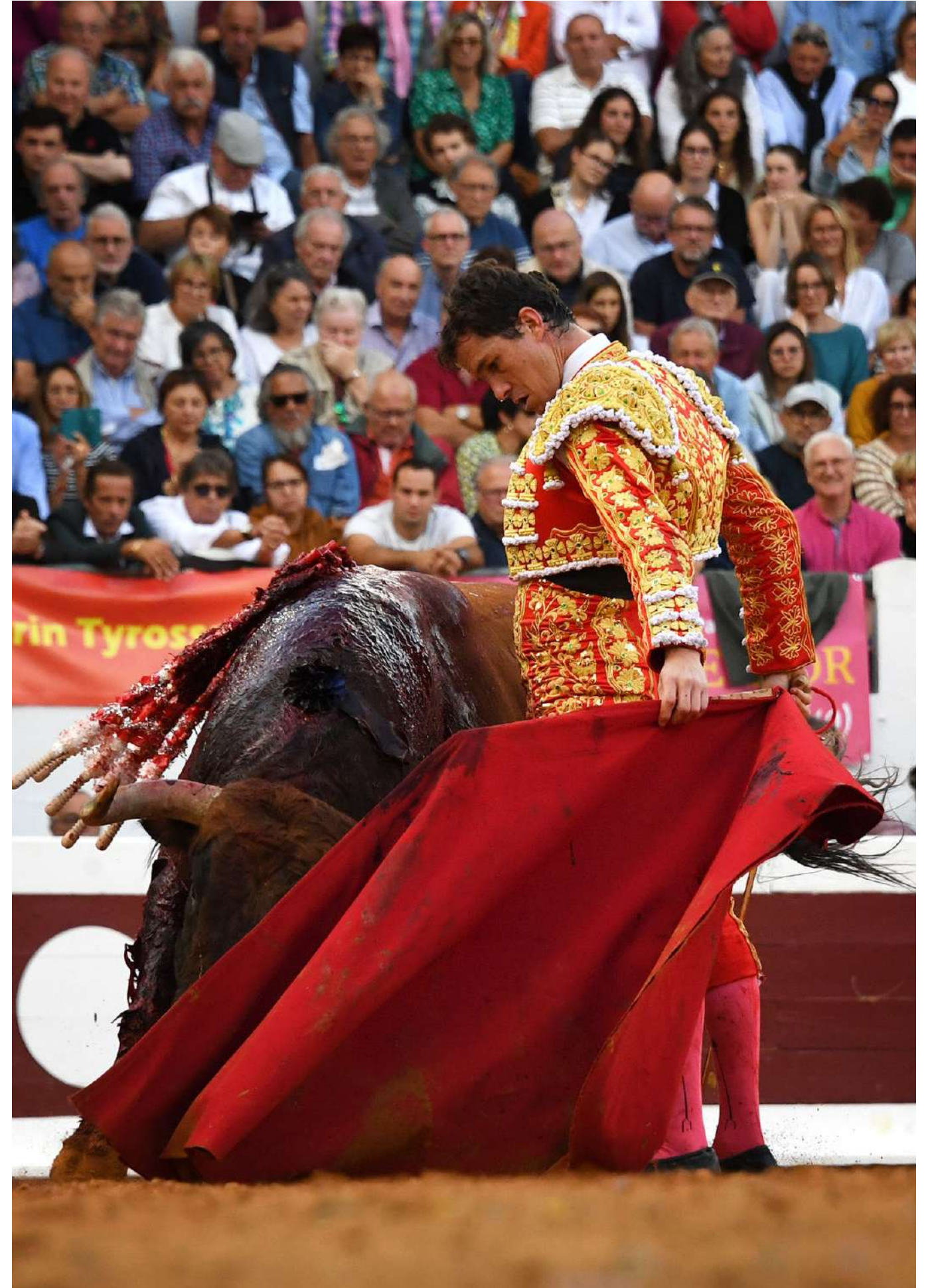
TRIOMPHE DE
LUQUE
EN MANO A MANO
AVEC CASTELLA

Daniel Luque (oreille avec pétition de la seconde, deux oreilles après avis et ovation avant sortie en triomphe par la Porte principale) a confirmé une nouvelle fois son statut de première figura dans les arènes de Dax en coupant trois oreilles et en démontrant surtout qu'il est en même temps, à l'heure actuelle, le torero le plus cuajado et le plus sous évalué de l'escalafón en Espagne. Face au lot le moins propice d'une corrida de Jandilla inégale, Sébastien Castella (palmas, aux trois avec deux avis au 5^e) ne put rivaliser sans démériter pour autant.

Le grand moment de la tarde survint face au 4^e, un colorado costaud qui prit deux piques en brave de la part de «Jabato II» envoyé au tapis lors de la première.

À la sortie de la seconde pique, le brave Jandilla fit une vuelta de campana qui parut l'avoir handicapé. Mais grâce au temple dont fit preuve Luque et au temps qu'il lui accorda pour récupérer, le Jandilla reprit son galop et se grandit, ce dont Luque profita pour lui donner trois grandes séries sur la corne droite, ainsi que deux à gauche avec moins d'intensité. Les deux derniers toros mirent à l'épreuve les deux toreros. Le 5^e, un fort jabonero, à cause de son genio que Castella parvint à tempérer, perdant l'oreille à l'épée. Le 6^e, plus basto que le reste de la corrida, fut correoso, renversa le picador Patilla et embista de manière désordonnée, ce qui n'empêcha pas Luque de lui donner à l'unité quelques muletazos longs et très templés.







Temporada





13-15 SEPTEMBRE

FERIA DES

VENDANGES

Ventôse

Du début à la fin la feria des Vendanges a été perturbée par un Mistral implacable qui a contrarié les toreros et frigorifié le public. Sixième mois de l'année dans le calendrier républicain, ce qui correspond à mi-février mi-mars dans le Grégorien, Ventôse s'invita donc avec six bons mois de retard. Il n'empêcha toutefois pas les plus motivés de triompher, à l'image de Lalo de María, exemplaire pour son alternative, d'un Clemente héroïque face aux toros de Margé et d'un Daniel Luque imperturbable malgré les rafales lors de son solo face aux toros de La Quinta.



SE
LE
MA
RE
Z

Alternative LALO





Ventôse



13 SEPTEMBRE

LALO de MARÍA
A HOMBROS POUR
SON ALTERNATIVE

Malgré le vent violent qui indisposa son parrain et son témoin d'alternative, Lalo de María (oreille et oreille après avis) s'est hissé à la hauteur de l'évènement et est sorti a hombros après avoir coupé l'oreille de chacun de ses adversaires de Jandilla et Vegahermosa (le 1^{er}). Manzanares (oreille et silence) fit également un effort notable et parvint à couper celle de son bon premier. Castella (silence et salut après avis) hérita d'un lot de peu d'options.



Face au dernier qui fut le toro le plus complet de la corrida, Lalo de Maria montra son ambition et son talent. Muletazos bien conduits deux genoux en terre, puis quatre séries de derechazos autoritaires conduits par le bas, confirmant les bonnes impressions laissées tout au long de sa saison en novilladas. À gauche le vent compliqua les choses, occasionnant plusieurs désarmés, mais le public retint de la prestation du nouveau matador français (le 74^e) sa capacité à dépasser les circonstances défavorables pour rester fidèle à sa personnalité.

BRINDIS



A HOMBROS et à suivre

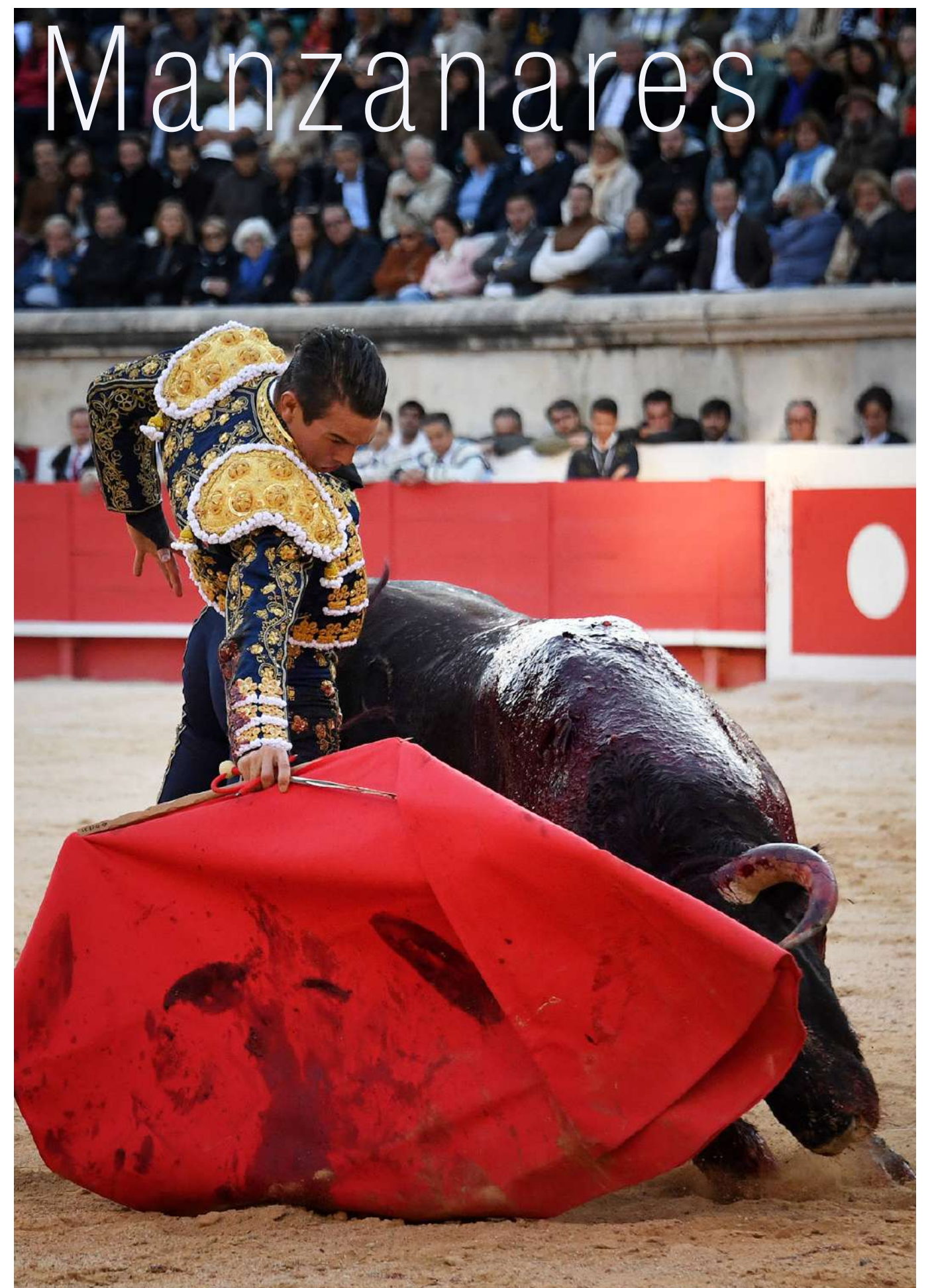
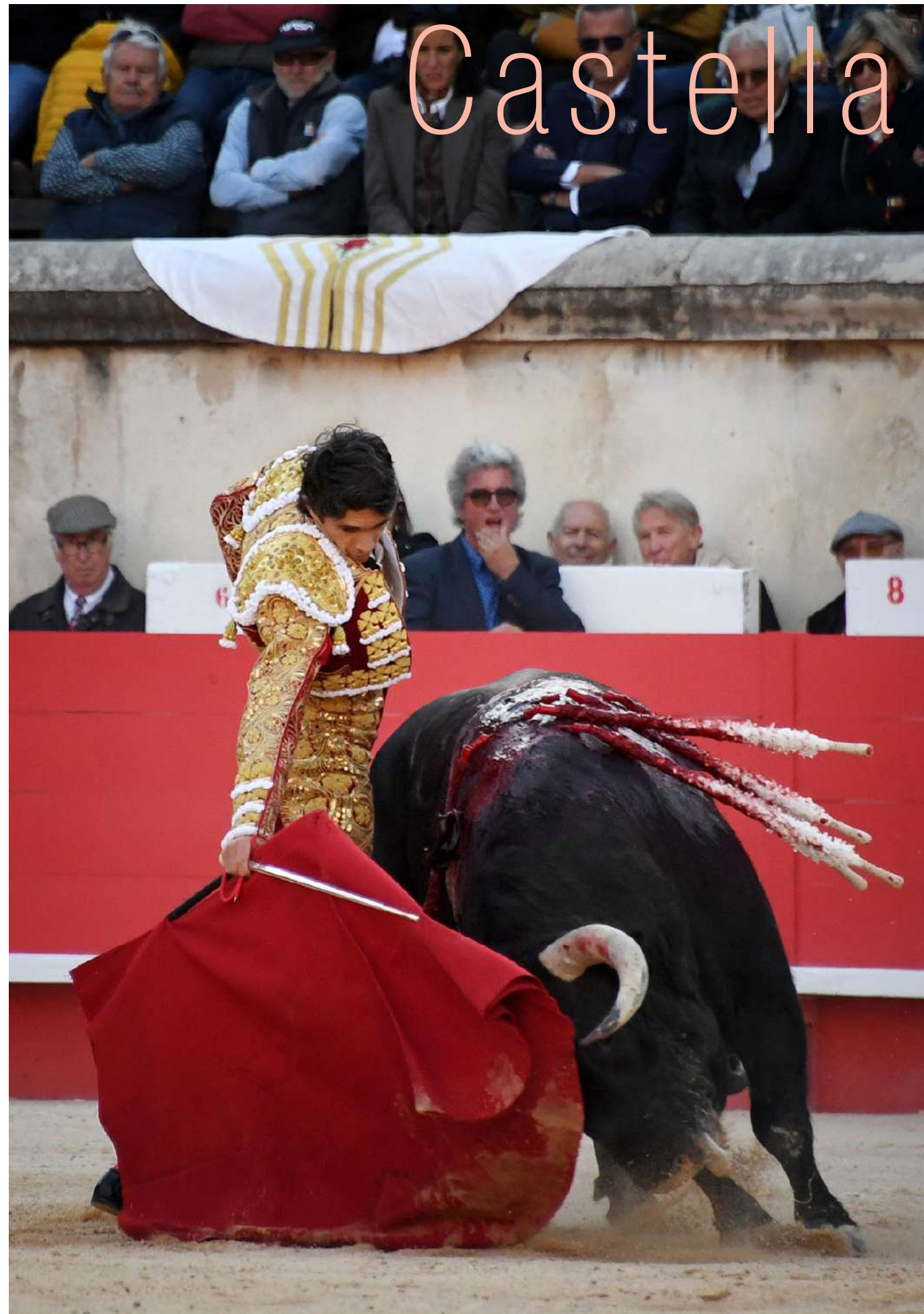


HUMILLAR



LLEVAR POR ABAJO





MARGÉ

Clemente

Hadrien



CONFIRMATION

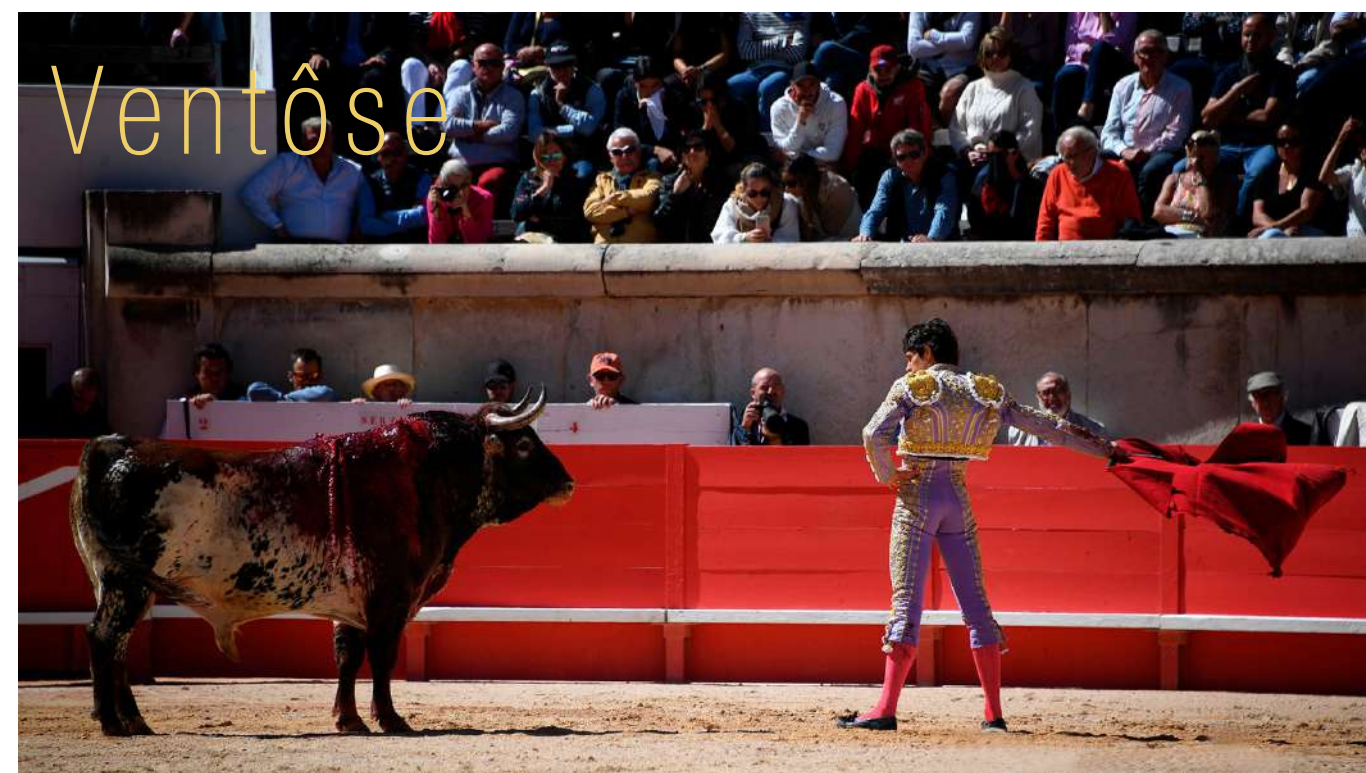
14 SEPTEMBRE

PORTE DES CONSULS POUR CLEMENTE QUI CONFIRME SON ALTERNATIVE

Pour parachever la meilleure temporada de sa carrière, Clemente (oreille et deux oreilles) a réalisé à Nîmes sa prestation la plus solide de l'année dans des conditions ô combien difficiles. Comme la veille le vent violent faisait flotter capes et mulettes, mais Clemente, faisant preuve d'un pundonor énorme, toréa comme s'il n'y en avait pas, payant le prix de son engagement par une énorme voltereta face au dernier toro de Margé, Hadrien, baptisé comme ses frères en toute simplicité de noms d'empereurs romains. En d'autres circonstances, c'est à dire sans le vent, tous auraient favorisé davantage les toreros, mais Clemente décida d'éluider cette difficulté. Face à Jules César, un beau burraco, il montra ses intentions, puis acheva donc de convaincre les plus sceptiques face à Hadrien qui embista avec profondeur et classe sans pour autant être innocent. Sébastien Castella (silence et salut) sembla pâtir des plus fortes bourrasques et abrégea. Léa Vicens (silence et oreille) offrit une prestation solide face à deux toros trop arrêtés de Bohorquez.



Daniel Chicot





Bruno Lasnier





LUQUE SOLO

LA QUINTA



Acoplo parfait

14 SEPTEMBRE

PORTE DES
CONSULS POUR
DANIEL LUQUE

Si l'on admet que Moïse a ouvert les eaux de la Mer Rouge, il faut bien convenir que Daniel Luque a, lui, le pouvoir d'arrêter les vents, voire celui de ressusciter les morts, tant il sut ranimer les ardeurs de certains de ses adversaires de La Quinta, de bon fond mais de peu d'allant. Un poil plus clément que les deux premiers jours, le vent sembla donc lui aussi tomber sous le pouvoir de suggestion de la muleta de Luque (oreille, silence, silence, oreille, deux oreilles et ovation après avis) pour lui permettre de cuajer les toros qui le méritaient (1^{er} et 4^e très nobles, 5^e le plus complet au cheval, mobile et repetidor, primé d'une vuelta) et 6^e qu'il tua parfaitement mais pincha perdant un autre trophée. Mais le contrat était amplement rempli ce qui permet de supposer que Daniel Luque est devenu une base de cartel solide dans l'amphithéâtre nîmois.





Bruno Lasnier



Daniel Chicot

Philippe Gil Mir



Mikael Fortes





NOMILLADA

Torrehandilla

Mikael Fortes

15 SEPTEMBRE

VUELTA POUR
NINO JULIAN

Le maigre bilan de la novillada matinale est à imputer au peu de possibilités offertes par un lot de Torrehandilla bien présenté mais dénué d'à peu près tout ce que l'on attend d'un toro brave. Un accident dans une ganaderia dont le prestige n'est pas usurpé. De cette très longue novillada (3 heures montre en main, ressenti 3 jours), seul le nîmois Nino Julian (vuelta après pétition et silence après deux avis) parvint à s'attirer la sympathie du public. Habituellement très en verve, Alejandro Chicharro (silence après avis et silence après avis) ne put triompher faute d'opposition, pas plus que Javier Zulueta (salut après avis et salut après avis).



NINO JULIAN



Mikael Fortes

Elsa Vielzeuf



Mikael Fortes

Daniel Chicot



CHICHARRO



NINO JULIAN

Mikael Fortes

MENDOZA



DESPEIDIDA



MENDOZA

Elsa Vielzeuf



Talavante

Bruno Lasnier



Bruno Lasnier



15 SEPTEMBRE

OREILLE POUR
MENDOZA
QUI FAIT SA
DESPEDIDA ET POUR
JUAN ORTEGA

Peut-être par contagion imputable aux novillos du matin, les toros de Victoriano del Río n'eurent pas leur rendement habituel, ce qui, ajouté au vent qui n'avait toujours pas calé, généra une course de clôture en-dessous des attentes si l'on se réfère à l'entrée enregistrée.

Pablo Hermoso de Mendoza (silence et oreille) fit sa despedida définitive de Nîmes et de France face à deux bons toros de San Pelayo dont il perdit un ou deux trophées supplémentaires rejon en main. Alejandro Talavante (silence et applaudissements) reçut une voltereta impressionnante imputable en partie au vent pour prix de son engagement face à son second toro, et Juan Ortega (applaudissement et oreille) distilla à son second quelques muletaos élégants qui lui valurent une légère pétition d'oreille que la présidence valida pour clore en beauté cette feria des Vendanges en grande partie perturbée par le vent.



Philippe Gil Mir



Bruno Lasnier

ORTEGA

Mikael Fortes



Bruno Lasnier



Juan
ORTEGA

EAUZE

Pagès Mailhan

Dorian



CAMTTON

14 SEPTEMBRE

CANTON
A HOMBROS

Reportée à cette date tardive pour cause de JO, la corrida de Pagès Mailhan a offert de nombreuses qualités aux toreros dont seul Dorian Canton (oreille et oreille) a tiré tout le parti en faisant preuve d'ambition, d'autorité et de la qualité de sa main gauche, sans que ses deux compañeros aient pour autant démérité. Rafi (salut et silence) apparut un peu émoussé au terme d'une saison intense et Yon Lamothe (salut après avis et silence après avis) n'a pas trouvé les bonnes touches pour s'accorder avec deux adversaires à sa portée.



Romain Tastet



Romain Tastet

Romain Tastet



Romain Tastet

CANTON



Romain Tastet

Romain Tastet

RAFI



Romain Tastet

Romain Tastet

LAMOTHE



VIEUX BOUCAU

Roland Costedoat



REPORT D'ALBRET

15 SEPTEMBRE

CASTELLA ET
FERNANDO ADRIAN
A HOMBROS

Pour la dernière corrida de la temporada 2024 en France, les toros du Pilar, corrects de présentation, manquèrent globalement de fond et de force à l'exception du dernier, excellent car plus brave, plus résistant et humiliant davantage, primé d'une vuelta après que Fernando Adrián l'ait toréé à la hussarde, c'est à dire en s'imposant davantage par son autorité que par sa subtilité .

Nobles dans l'ensemble, les toros du Pilar ne posèrent guère de difficultés aux deux toreros qui s'imposèrent par leur technique sans pouvoir réellement s'exprimer a gusto, le problème résidant davantage dans leur capacité à faire répéter les embestidas qu'à les conduire de manière naturelle. Castella (palmas, oreille et oreille), Fernando Adrian (palmas, oreille et deux oreilles).

Roland Costedoat



Roland Costedoat

CASTELLA





Roland Costedoat

Roland Costedoat



ADRIÁN



Roland Costedoat

FIN
de la TEMPORADA

Daniel Chicot



20 OCTOBRE
MÉJANES

Marc SERRANO
toro de CUILLÉ

FESTIVALS

6 OCTOBRE
ARLES

Andy Younes
novillo de MARGÉ



Daniel Chicot